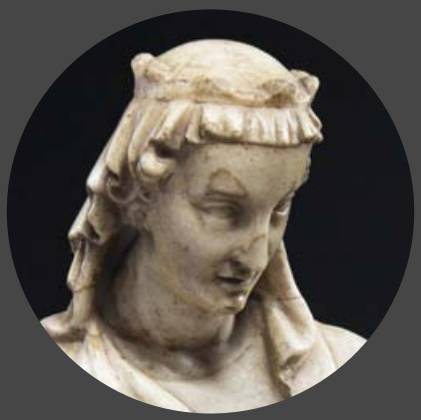
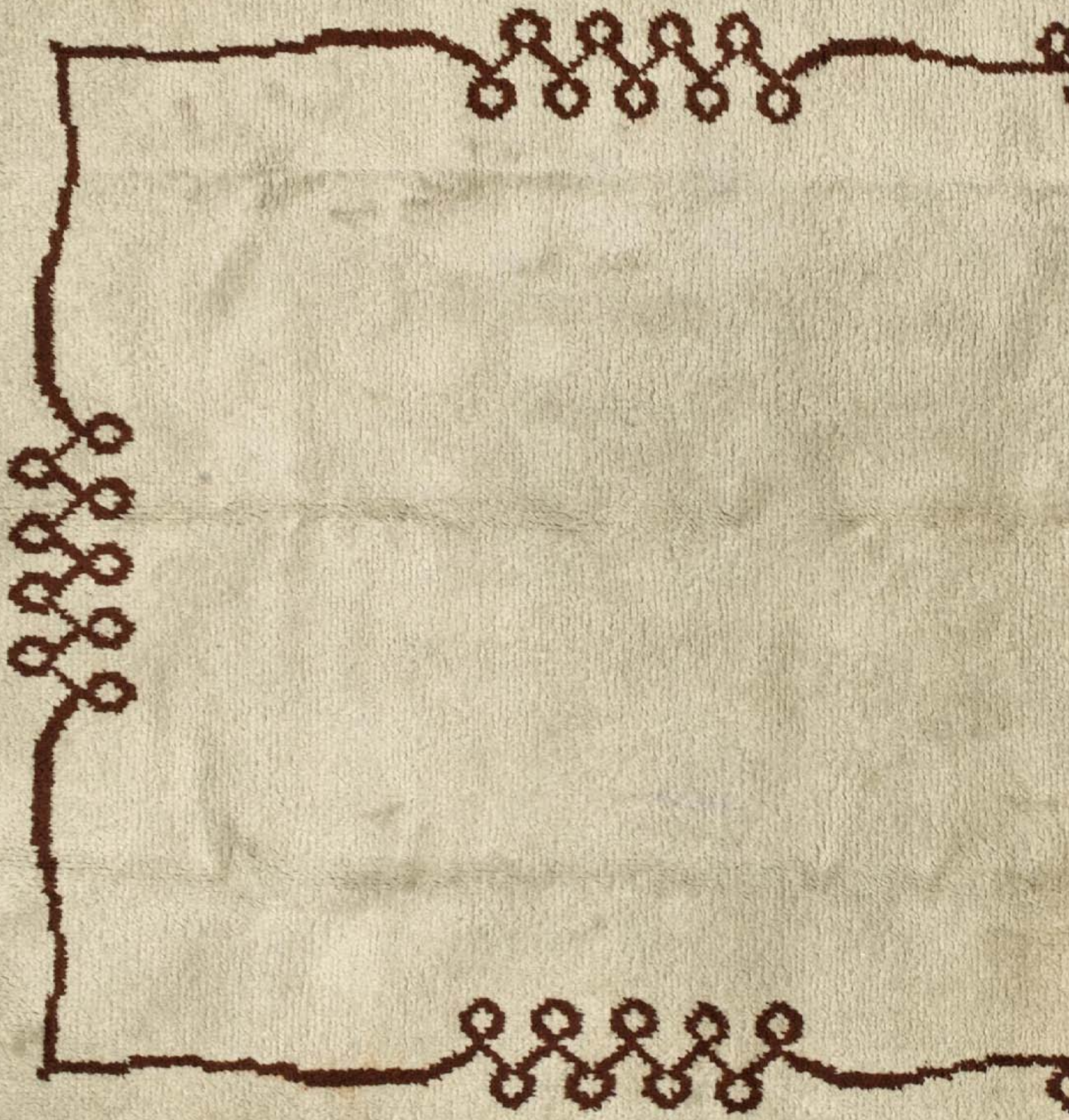
binoche et giquello



MERCREDI 28 NOVEMBRE 2012



binoche et giquello

MERCREDI 28 NOVEMBRE 2012 À 14H15

DROUOT SALLE 2

ARCHIVES CUVIER - LETTRES ET MANUSCRITS
MINIATURES DU XVIE AU XIXE SIÈCLE
ESTAMPES - DESSINS - TABLEAUX
ART D'EXTRÊME-ORIENT
OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT
TAPISSERIES - TAPIS

Exposition publique à l'Hôtel des Ventes
Le mardi 27 novembre de 11h à 18h et le matin de la vente de 11h à 12h
Tel. pendant l'exposition : 33 (0) 1 48 00 20 02

binoche et giquello
5, rue La Boétie - 75008 Paris - tél. 33 (0)1 47 42 78 01 - fax. 33 (0) 1 47 42 87 55
r.laxan@binocheetgiquello.com - www.binocheetgiquello.com
Jean-Claude Binoche - Alexandre Giquello - Commissaires-priseurs judiciaires
s.v.v. agrément n°2002 389
Commissaire-priseur habilité pour la vente : Alexandre Giquello

EXPERTS

Patrick de Bayser
69, rue Sainte-Anne 75002 Paris
01 47 03 49 87
bba@debayser.com
Lots : 104, 105

Hélène Bonafous-Murat
Membre de la Compagnie Nationale des Experts
8, rue Saint-Marc 75002 Paris
01 44 76 04 32
hbmurat@orange.fr
Lots : 112, 113

Olivier Boré
7, rue Charlot 75003 Paris
01 42 88 62 97
o.bore@wanadoo.fr
Lots : 58 à 99, 101

Patrick de Buttet - Carl de Lencquesaing
5 bis, rue de Montenotte 75017 Paris
01 45 72 01 89 / 06 89 40 36 40
cabinet.buttet-lencquesaing@orange.fr
Lots : 149, 153, 154 à 157, 160 à 162, 164 à 176, 178, 179, 192, 193

Frédéric et Maryse Castaing
30, rue Jacob 75006 Paris
01 43 54 91 71
galerie.frederic.castaing@wanadoo.fr
Lots : 1 à 57

Alexandre Chevalier, Galerie Chevalier
17, quai Voltaire 75007 Paris
01 42 60 72 68 / 01 42 86 99 06
info@galerie-chevalier.com
Lots : 194 à 205

Félix Marcilhac
Expert honoraire près la Cour d'Appel de Paris assisté d'Amélie Marcilhac
8, rue Bonaparte 75006 Paris
01 43 26 47 36
felix.marcilhac@yahoo.fr
Lots : 181 à 183

René Millet
4, rue de Miromesnil 75008 Paris
01 44 51 05 90
expert@millet.net
Lots : 107, 111

Nicole de Pazzis-Chevalier
Expert en tapisseries anciennes
Membre du Syndicat Français des Experts professionnels en Œuvre d'Art (SFEP)
17, quai Voltaire 75007 Paris
01 42 60 72 658
npc@galerie-chevalier.com
Lots : 184 à 191

Thierry Portier
26, Boulevard Poissonnière 75009 Paris
01 48 00 03 41
cabinet@portier-asianart.com
Lots : 142 à 148

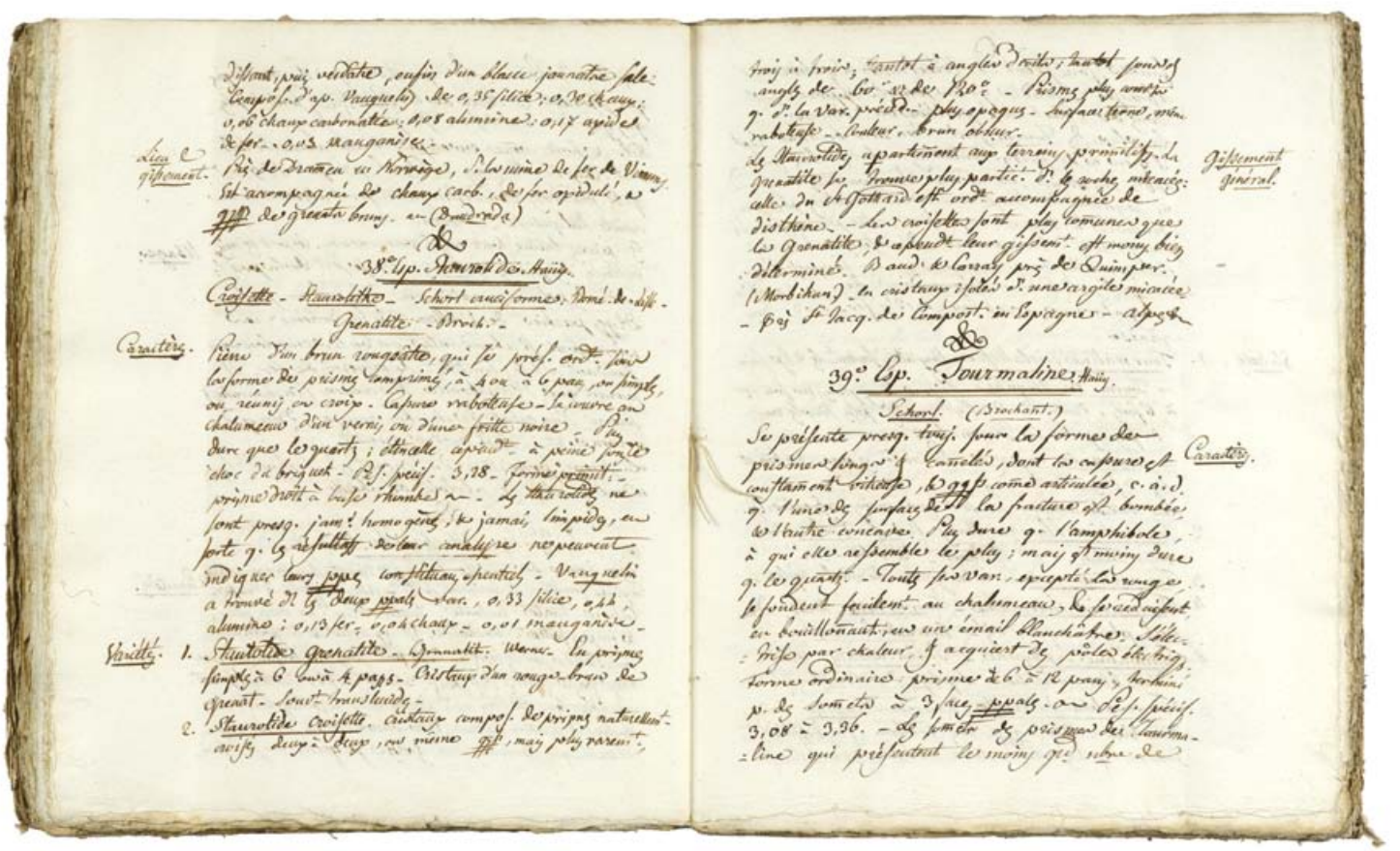
Christian Raud
Expert membre de l'U.F.E et de la C.E.A.
19, rue Victor Masse 75009 Paris
01 48 78 16 90
Lots : 150, 152

Cabinet Serret-Portier
17, rue Drouot 75009 Paris
01 47 70 89 22
sepo@expertises.com
Lots : 100

ARCHIVES CHARLES CUVIER
LETTRES & MANUSCRITS

Charles Cuvier (1798-1881) est issu d'une famille luthérienne de Montbéliard, territoire alors rattaché au duché de Wurtemberg, ce qui explique les documents relatifs à ce lieu dans la vente. C'est la lecture de Buffon au cours de ses études brillantes qui orientera sa vie. Après avoir étudié au collège de Montbéliard, il s'inscrit en 1784 à l'Académie Caroline de Stuttgart en Allemagne qui forme les cadres pour le duché de Wurtemberg, il y acquiert la connaissance de la langue et de la littérature allemandes, et reçoit des cours de sciences qui le passionnent mais aussi d'économie, de droit administratif ou de gestion forestière qui l'aideront dans ses fonctions futures d'administrateur. Appelé à Paris en 1795, il se fait bientôt remarquer par ses cours et par ses écrits (notamment ses *Mémoires sur les espèces d'éléphants vivants et fossiles*). Son savoir d'autodidacte et l'originalité de ses méthodes le font admettre au Jardin des Plantes de Paris puis à l'Académie des sciences (1818) et à la chancellerie de l'Instruction publique. Il reçut le titre héréditaire de baron et mourut en 1832.

Ces archives, composées de centaines de lettres de savants tant français qu'étrangers témoignent de la considération dont il jouissait dans le monde scientifique de son époque.



38.e Sp. Staurotide. Haüy.

Croisette - Staurotide - Schort cruciforme. Donné de diff. - Grenatite - Brich.

Caractère. Pierre d'un brun rougeâtre, qui se présente ordinairement sous la forme des prismes comprimés, à 4 ou à 6 pans, ou simples, ou réunis en croix. La pierre rebattue se trouve en chatoiement d'un vernis ou d'une frite noire. Elle est plus dure que les quartz; étincelle après avoir été frappée à coup de briquet. Pes. spécif. 3,38. Forme primitive: prisme droit à base rhombe. Les stalactites ne sont presq. jamais homogènes, et jamais limpides, en sorte que les résultats de leur analyse ne peuvent indiquer leur composition essentiel. Vauquelin a trouvé dans les deux espèces bar., 0,33 silice, 0,43 alumine; 0,13 fer; 0,04 chaux - 0,01 manganèse.

Variétés. 1. Staurotide grenatite. Grenatit. Werner. En prismes simples à 6 ou à 4 pans. Cristaux d'un rouge-brun de grenat. Sont translucides.

2. Staurotide croisette. Cristaux composés de prismes naturellement croisés deux à deux, ou même quatre, mais plus rarement, croisés à angles droits, tantôt sous des angles de 60° et de 120°. Prisms plus courts que ceux de la Var. précédente. Plus opaques. Surface terne, mate, rabattue. Couleur, brun obscur.

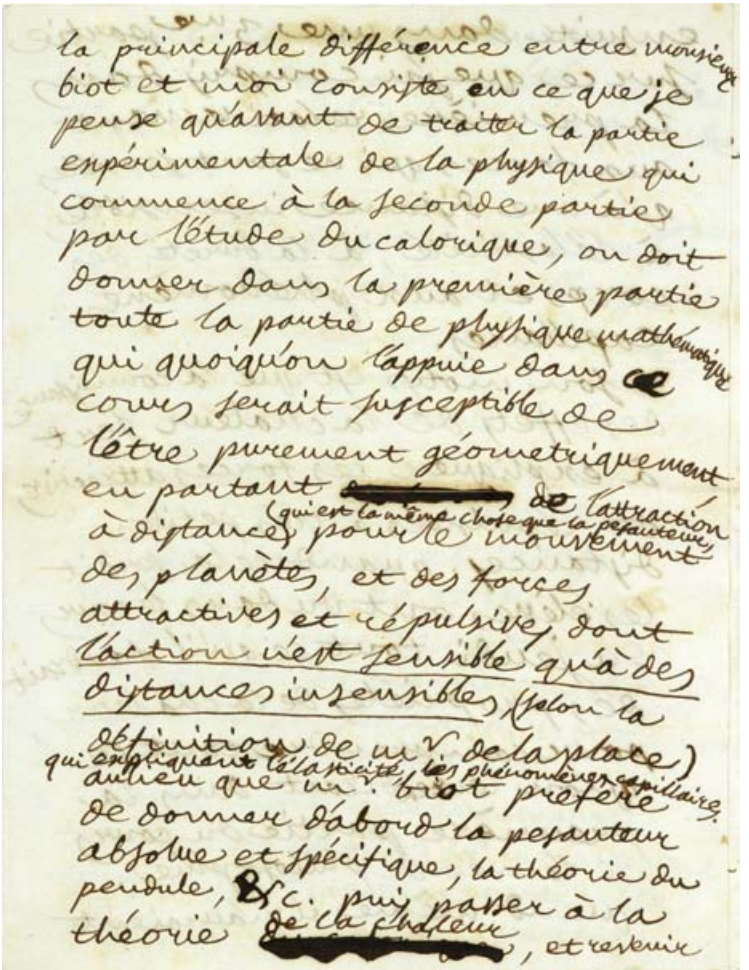
Lieu gisement. Pris de Drusen en Norwège, et les mines de fer de Vienne. Est accompagnée des chaux carb., de fer oxidulé, et des grenats brunes. (Brochant)

Gisement général. La Staurotide appartient aux terrains primitifs. La quantité les trouve plus partic. à la roche micacée: elle du St Gottard est ord. accompagnée de disthène. Les croisettes sont plus communes que les grenatites, et apparent leur gisement est moins bien déterminé. Il aud. le Carnac près de Quimper. (Morbihan). En cristaux isolés et une argile micacée. Près St Jacq. de Compost. en Espagne. - Alpes.

39.e Sp. Tourmaline. Haüy.

Schorl. (Brochant.)

Caractère. Se présente presq. toujours sous la forme de prismes longs et cannelés, dont les cannelures sont fortement prononcées, et qui sont striées, c. à. d. que l'une des surfaces de la fracture est bombée, et l'autre concave. Plus dure que l'amphibole, à qui elle ressemble le plus; mais moins dure que les quartz. Toutes les var. exceptés les rouges se fondent facilement au chalumeau, et se vitrifient en bouillonnant, en un émail blanchâtre. Sont mises par chaleur. Il acquiert de pôles électriques. Forme ordinaire prisme de 6 à 12 pans, terminé par des sommets à 3 face, ou à 9 pans. Pes. spécif. 3,08 à 3,36. - Les sommets des prismes de tourmaline qui présentent le moins que robe de



la principale différence entre monsieur
biot et moi consiste en ce que je
pense qu'avant de traiter la partie
expérimentale de la physique qui
commence à la seconde partie
par l'étude du calorique, on doit
donner dans la première partie
toute la partie de physique mathématique
qui quoiqu'on l'appuie dans ce
cours serait susceptible de
l'être purement géométriquement
en partant [redacted] de l'attraction
(qui est la même chose que la pesanteur)
à distance pour le mouvement
des planètes, et des forces
attractives et répulsives dont
l'action n'est sensible qu'à des
distances insensibles (selon la
définition de m.r de la place)
qui emploiant l'élasticité, les phénomènes capillaires
au lieu que m.r biot préfère
de donner d'abord la pesanteur
absolue et spécifique, la théorie du
pendule, &c. puis passer à la
théorie [redacted], et revenir

2

1 ALAIN (Emile Auguste Chartier dit) philosophe, essayiste et journaliste français (1868-1951)
Manuscrit autographe signé (sans lieu ni date) 2p. in-8°.

200 / 300 €

Il s'agit d'un de ses « Propos d'un normand » sur la police et la justice : après quelques réflexions sur des escrocs, il fait conclure à monsieur Placide son interlocuteur : *« … les juges et les gendarmes sont bien bons lorsqu'ils pensent à me protéger contre les banquiers trop ingénieux, ou les inventeurs trop confiants. Après tout, le plus qu'il puisse m"arriver, c'est de rester sans le sou…plaie d'argent n"est pas mortelle… »*. Par contre l'assassin n"a aucune inquiétude à avoir pour sa propre vie, il ira au bagne et mangera de bon appétit alors que la victime trainera une vie misérable, il termine : *« …N"importe qui aimera mieux ramasser des bouts de cigares que garder sa fortune et perdre seulement un œil. Je finirai par aimer ces escrocs, qui ont la main si légère. »*.

2 AMPÈRE (André Marie) mathématicien et physicien français (1775-1836)
Il inventa le premier télégraphe électrique, avec François Arago, l'électroaimant, et il énonça en 1827 la théorie de l'électromagnétisme. Son nom a été donné à l'unité internationale de l'intensité du courant électrique : l'ampère.
Manuscrit autographe, sans lieu ni date, 3p. in-4°, ratures et corrections.

700 / 800 €

Ampère analyse le cours de physique mathématique de Jean Baptiste Biot, professeur au collège de France :
« La principale différence entre monsieur Biot et moi consiste en ce que je pense qu'avant de traiter la partie expérimentale de la physique qui commence à la seconde partie par l'étude du calorique, on doit donner dans la première partie toute la partie de physique mathématique …en partant de l'attraction à distance qui est la même chose que la pesanteur pour le mouvement des planètes, et des forces attractives et répulsives dont l'action n"est sensible qu'à des distances insensibles (selon la définition de Mr Delaplace)…au lieu que Mr. Biot préfère de donner d'abord la pesanteur absolue et spécifique, la théorie du pendule etc puis passer à la théorie de la chaleur, et revenir ensuite dans une 3° partie sur ce que j"ai compris dans la première relativement aux forces qui ne sont sensibles qu'à une distance insensible, à l'élasticité, à la dureté des corps et aux phénomènes capillaires… ». Il donne l'explication du choix des parties du cours en le comparant au sien.

3 ANGIVILLER (Auguste Charles Flahaut de La Billarderie, comte d') militaire et homme d'État français. (1724-1811)
Amateur d'art et de sciences, il constitua un superbe cabinet de minéralogie qu'il légua en 1781 au Jardin des Plantes.
Lettre signée à Cuvier, Versailles 9 mai 1788, 1p. 1/3 in-folio.

150 / 200 €

Il transmet à Cuvier des lettres du baron de Beauvois qui contiennent des détails à communiquer à l'académie *: « ...Il est à observer que de tout ce qui m"a été annoncé par M. de Beauvois je n"ai reçu que la petite pacotille de graines, dont M. Thouin vous a surement fait part. Tout le reste a été perdu dans des traversées fort longues, les batimens allant d'abord d'Affrique en Amérique y vendre leur cargaison avant de revenir en Europe... ».*
André Thouin : botaniste et agronome français, en 1786 entre à l'académie des sciences (1747-1824)
Ambroise Marie François Joseph Palisot, baron de **Beauvois** : naturaliste français, en 1786, il part en voyage, d'abord en Afrique où il visite des régions encore presque inconnues au Bénin et où il constitue une grande collection de plantes et d'insectes qu'il fait parvenir à Paris, en 1806 entre à l'académie des sciences (1752-1820)

4 BEAUHARNAIS (Eugène de) fils de Joséphine et fils adoptif de Napoléon I, vice roi d'Italie (1781-1824)
Lettre signée à Cuvier, Milan 31 mai 1808, 1/3p. in-4°, filigrane à ses nom et titre de vice roi d'Italie.

150 / 200 €

Eugène de Beauharnais envoie à Cuvier *« l'exemplaire...d'une nouvelle édition polyglotte de l'oraison dominicale comme un témoignage particulier des sentiments d'estime que je vous porte. Cette édition a été faite par le célèbre typographe Bodoni. Elle m"a paru si belle que je l'ai acquise toute entière... ».*

Giambattista Bodoni (1740-1813) est un graveur, imprimeur et typographe italien qui travailla à Parme ; vers 1798 Bodoni dessine un caractère dont les lignes sont d'un grand contraste ce qui provoqua une grande innovation dans la communauté typographique et qui constitua le point de départ des caractères modernes ; Il supervisa la célèbre édition de l'« Oratio Dominica » publiée en 1806. Il réalisa un prologue en français, en italien et en latin avec les caractères Bodoni et une dédicace au prince Eugène de Beauharnais qui finança la publication. L'œuvre contient la traduction en 155 langues du Notre Père et c'est le plus vaste catalogue alphabétique et de caractères typographiques jamais publié.

5 BERZELIUS (Jöns Jacob) savant suédois (1779-1848)
Il est considéré avec A. Lavoisier, J. Dalton et R. Boyle comme le fondateur de la chimie moderne
Lettre autographe signée à Cuvier, Stockholm 17 septembre 1820, 3p. in-4°, adresse.

700 / 800 €

Berzelius lui recommande le professeur Agardh qui va faire un séjour à Paris : *« Je sais par ma propre expérience, combien il est important de pouvoir profiter plus spécialement de vos lumières et de vos bons conseils... il sera à même de vous donner des renseignements sur quelques petrefactions nouvellement trouvées en Scanie ces petrefactions abondent d'ailleurs dans des terreins houilliers en d'autres pays, et ne méritent de l'attention que parceque on a jusqu'à présent ignoré leur existence en Suède. . . »* En creusant le canal de Gotha on vient de trouver *« des ossements de tortues avec écaille entière. Ces objets seront incessamment examinés par M. Wahlenberg. Il est probable qu'ils ne dérivent point d'une création antédiluvienne... ».*
Carl Adolph Agardh est un botaniste, mathématicien, économiste et homme politique suédois (1785- 1859) Göran Wahlenberg est un botaniste suédois (1780-1851).

6 BIOT (Jean Baptiste) physicien, astronome et mathématicien français (1774-1862)
Pionnier de l'utilisation de la lumière polarisée pour l'étude des solutions.
3 lettres autographes signées à Cuvier, 3 juillet, 2 novembre 1820 et sans date, 2p. in-4° et 1p. 1/2 in-8°, adresse. 1 enveloppe jointe.
150 / 200 €

L. A. S. 2 novembre 1820 : Biot donne son sentiment sur les examens de fin d'année et sur le ton de la lettre *« ...Je sens très bien que la commission doit attacher du prix à connaître les progrès des élèves de l'Ecole normale. Je conçois également que des examens puissent être utiles, nécessaires même pour s'en assurer... dans l'état actuel des choses ces examens me paraissent des séances de pure forme, sans but et sans effet, je m"y serais rendu, par déférence pour la commission, si j"y eusse été invité dans des termes convenables... »* ; L. A. S. (s. d.) : A propos des programmes de physique qui devraient être adoptés par les collèges royaux : *« ...Ce programme me parait contenir...toutes les parties de la physique proprement dite, avec les préliminaires en statistique et de mécanique indispensables ... a été suivi avec succès à l'école Polytechnique. Il est également conforme au plan que nous suivons Gay Lussac et moi...je crois qu'il serait très utile ...de l'adopter textuellement pour les collèges royaux... Ampère qui avait paru se ranger hier a cet avis m"a apporté ce matin notre pauvre programme tout bouleversé... M. Cuvier décidera entre les deux avis opposés... »* ; L. A. S. 3 juillet 1820 : Il refuse de chercher une question de physique pour le concours général des lycées à cause de la manière dont s'est conduite la commission envers lui l'année dernière.

7 BERTHOLLET (Claude louis) chimiste français (1748-1822)
Lettre autographe signée à Cuvier, 28 septembre 1820, 2/3 p. in-4°. Adresse.
150 / 200 €

Berthollet recommande un professeur de rhétorique qui *« aspire à être placé dans quelque collège royal où il puisse exercer son zèle avec succès... ».*

8 CANDOLLE (Augustin Pyrame de) botaniste suisse, un des fondateurs de la géographie botanique (1778-1841)
3 lettres autographes signées à Cuvier, Montpellier 24 novembre 1813, Genève 1 novembre 1816 et sans date, 7p. in-4°, 1 adresse.
600 / 700 €

L. A. S. 1813 : son mémoire sur les rhizoctones est entre les mains de Deleuze qui doit l'insérer dans les annales, il pourra le consulter. M. Perrot lui enverra certains poissons du lac de Genève. Il a trouvé un lavaret dans le lac du Bourget qui se pèche seulement en novembre, il lui fait porter. Il lui suggère l'idée de le faire nommer inspecteur-général *« pour prouver que ce n"est pas un système établi dans l'université que d'écarter un homme parce qu'il est protestant... »* ; L. A. S. 1816 : Très intéressante lettre, où il évoque son départ précipité de France après avoir reçu l'arrêté de son expulsion : ayant accepté pendant les Cent jours les fonctions de recteur de l'Académie de Montpellier, il fut obligé sous la restauration de quitter la France, il se réfugia à Genève (sa ville natale), *« ...je me hâtais en conséquence de quitter Montpellier et quinze jours après la réception de l'arrêté de la commission mon ménage mes collections et moi sommes parti... »* il informe Cuvier des problèmes de l'école, des possibles démissions des professeurs et de leurs conséquences *« M. Broussonnet qui y a aussi contribué par des délations et des calomnies commence à s'apercevoir du mal qu'il a fait mais ne peut le réparer parce qu'il a perdu toute confiance... dans cet état des choses tous les médecins de la ville soutenus par les autorités locales ne cessent d'ecciter des querelles contre l'Ecole qu'ils jalousent et contre les professeurs dont ils espèrent avoir les places... »* Il lui demande de ne pas interférer dans sa demande de démission sauf s'il le juge utile pour l'école, *« l'administration du jardin à été confiée a M. Dunal qui est très en état de s'en bien acquitter et qui mérite je crois votre confiance... »* ; Sans date : Candolle lui recommande deux élèves qui se rendent à Paris pour se perfectionner dans les sciences physiques, quant aux poissons, *« l'un de nos meilleurs zoologistes M. Mayor avoit entrepris le même travail pour notre musée naissant et a pris tous les objets en nombre suffisant pour vous les adresser... ».*
Le jardin botanique fut fondé par Candolle en 1817, dans l'actuel parc des Bastions à Genève.

Montpellier 24 novembre 1818

Mon cher et illustre ami

Je commence d'abord par répondre à votre lettre du secrétaire perpétuel que je trouve ici à mon arrivée; mes remerciments sur les bontés de M. Cuvier qui doit l'intéresser

Genève 5 novembre 1818

Mon cher ami

Mon cher et illustre ami

Monsieur Cuvier conseiller d'état &c

9 CHAPTAL (Jean-Antoine) chimiste et homme politique français (1756-1832)
Lettre autographe signée à Cuvier « au conseil d'état », Paris le 7 janvier 1817, 1p. in-4°. Adresse.

150 / 200 €

Intéressante lettre sur « *l'administration des poudres et salpêtre* » : Il engage Cuvier à voir M. Lecoq, commissaire des poudres et salpêtres, *« il vous dira comme moi, que l'administration dont il fait partie ne peut point approvisionner les arts et qu'un droit sur le salpêtre étranger ne produiroit rien au trésor établi sur l'employ du salpêtre et tueroit 5 a 6 industries. Il faut laisser l'administration pour approvisionner de poudre nos arsenaux et vendre, a qui en voudra, son excedent en salpetre. Les arts sont assez malades sans qu'on aggrave le mal... ».*

10 CHORIS (Louis) peintre russe (1795-1828)
Lettre autographe signée en allemand à Cuvier, 14 décembre 1820, 1p. in-8°, adresse.

150 / 200 €

Choris lui envoie un exemplaire de son « *Voyage pittoresque autour du monde* » et lui demande son opinion.
Choris, chargé de rendre compte de l'expédition par ses tableaux, embarqua le 17 juillet 1815 à bord du Rurick en compagnie du botaniste Adelbert von Chamisso pour un voyage dans le Pacifique qui dura jusqu'en 1818.
Le « *Voyage pittoresque autour du monde* » comprend 104 illustrations : portraits de sauvages d'Amérique, d'Asie, d'Afrique, et des îles du Grand océan : des paysages, des vues maritimes, et plusieurs objets d'histoire naturelle par Louis Choris ; accompagné de descriptions par M. le baron Cuvier, et M. A. de Chamisso et d'observations sur les crânes humains par le docteur Gall ; il fut édité chez Didot en 1822.

11 COLONNE VENDÔME - 1805-1810
Manuscrit anonyme, sans lieu ni date (1805) 6p. in-fol.

200 / 300 €

Intéressant manuscrit intitulé « *Inscriptions à faire graver en creux sur le cordon en spirale qui sépare les bas reliefs de la colonne de la Grande Armée, indiquant les sujets et donnant les dates* ».
Il s'agit d'une série d'observations adressées à son Altesse sur un rapport concernant la campagne d'Austerlitz qui devait être gravée sur la colonne. Après avoir indiqué les mouvements des divers corps d'armée constituant la Grande Armée qui partant de Boulogne doivent se rendre en Autriche, l'auteur pose une série de questions : faut-il indiquer positivement les lieux de départ ou seulement le camp de Boulogne...faut-il indiquer l'époque de l'arrivée du 1° corps partant de Hanovre sur le main ; le passage du Rhein par le 7° corps venu de Brest n'est pas mentionné, le départ d'une partie de la garde impériale de Boulogne le 14 fructidor an 13 et de l'autre partie de Paris à la même date n'est pas noté, même observation pour la réserve de cavalerie aux ordres du prince Murat... Puis plus loin : « *l'Empereur va au sénat le 1° vendémiaire an 14 déclare que la guerre de la troisième coalition est commencée et qu'il part pour commander l'armée...le maréchal Berthier signe la capitulation d'Ulm le 25 vendémiaire...* ».
La colonne Vendôme fut érigée pour commémorer la campagne de 1805 qui aboutit à la victoire d'Austerlitz.

12 CONSTANT (Benjamin) écrivain et homme politique français d'origine suisse (1767-1830)
Lettre autographe signée « B C » à Georges Cuvier, (s. l. n. d.) [25 avril 1820], 1p. in-4°. Plis d'envoi, adresse.

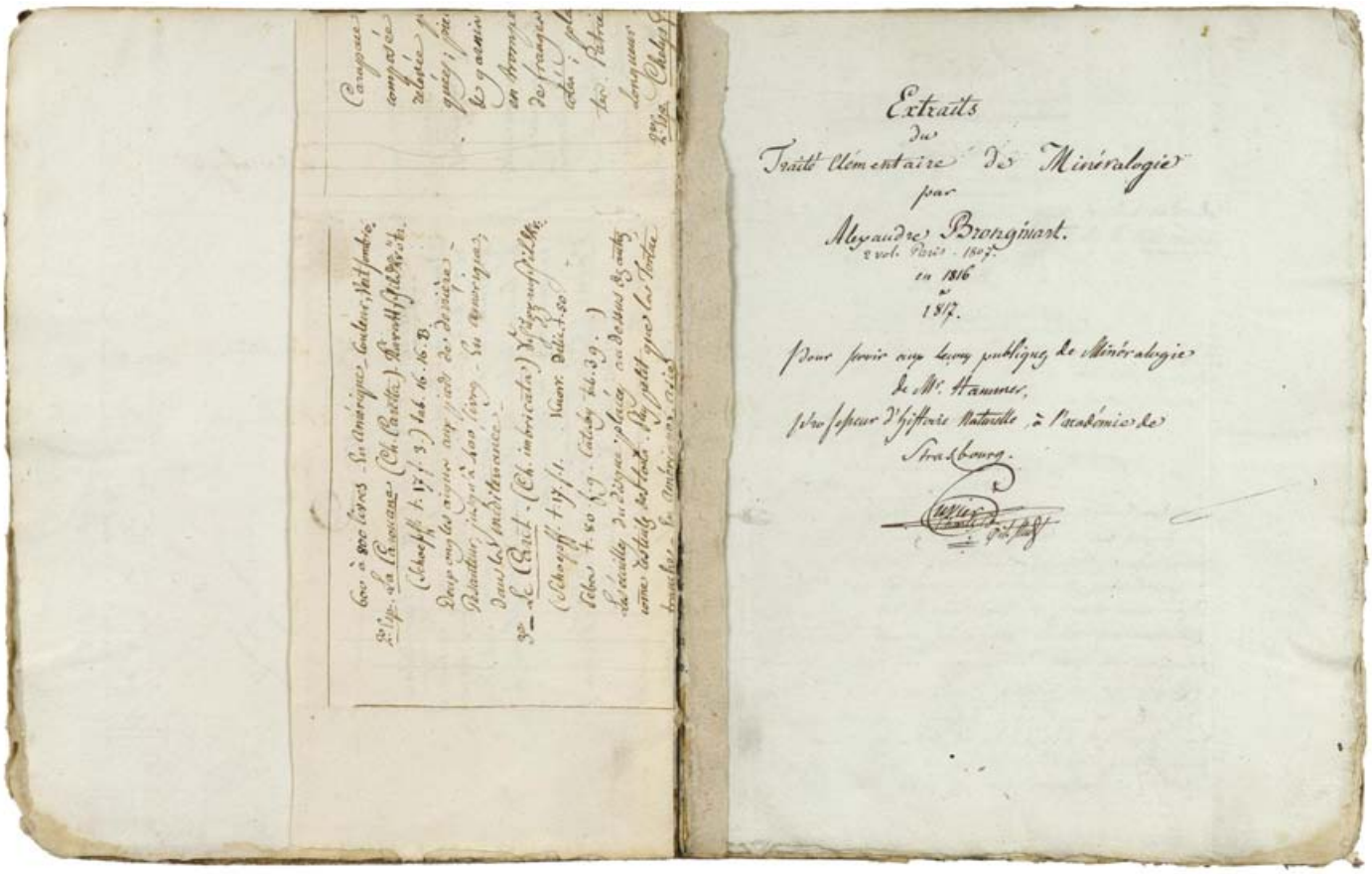
200 / 250 €

Lettre d'excuse de Benjamin Constant : *« Je dois demander pardon à Monsieur Cuvier de ne pas lui avoir envoyé la lettre pour M. Lafitte. Mais je me trouve avoir oublié l'objet de sa demande... ma recommandation ne pourra être que très vague, puisque je n"ai eu l'honneur de le voir qu'une fois... ».*

13 CUVIER (Georges) anatomiste français (1769-1832)
2 Lettres autographes signées de ses initiales à Charles Cuvier, septembre 1820 et mars 1821, 1p. in-4° et 1p. in-8° et brouillon de réponse barrée au verso de la lettre à lui adressée par D. B. Warden 1820, 1p. in-8°.

200 / 300 €

A Charles septembre 1820 : Cuvier le prie de remettre au porteur un projet sur le règlement de la faculté de droit ; mars 1821 : il prie Charles de lui envoyer de suite « *le manuscrit de mon analyse des travaux de l'académie, aussi complet qu'il pourra le rassembler. J"en ai besoin pour mes épreuves.* » ; Il remercie et félicite Warden de l'envoi de sa description des Etats-Unis.
Joint 2 l. a. s. de l'abbé **Sicard** à Cuvier, 26 août et 13 octobre 1819, 1p. in-8° et 1p. in-4° : août 1819 : il demande son intervention dans une affaire de justice pour un ami, ; octobre 1819 : Il recommande M. Dejernon comme « *maitre d'écriture distingué et qui vient de faire un ouvrage...au dessus de tout ce qu'on a fait dans le genre...* ».



Extraits
du
Traité Elémentaire de Minéralogie
par
Alexandre Brongniart.
2 vol. Paris - 1807.
en 1816
et
1817.

Pour servir aux leçons publiques de Minéralogie
de Mr. Hammer,
professeur d'histoire Naturelle, à l'académie de
Strasbourg.

14

14 CUVIER (Charles) professeur d'histoire à Strasbourg et pasteur (1798-1881)

Manuscrit autographe signé en page de titre, 19 juillet 1817, 128p. environ, in-4°, reliure cartonnée.

1 000 / 1 500 €

Manuscrit intitulé : « *Extraits du traité élémentaire de Minéralogie par Alexandre Brongniart (2 vol. Paris1807 en 1816 et 1817 pour servir aux leçons publiques de Minéralogie de Mr Hammer, professeur d'histoire naturelle à l'académie de Strasbourg* » copié par Charles Cuvier qui a signé sous le titre.

Joint Correspondance de 40 lettres (environ) et 4 cartes à lui adressées :

Bowdich (Th.) : l. a. s. ; Colani : c. de visite autographe avec 1 ligne de Charles Cuvier ; Cousin (V.) : 2 l. a. s. Il espère que Cuvier aura le temps de traduire la philosophie naturelle ; « *Vous voilà donc dans l'histoire. J"espère bien que vous n"avez pas perdu celle du christianisme* » ; Cuvier (Frédéric neveu de Georges) : 4 l. a. s. : Il s'occupe de la Pension de Charles Cuvier après sa démission, et l'assure de la légitimité de propriété des papiers de G. Cuvier qu'il possède. Il envoie un portrait de Clémentine Cuvier et s'occupe à fouiller, classer et détruire la masse de papier emportés du jardin des plantes où il retrouve les traces de son correspondant ; Gasparin (A. de) : l. a. s. 1837 ; Michelet (J.) : Très intéressante l. a. s. 1828 : « *...Quinet vous et moi nous sommes frères en esprit...il est honteux pour ce pays qu'un tel homme soit forcé pour des motifs pécuniaires de vivre à Heidelberg...* » il attend avec impatience sa publication sur Turgot, il s'est enfermé dans son grand Luther... ; Quinet (E.) : 7 l. a. s Heidelberg 1827 : intéressante correspondance Quinet lui envoie des épreuves et lui demande de les corriger, lui propose des titres pour son livre sur la philosophie de l'histoire, il parle de ses lectures, et de l'Allemagne, lettre de condoléances pour la mort de son fils... ; Schweighaeuser (J.) : lettre à la 3° personne : invitation à diner ; Stoeber l'ainé : 2 l. a. s. 1830 : il envoie les épreuves de la biographie d'Oberlin, et transmet quelques strophes publiées pour la mort de Schweighaeuser ; Vivés (A. de général) : 6 l. a. s. 1864 ; etc...

15 DAUDIN (François Marie) zoologiste français. (1776-1803)

sa véritable spécialisation fut l'herpétologie. Il publia ainsi une Histoire naturelle des Rainettes, des Grenouilles et des Crapauds... , et une Histoire naturelle, générale et particulière, des Reptiles en 8 volumes in-8
Manuscrit autographe signé, Paris 24 vendémiaire an9 (16 octobre 1800) 13p. 1/2 in-4° :

600 / 800 €

Manuscrit intitulé « *Rapport sur un mémoire du Cen Hericart Thury relatif aux camérines du département de l'oise par les citoyens Lamarck et Daudin* ».
Cet Intéressant rapport scientifique pour la société philomathique commence par une définition de la camérine qui est une coquille fossile, puis cite les auteurs qui l'ont décrite depuis l'antiquité jusqu'aux remarques de Cuvier et enfin les hypothèses sur ces corps fossiles. Ils *« appartiennent au règne animal mais dont on ne peut indiquer positivement la place parmi l'échelle des êtres. Ces fossiles disséminés en grande quantité et par couches sur l'ancien continent, et principalement en Europe, suffiraient pour nous convaincre d'une ancienne inondation de notre globe... »* Suivent des comparaisons avec d'autres fossiles puis leurs localisations géographiques. En conclusion la société doit accueillir ce mémoire qui présente des détails intéressants.

16 DELESSERT (Benjamin) homme d'affaires et naturaliste français (1773-1847)

Lettre autographe signée à Cuvier Paris 8 mars 1821, 1/2p. in-4°, adresse : « Monsieur Cuvier secrétaire perpétuel de l'Académie Royale des Sciences au Jardin du Roi ».

150 / 200 €

Delessert le prie *« de vouloir bien agréer un exemplaire des Icones selectae plantarum... ».*
Les *Icones selectae plantarum* contenant 500 planches en couleur décrites par Augustin Pyrame de Candolle (1778-1841) et illustrées par Pierre Jean François Turpin (1775-1840) ont été éditées par Delessert de 1820 à 1846.

17 DIVERS – ANCIEN RÉGIME

Intéressant ensemble de 29 documents : hommes politiques, militaires, savants et écrivains parmi lesquels :

300 / 400 €

Choiseul (E. comte de) l. s. 1766 à de Thun 2/3p. in-fol. : il transmet la réponse du roi ; *Fleury (cardinal de)* l. s. au comte Fesch, 1729 : Il envoie la réponse du roi au margrave de Baden Dourlach, 1731 : il est ravi que le duc de Wurtemberg lui ait rendu justice ; *Hottoman* (F.) l. s. aux baillis de Montbéliard 1581, 1p. in-fol. adresse : il fait part de ses doutes à propos de la traduction d'une consultation ; *Miromesnil* (A. th. Hue de) l. s. 1781 : il envoie un arrêt sur l'entrée des livres étrangers dans le royaume ; *Montbarey* (A. M.) l. s. : réponse à la requête du duc de Wurtemberg sur les droits de corvées ; *Trudaine de Montigny* (Ph.) l. s. 1766 : relatif au transit des ouvrages de bonneterie fabriqué à Montbéliard ; *Vergennes* (C.) : l. s. 1783 : Il envoie le signalement d'un escroc. ; Berthold de Bucheck : mandement en son nom sur velin 24 novembre 1353 : sur l'authenticité du corps de Saint Florent ;
Aiguillon (duc d') : l. s. au baron de Thun Compiègne 7 août 1772, 1p. 2/3 in-fol. : intéressante lettre relative aux échanges entre le roi de France et le duc de Wurtemberg ; *Eugène François*, prince de Savoie : l. s. au duc Léopold Eberhard de Wurtemberg, 26 janvier 1715 1p. in-folio encre un peu pâle : réponse à un lettre sur la restitution de Montbeliard ; *Tessé* (René de Froulay comte de) : L. S. à Courcelle (s. d.) commande un attelage pour se rendre à Paris ;
Banks (Jos) : l. a. s. à Hermann Londres 3 juin 1788, 1p. in-4°, adresse : remercie pour ce coup d'essai qui a pour objet une matière qui n'est pas trop connue et qui mérite tant de l'être ; *Bauhin* (Jean) : reçu signé 16 janvier 1596 ; *Cadet de Vaux* (A.) l. a. s. ; Gerning (J. C.) l. a. s. en allemand 1782 à Herman ; Murray : l. a. s. en allemand à Hermann ; Romé de Lisle (J. B.) : l. a. s. 1785 : Il envoie une brochure qu'il vient de publier sur les « *Caractères extérieurs des minéraux avec 2 tableaux synoptiques des substances pierreuses et métalliques pour servir de suite à ma Cristallographie* » ; *Pfeffel* (Th.) l. s. 1783 et 1786 : Il commande un exemplaire complet de l'œuvre de M. Bloch ; Schoepflin (J. D.) l. a. s. 1757 : son Alascia Illustrata est corrigée par Brauer, on l'imprime à Colmar ; Wyttenbach (D. A.) l. a. s. 1787 etc...

18 DIVERS – FAMILLE DE WURTEMBERG

25 documents

600 / 700 €

Ferdinand I empereur d'Allemagne après l'abdication de son frère Charles Quint en 1556 (1503-1564) l. s. en allemand, contresignée Haller à Christophe de Wurtemberg 1p. 1/4 in-folio adresse : réponse à une supplique d'Anastase Furrer.
Léopold Ier de Habsbourg Empereur germanique (1640-1705) : l. s. au duc Léopold Eberhard de Wurtemberg, comte de Montbeliard, contresignée par Johan Adam Wäber 15 janvier 1700, 1p. 1/2 in-folio, beau cachet sur papier intact, adresse : Il lui ordonne de réduire les effectifs de son régiment, la paix (de Ryswick) ayant mis fin à la guerre.
Charles VI Empereur d'Allemagne (1685-1740) l. s. en latin Vienne 9 mars 1721, 1p. 1/2 in-folio adresse, très beau cachet aux armes à Léopold Eberhardt, duc de Wurtemberg : à propos d'un litige pour lequel le duc a fait appel au roi ;

George II de Wurtemberg : 2 l. a. s. Montbéliard 1669 : à propos d'une dette qu'on lui doit, et 1672, 3p. in-8° avec une note de sa femme Anne de Coligny.
Christian Ulrich duc Wurtemberg-Oels : l. s. à Georges II de Wurtemberg en allemand, 18 décembre 1679, 1p. in-fol, adresse beau cachet sur papier aux armes : il envoie ses vœux pour la nouvelle année.
Frederic Auguste duc de Wurtemberg : l. s. en allemand, à George II de Wurtemberg, 9 octobre 1680 : 1p. 2/3 in-folio adresse : il annonce la naissance de son fils.
Frederic Charles duc de Wurtemberg : l. s. (encre très pâle) en allemand à George II de Wurtemberg 1 octobre 1679, lui annonçant le décés de la princesse Antonia sa tante.
Anne Sophie princesse de Wurtemberg : l. s. en allemand à George de Wurtemberg 1679 : elle envoie ses vœux.
Anne Eléonore duchesse de Wurtemberg : l. s. à la princesse Sybille de W. 14 janvier 1680 : lui annonce la mort d'Anne de Coligny.
Frédéric Auguste duc de Wurtemberg : l. a. s. 1765 en allemand
Frédéric Eugène de Wurtemberg : l. a. s. Montbéliard juin 1782 1p. in-4° en français.

Lettres adressées à Frédéric Eugene de Wurtemberg :
Charles Christian de Wurtemberg Oels 13 décembre 1767, en allemand : il envoie ses vœux.
Louise princesse d'Anhalt : l. s. avec souscription autographe 4 janvier 1779 1/2p. in-folio en allemand félicitations pour la nouvelle année
Guillaume V prince d'Orange : l. s. avec quelques mots autographes en allemand 26 décembre 17791p. in-fol. adresse : félicitations de nouvelle année.
Ferdinand duc de Brunswick : l. s. 3 janvier 1779, en allemand : félicitations à l'occasion de la nouvelle année.

Charles Eugène duc de Wurtemberg : l. s. à Fescht, conseiller du duc de Wurtemberg, Stuttgard 5 avril 1737, 2/3p. in-folio adresse, papier de deuil, lettre de remerciements pour les condoléances reçues à la mort de son père Charles Alexandre duc de Wurtemberg ; l. a. s. à son gouverneur Stuttgart 4 janvier 1753, 1p. in-4° : il le charge de payer régulièrement la somme de 4200 écus à Voltaire et 2000 écus à sa nièce sa vie durant, après la mort de Voltaire ; fragment de l. a. s. (1793 ?).
Frédéric Guillaume de Wurtemberg : l. a. s. 16 août 1772, 1/2p. in-8° : reconnaissance de dette de jeu et reçu aut. signé par lui et ses 2 frères, Montbeliard 1 novembre 1772 : ils reconnaissent avoir reçu 7 livres suisses de leur père pour leurs dépenses.
Henriette princesse de la Tour et Taxis : l. a. s. , en français, à son oncle, Ratisbonne décembre 1779, 1/2p. in-4° elle lui envoie ses vœux etc...

19 DIVERS RÉVOLUTION – EMPIRE

23 documents parmi lesquels :

500 / 700 €

Révolution : Hermann (Jean) : l. a. s. an 7 : intéressante lettre scientifique sur des fossiles d'éléphant, des études de singes, de poissons... ; Landolphe (Jean François) négrier, pirate (1747-1825) : l. a. s. Baltimore 1794 à M. de Beauvois, adresse, marque postale : il raconte l'attaque des anglais qui lui ont volé ses effets, 950 nègres etc. . et mis le feu à ses maisons ; Lefebvre (F. J.) : l. s. an 11 ; Masson : l. a. s. à Cuvier an 12, 2p. in-4° , adresse ; Millin (A. L.) : l. a. s. à Hermann, an 5 : j"ai lu avec intérêt la demande en survivance du lion de la ménagerie ; Neufchateau (François de) : l. s. à l'administration des Pyrénées orientales, an 6 ; Bernard de Saintes : l. a. s. an 2 au procureur syndic ; Vandamme (D.) : l. a. s. (s. d.) : Il donne ordre de rentrer à Chimay ; Villers (Ch. De) : Intéressante l. a. s. an 10 à Cuvier : la dissection de son éléphant lui a fait oublier l'analyse que Cuvier devait faire de son Kant, il étudie la nouvelle théorie sur le cerveau du docteur Gall c'est une folie physiologique ; assignat de 50 sols signé Saussay...
Empire : Bourrienne (L. A.) : l. a. s. à Cuvier, 1814 : il recommande un géologue anglais ; Daru : 2 l. a. s. à Cuvier 1807 et 1819 ; Lecourbe (C. J.) l. a. s. , 11 juin 1815 : ordre de préparer le bataillon de la côte d'or ; Montalivet : signature ; Pasquier (E. D. le chancelier) : l. a. s. à Cuvier ; Régnault de saint Jean d'Angély : l. a. s. à Cuvier : sur la rivalité entre 2 écoles ; Talleyrand : billet autographe signé « T », enveloppe ; Van Hulthem (Ch.) l. a. s. à Cuvier 1814 : il recommande M. Sayer, jeune anglais qui désire voir les collections du Museum, surtout celles d'histoire naturelle et d'anatomie comparée. Etc...

20 DIVERS

70 documents environ, fin 18° début 19° siècle, de formats divers, quelques uns en mauvais état.

80 / 100 €

Correspondance adressée à Cabeu marchand à Lamballe de 1781 à 1787 : Lettres d'affaires ; 2 reçus signés 1781 ; reçu signé 1791 : attestation du paiement des réparations dans une métairie ; Nécrologie de Claude Jérôme de Gandolphe, curé de la cathédrale de Versailles, 5p. in-8° ; billet de réquisition de Noël agent salpétrier, Maroüe18 messidor an 2, en-tête manuscrite « *Mort aux tyrans* » ; correspondance relative au rapport entre l'église et la république, 1796-1798 ; textes religieux relatifs à la fête de Saint Pierre, quelques prières, 8 pièces imprimées, 3 mémoires manuscrits, 1823 à 1826, 2p. 1/4 in-folio concernant les dépenses faites par le gardien pour le compte du père cochet et de M. Maignan...

21 DIVERS – XIXe SIÈCLE

Ensemble de 52 documents environ pour la plupart adressés à Cuvier :

500 / 600 €

Hommes politiques : *Barthelemy* (F.) l. a. s. à Cuvier 1820 : il demande des œufs de canard élevés dans la ménagerie du roi ; *Boissy d'Anglas* (F.) l. a. s. à Cuvier 1820 ; *Bonnay* (marquis de) l. s. 1819 avec quelques lignes de réponse de **Cuvier** ; *Broglie* (prince de) l. a. s. à Cuvier 1821 ; *Canning* (G.) l. a. s. à Cuvier ; *Decazes* (E.) l. a. s. à Cuvier 1820 : Il lui demande son avis dans une affaire d'indemnité ; *Dentzel* (G. F. baron) : l. a. s. à Cuvier 1821 ; *Guizot* : 2 l. a. s. à Cuvier 1820 : recommandation et reprise de son cours d'histoire à la faculté des lettres ; *Laffitte* (J.) l. a. s. 1820 à Cuvier : il recommande le comte de Charleville qui désire visiter le cabinet d'anatomie comparée au Museum ; *Lainé* (J.) : l.a.s. à Cuvier ; *La Rochefoucauld-Liancourt* (F. duc de) : l. a. s. 1820 : recommandation ; *Manuel* (J. A.) l. a. s. : recommandation ; *Portalis* (J. M.) : l. a. s. à Cuvier, Rome 1819 : il lui recommande un minéralogiste norvégien ; *Richelieu* (A. E. de) : 4 l. a. s. à Cuvier : il lui demande d'assister à la séance du jour, les circonstances réclament l'appui d'un homme de bien ; *Royer-Collard* (P. P.) : 2 l. a. s ; *Siméon* (J.) : 2 l. a. s. à Cuvier 1820 et sans date ; *Staël* (A.) l. a. s. à Cuvier 1820 : il désire posséder son rapport sur l'instruction publique en Hollande qui est un chef d'œuvre...

Militaires : *Caux* (L. V. de) l. a. s. à Cuvier 1820 : il envoie des entrées pour la galerie des plans-reliefs des places de guerre ; *Guilleminot* (A. Ch.) : l. a. s. au directeur des douanes ; *Macdonald* : L. S. à Cuvier 1820 : à propos de la nomination de M. Rendu, chevalier de l'ordre royal de la légion d'honneur...

22 DIVERS - XIXe SIÈCLE

Ensemble de 50 documents environ adressés pour la plupart à Cuvier :

500 / 600 €

Ecrivains et divers : *Arnault* (A. V.) 2 l. a. s. ; *Azaïs* l. a. s. intéressante ; *Bausset* (cardinal de) l. a. s. 1917 à Cuvier : bel éloge ; *Campenon* (F.) l. a. s. à Cuvier 1820 ; *Gail* (J. B.) 2 l. a. s. ; *Gérando* : 2 l. a. s. à Cuvier dont une scientifique ; *Girault Duvivier* (Ch.) 3 l. a. s. à Cuvier ; *Lamennais* (F. de) : l. a. s. à M. Richard ; *De La Rue* (G.) : l. a. s. à Cuvier 1820 : Il lui envoie son ouvrage sur Caen et compte sur son amitié pour la publication de ses ouvrages joint réponse aut. de Cuvier ; *Lemaire* (N. E.) l. a. s. à Cuvier 1820 lui demande sa dissertation sur les différents déluges dont les auteurs anciens ont fait mention ; *Lemercier* (N.) l. a. s. à Cuvier : recommandation pour un professeur ; *Loeillard d'avrigny* (Ch.) l. a. s. à Cuvier 1821 : il demande son suffrage pour l'académie ; *Michelet* (J.) l. a. s. à Berger 1828 : il parle de Charles Cuvier ; *Nicolaï* (F.) l. a. s. à Aubry, Saint Petersburg 1789 : sa petite terre de Finlande est un théâtre pour bâtir un système du monde aussi il a engagé Aepinus ; *Pixerécourt* (R.) l. a. s. à Villeneuve 1820 ; *Raynouard* (F. J.) l. a. s. à Cuvier 1820 : Il lui rappelle que c'est lui qui doit présenter les félicitations au roi pour la naissance du duc de Bordeaux au nom de l'académie ; *Rendu* (A.) 2 l. a. s. à Cuvier 1820 ;

Savants : *Bosc d'Antic* (L. A.) 3 l. a. s. 1820 à Cuvier : Mme Palisot Beauvois étant malade, il n'a pu s'occuper des papiers du cabinet de son mari ; *Du Petit Thouars* (A. A.) l. a. s. à Cuvier 1820 : Il rend compte des difficultés rencontrées lors de son travail sur les plantes et les orchidées et demande une avance de 1000f. à l'académie pour le faire imprimer ; *Mirbel* (CH.) l. a. s. à Cuvier ; *Pelletan* (P. J.) l. a. s. à Cuvier 1820 Intéressante lettre sur les principes qui doivent servir de base à la nouvelle académie de chirurgie ; *Pictet* (M. A.) 2 l. a. s. à Cuvier 1815, 1819 : à propos de sa retraite et recommandation ; *Prony* (G. de) l. a. s. et l. a. ; *Royer-Collard* (A. A.) : l. a. s ; 1820 intéressante lettre sur la constitution d'une société royale de médecine ; Silvestre de Sacy : l. a. s.

23 DUMÉRIL (CONSTANT) ZOOLOGISTE FRANÇAIS (1774-1860).

Il collabora à la rédaction des Leçons d'anatomie comparée de Georges Cuvier

Manuscrit autographe signé, sans lieu ni date, 2p. in-folio , nombreuses ratures et corrections, les corrections en marge sont de Cuvier.

300 / 400 €

Intéressant mémoire sur l'anatomie comparative du cerveau dans les 4 classes d'animaux. Cuvier annonce en marge *« l'académie avait proposé pour sujet du prix qui devait être décerné cette année l'anatomie comparative du cerveau dans les 4 classes d'animaux vertébrés. Ce prix a été remporté par M. Serres médecin en chef de la pitié... »* Duméril donne un compte rendu du mémoire qui renferme 4 parties, dans chacune des classes à l'exception de celle des poissons on trouve d'abord l'histoire de la formation et du développement du cerveau avec des dessins et des explications. La 3° section concerne les poissons, la 4° les mammifères. La 2° partie concerne la moelle dans les quatre classes d'animaux vertébrés : *« la moëlle est elle une continuation du cerveau ? ou réciproquement ? . . . ».*

Joint L. A. S. à Cuvier, Paris 27 mars 1819, 1p. in-4°, en-tête imprimé à son nom et ses titres.

Il transmet une demande de son parent M. Férot qui désire obtenir une concession définitive dans une exploitation de charbon de terre dans une mine située en Dordogne. Sa demande lui parait juste.

24 FABBRONI (GIOVANNI) PHYSICIEN ET CHIMISTE TOSCAN (1752-1822)
Lettre autographe signée à un collègue, sans lieu ni date, 3p. in-4°.

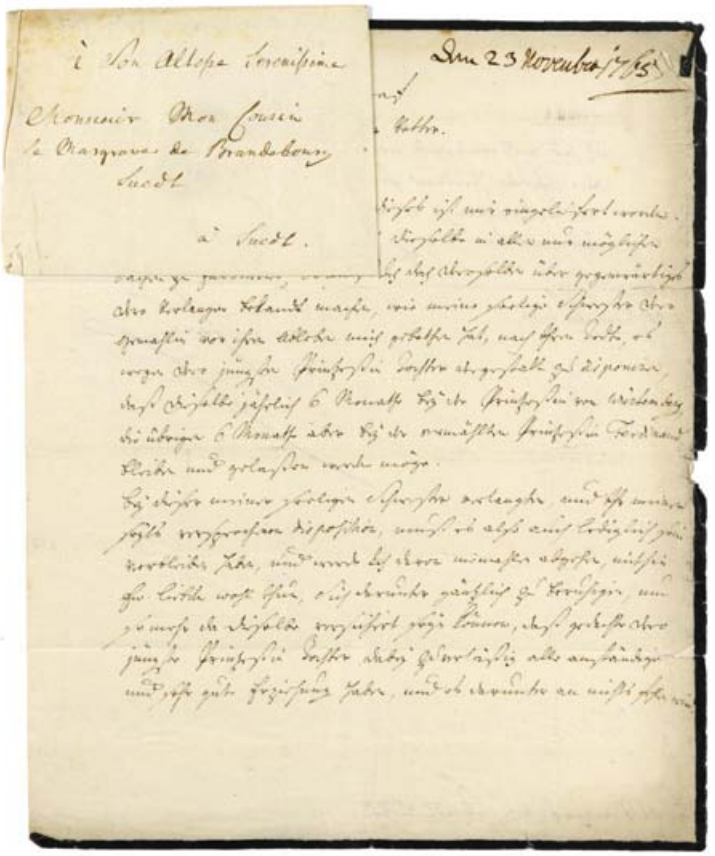
200 / 300 €

Intéressante et longue lettre sur la distillation du vin. Il lui transmet *« le nom du chimiste anglais qui fit des recherches sur la préexistence contestée de l'esprit du vin, ou alcool dans le vin. Il s'appelle Brande... »*. Il décrit ses expériences et ses divergences avec Brande à ce sujet, il ne connaît pas le travail de Gay Lussac *« je suis sur qu'il aura épuisé la question d'une manière certainement plus logique que celle qu'a suivi Mr Brande... »* et espère en voir le résultat bientôt consigné dans quelque journal.

25 FLORIAN (JEAN PIERRE CLARIS DE) POÈTE ET FABULISTE FRANÇAIS (1755-1794)
Manuscrit autographe, sans lieu ni date, 1 / 2p. in-4° :

200 / 300 €

Fragment de pièce : dialogue entre Arlequin et la comtesse : « Arlequin : « *ma foi, madame la comtesse, a la maniere dont vous faites vos propositions, j"aimerais autant être pendu* » - La Comtesse : « *Oui, et bien, monsieur, nous allons plaider, nous verrons (Argentine revient) quest-ce donc que cette dame, qui sort de votre appartement ?* » - Arlequin « *c'est ma femme que j"ai l'honneur de vous présenter* »- La Comtesse « *comment vous etes marié* »... ».



26

26 FRÉDÉRIC II ROI DE PRUSSE (1740-1786)
Lettre signée « Frédéric » au « Margrave de Brandebourg-Schwedt », Potsdam 23 novembre 1765, 1p. 1/2 in-4°. En allemand, enveloppe avec adresse en français, cachet de cire noire en parfait état. Papier très fin et fragile.

600 / 700 €

Frédéric II de Prusse répond à son beau frère Frédéric-Guillaume de Brandebourg-Schwedt concernant la situation de sa cousine Philippine, sa mère : Sophie Dorothée venant de mourir le 13 novembre 1765. Frédéric II précise que suivant les intentions de sa mère, Philippine doit demeurer six mois chez sa sœur Elisabeth Louise, la princesse Ferdinand de Prusse et six mois chez son autre sœur Sophie Dorothée princesse de Wurtemberg.

27 GALL (FRANZ JOSEPH) MÉDECIN ALLEMAND, PÈRE FONDATEUR DE LA PHRÉNOLOGIE (1758-1828)
Neuroanatomiste brillant, il a inventé une méthode de dissection du cerveau, et a développé la théorie localisationiste
Lettre autographe signée à M. Wild, Paris 15 décembre 1829, 2p. in-4°, adresse.

400 / 500 €

Gall établit un diagnostic pour le même malade que Raspail et donne ses conseils : « *...La cause de votre maladie est un dérangement, une paresse des fonctions des viscères du bas ventre. Delà la mauvaise digestion et la formation de glaires, qui sont, non la cause, mais l'effet de la maladie. Les médecins français, permettez que je calomnie, s'arrêtèrent à l'idée des glaires et des humeurs mais le médecin allemand, si toutefois il mérite ce titre, remonte à la cause première. Cependant tant que la digestion n'est pas parfaite, il est nécessaire d'évacuer journellement les humeurs engendrées, mais par des moyens qui concourent en même temps de stimuler les entrailles et de corriger leurs fonctions...* ». Il lui conseille de reprendre la même potion jusqu'en février.

28 GEOFFROY SAINT-HILAIRE (Etienne) naturaliste français (1772-1844)
Lettre autographe signée à « un confrère », Paris le 10 février 1820, 1p. in-4°.

200 / 250€

Intéressante lettre : *« Je n"avais point négligé de vous envoyer mes deux mémoires, les seuls que j"ai lus en 1819, l'un sur les didelphes et l'autre sur le tissu érectile : j"aurai mieux aimé qu'il n"en fut pas question dans le compte de l'année. Je vous ai remis l'un, ma dissertation sur les didelphes, que je vous reproduis ci-joint : quand à l'autre, je ne sais vraiment pas ou je l'ai rangé... »*

29 HACHETTE (Jean Nicolas) mathématicien français (1769-1834)
Il fit partie de l'expédition d'Egypte, reçu à l'académie des sciences en 1831
Lettre autographe signée au grand maître de l'université (Fontanes), Paris 10 avril 1809, 1p. in-4°, longue apostille autographe signée de Monge en marge, joint manuscrit autographe signé et daté 10 avril 1809, 2p. in-4°.

300 / 400 €

Le mémoire d'Hachette est intitulé « *Sur l'utilité d'un cours de géométrie descriptive à l'Ecole normale créée par la loi du 17 mars 1808 »*. Il y développe l'intérêt d'enseigner cette matière à l'époque où *« l'on doit rivaliser dans tous les genres d'industrie avec une nation voisine qui conservera encore longtemps sa supériorité ...l'étude des mathématiques purs est, comme exercice d'esprit, de la plus haute importance dans l'éducation des jeunes ingénieurs, mais l'esprit le plus juste, qui n"a jamais fait usage de la règle et du compas, sera très peu propre à diriger des travaux, dont l'exécution dépend de la connoissance des arts graphiques...* ». Sur la lettre d'envoi, Monge appuie cette demande : « *M. Hachette était mon adjoint à l'Ecole normale pour la géométrie descriptive...il a la plus grande habitude des considérations théoriques, des opérations graphiques, de leur emploi dans les différents arts, et de l'enseignement...son excellence ne peut faire un meilleur choix sur cet objet...* ».

30 HALLER (Albrecht von) médecin, poète et naturaliste suisse (1708-1777).
Sont travail, aussi bien dans le domaine de l'anatomie et de la bibliographie que de l'histoire de la médecine, a été d'une grande importance, il est considéré comme un génie universel.
Lettre autographe signée en allemand, au professeur Spielman, 14 octobre 1769, 1p. 1/2 in-4°, adresse, cachet de cire rouge aux armes. Lettre difficilement lisible, il parle de Chappe.

400 / 500 €

Spielman (Jacques Reinbold) : savant médecin reçu dans diverses académies internationales fut correspondant de l'académie des sciences de Paris (1722-1783)

31 HENRI III roi de France (1551-1589)
Lettre signée de sa main aux président et trésoriers généraux de France au bureau de Paris, Fontainebleau 18 mai 1582, 1p. in-fol. Adresse, sur papier.

400 / 500 €

Sur les remontrances de son très cher et aimé beau frère le duc de Lorraine, Henri III ordonne à ses trésoriers que les villes de Ligny, Conflans, Lamarche et Chatillon du pays de barrois soient exemptées de tous subades, subsides ou subventions qu'en vertu des traités elles n"ont jamais payés ; bénéficiant d'une franchise. Si les dits habitants étaient contraints de payer la dite cotisation levée sur les villes closes, d'après ses lettres patentes du 6 février dernier, ce serait un grand préjudice pour son beau frère.

32 HENRI IV roi de France (1553-1610)
Pièce signée de sa main sur vélin, contresignée Brulart, Paris dernier jour de février 1607, 38,5/26 cm.

500 / 600 €

Henri IV ordonne au trésorier de son épargne de payer la somme de trois cents livres au sieur de Guichaumont en considération « des bons et agréables services qu'il nous a faits...car tel est notre plaisir... ».

33 HUMBOLDT (ALEXANDRE DE) NATURALISTE, GÉOGRAPHE ET EXPLORATEUR ALLEMAND (1769-1859)

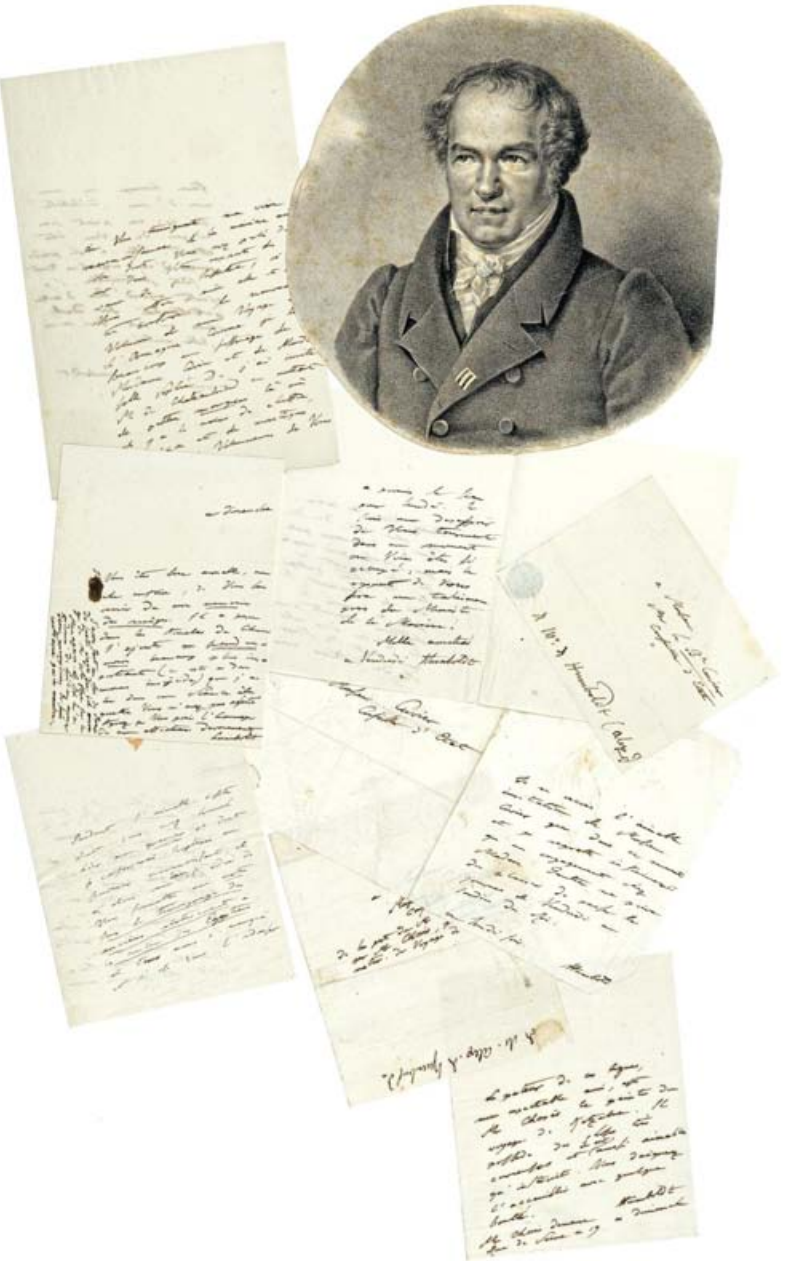
Membre associé de l'Académie des sciences française, président de la Société de géographie de Paris. Par la qualité des relevés effectués lors de ses expéditions, il a fondé les bases des explorations scientifiques.

Correspondance de 8 lettres autographes signées à Cuvier, sans lieu ni date, 11pages de formats divers, 3 adresses :

1 500 / 1 800 €

Intéressante correspondance témoignant des rapports scientifiques étroits entre Humboldt et Cuvier :

L. A. S. 1p. 1/2 in-8° : en remerciement de la manière aimable dont Cuvier a parlé de lui dans son rapport sur les travaux de l'institut, Humboldt lui envoie le nouveau volume de son *voyage à l'Orénoque*, il lui fait porter un trilobite : « *elle a de grands yeux d'une expression tout à fait sentimentale...* » ; L. A. S. (2/3p. in-16°) : « *Vous êtes bien aimable...de vous souvenir de mon mémoire des neiges. Il a paru dans les annales de chimie j'ajoute un grand mémoire beaucoup plus important.... moins insipide que j"ai lu dans une séance...*» Le roi de Prusse lui a ordonné de lui envoyer deux exemplaires du bel ouvrage sur la ménagerie de son frère (Frédéric Cuvier) ; L. A. S. (2p. in-16°) : Il lui demande de compléter le rapport sur les collections zoologiques de Freycinet, il réunit les différents rapports pour les placer dans celui d'Arago, « *le rapport de vous sera un talisman près du ministre de la marine...* » ; L. A. S. (3p. 1/4 in-16°) : Il garde un souvenir reconnaissant de sa visite et lui soumet une note « *sur le témoignage des anciens relativement à la couleur des Egyptiens... il en est des Ethiopiens chez les anciens comme de notre dénomination de nègres. On suppose la coexistence de certains caractères de couleur, de cheveux et de ligne faciale qui n"est pas constante...*» ; L. A. S. (1/2p. in-16°) : Il lui demande d'accueillir avec quelques bontés le peintre du voyage de Kotzebue M. Choris qui est très instruit (Louis Choris peintre et naturaliste français devint correspondant du Museum et mourut au Mexique en 1828) ; L. A. S. (2/3p. in-16°) : Humboldt lui adresse « *les cartes de Reichardi Orbis Antiquus publiées chez Camp...Veuillez bien garder l'Angleterre, les Gaules et l'Espagne, mon respectable ami, mais renvoyez moi quand vous n"en aurez plus besoin, les cartes collées...* » ; L. A. S. (2/3p. in-16°) : chez l'ambassadeur d'Angleterre des milords et des miladys sans nombre veulent entendre M. Cuvier. « *... de grace envoyez moi 3 entrées et quelques amphithéâtres...* » ; L. A. S. (1/2p. in-16°) : il est invité chez Madame Gautier et ne peut passer la journée au jardin du Roi.



33

34 JUSSIEU (Antoine-Laurent de) botaniste français (1748-1836)
Manuscrit autographe signé par Jussieu, signé également par Lamarck adressé à Cuvier, Paris, 12 avril 1793, 3p. 1/2 in-4°.

1 500 / 1 800 €

Intéressant rapport fait par Jussieu et Lamarck sur le mémoire du botaniste Ventenat concernant le genre lichen : « l'auteur rappelle les hommes estimables dont les recherches se sont dirigées sur cet ordre de plantes, et après avoir parlé en physicien de la nature du lichen en général, de son organisation, des diverses opinions mises en avant sur ses parties sexuelles et sur leurs fonctions, il examine ensuite ces plantes en botaniste. . . », il a suivi le classement en 9 divisions principales de Linné avec de légers changements. Après les avoir décrites, les auteurs concluent : *« ...tel est le travail de M. Ventenat ; ... 1° une subdivision d'un genre nombreux en neuf genres secondaires qui auparavant n"étaient que des sections du même ; 2° une nomenclature générique qui rappelle l'idée des caractères des genres ; 3° une vérification des espèces indiquées par les auteurs qui dans des ouvrages généraux ont présenté la serie de tous les lichens connus par eux ; 4° des observations particulières ou des notes critiques sur environ 40 de ces espèces ; 5° une addition de beaucoup d'autres espèces éparses dans les livres de divers auteurs et non encore réunis ... ; 6° enfin une description détaillée de neuf espèces nouvelles exotiques, a laquelle sont joints les dessins de quelques unes... Nous pensons donc que la dissertation de M. Ventenat doit etre accueillie par la société, qu'il seroit avantageux de la faire imprimer, en y joignant la gravure des espèces nouvelles, avec celle de deux espèces les plus saillantes de chaque genre... ».*

Ventenat (Etienne Pierre) (1757-1808) Botaniste français. Ses travaux permettent de trouver des solutions ingénieuses à divers problèmes proposés par Jussieu ou Linné (simplifie ou étoffe certaines classes). Il fut le Botaniste de S. M. l'Impératrice jusqu'à sa mort, il s'occupa du *« Jardin de la Malmaison »* et de sa serre chaude.
Ce mémoire reçut un prix en 1793 par la Société d'histoire naturelle de Paris.
Joint : **billet autographe** à la 3° personne adressé à Cuvier (sans date) 1/2p. in-8°, adresse : il adresse à Cuvier les lettres du botaniste anglais Joseph Banks et particulièrement celle de 1796 relative à la collection de M. la Billardière.

35 JOMARD (Edme François) ingénieur géographe et archéologue français (1777-1862)
Membre de l'expédition d'Egypte, il établit un catalogue des hiéroglyphes et participa à la rédaction de la « Description de l'Egypte »
Lettre autographe signée à Cuvier, Paris 5 janvier 1820, 1p. in-4°, en-tête imprimé du « Ministère de l'Intérieur, Commission d'Egypte ».

200 / 300 €

Jomard lui adresse la momie d'Egypte dont il lui a parlé « *si le squelette est assez intéressant pour être monté et exposé...je vous prie de vouloir bien y apposer une note indiquant qu'il provient de la collection faite en Egypte par M. Cailliaud...* ».
Frédéric Cailliaud minéralogiste et géologue participa à deux expéditions en Egypte dont il a rapporté plus de mille pièces.

36 KLAPROTH (Martin Heinrich) chimiste allemand (1743-1817)
Il a découvert l'uranium et le césium, on lui doit la description de nombreuses espèces minérales
Lettre autographe signée à Cuvier, Berlin 13 mai 1806, 2p. in-4°.

200 / 300 €

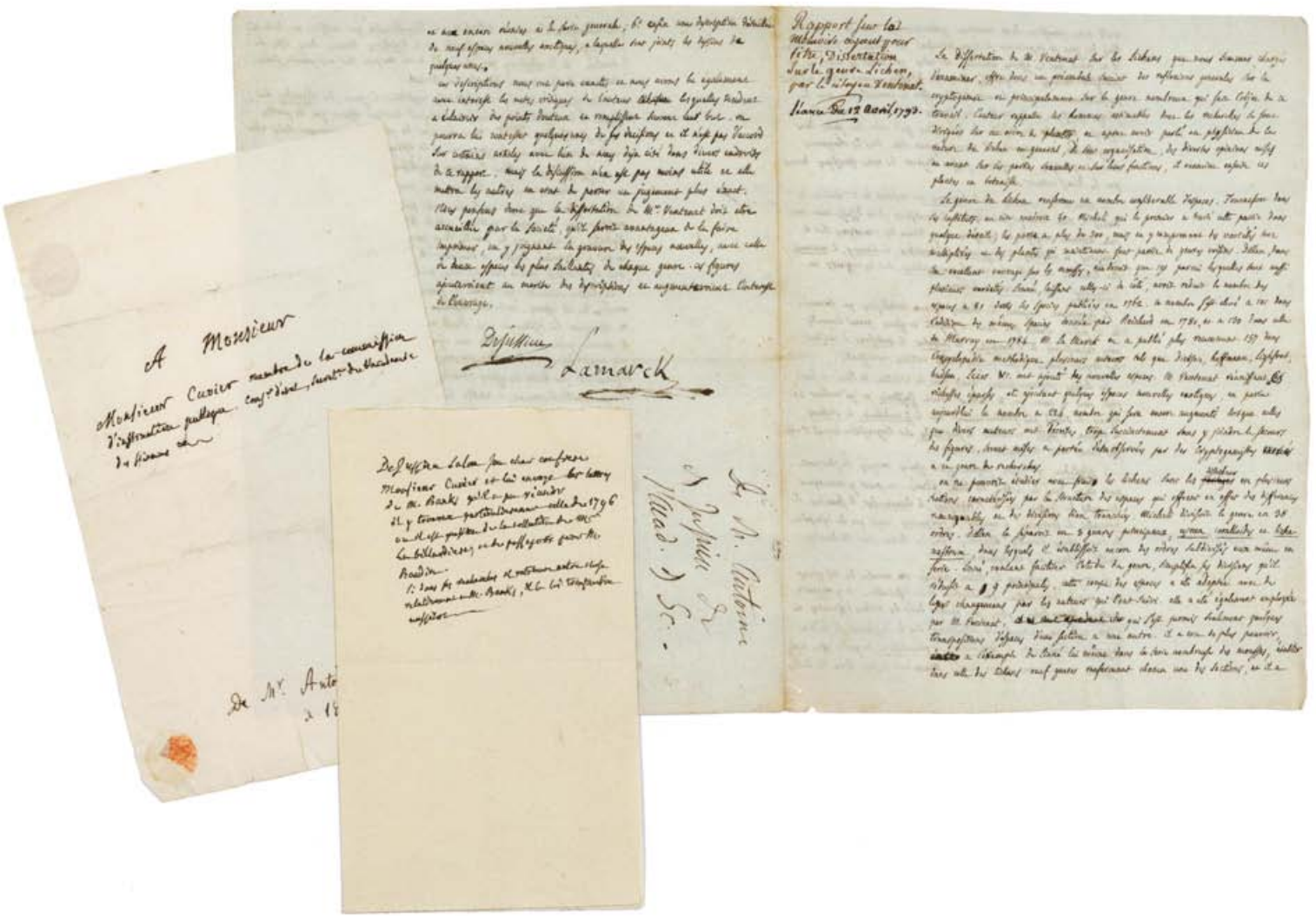
Klaproth lui recommande le docteur Formey qui souhaiterait « *faire la connoissance d'un savant aussi plein de merite que vous et aussi digne de l'estime publique...je vous prie de l'accueillir avec la bonté et la bienveillance, qui sont l'appanage des vrais savants et particulièrement le votre, et de vouloir bien le faire assister sous vos auspices à l'une des séances de l'Institut National, et lui procurer l'avantage d'apprendre à connaître quelques uns des membres distingués de cette illustre société...de vôtre coté vous ne serez pas faché de faire la connoissance ...d'un de nos premiers médecins, que j"ai le bonheur, de compter parmi mes amis...* ».

Jean Louis Formey, né à Berlin en 1766, fut reçu docteur en médecine à Halle en 1788 ; après avoir été médecin du roi et des armées, il devint médecin de la colonie française de Berlin en 1803. Il publia plusieurs livres de médecine en allemand, et mourut en 1823.

37 LACÉPÈDE (Etienne comte de) naturaliste français, sénateur, pair de France (1756-1825)
2 L. A. S. à Cuvier : 26 août 1819, 2 / 3p. in-4°.

150 / 200 €

Il lui rappelle toute l'estime qu'il a pour lui et le remercie de sa proposition qui le touche, il l'aurait acceptée avec empressement sans les événements qui lui ont ôté la plus grande partie de ses ressources, sans rien diminuer de ses engagements. Il demande le montant de la somme nécessaire et sera très affligé de ne pas pouvoir au moins seconder son projet ; 1 mars 1820, 1/2p. in-4° : Il recommande un jeune homme pour lequel il réclame « *et votre justice, et votre bonté, et votre amitié...* ».



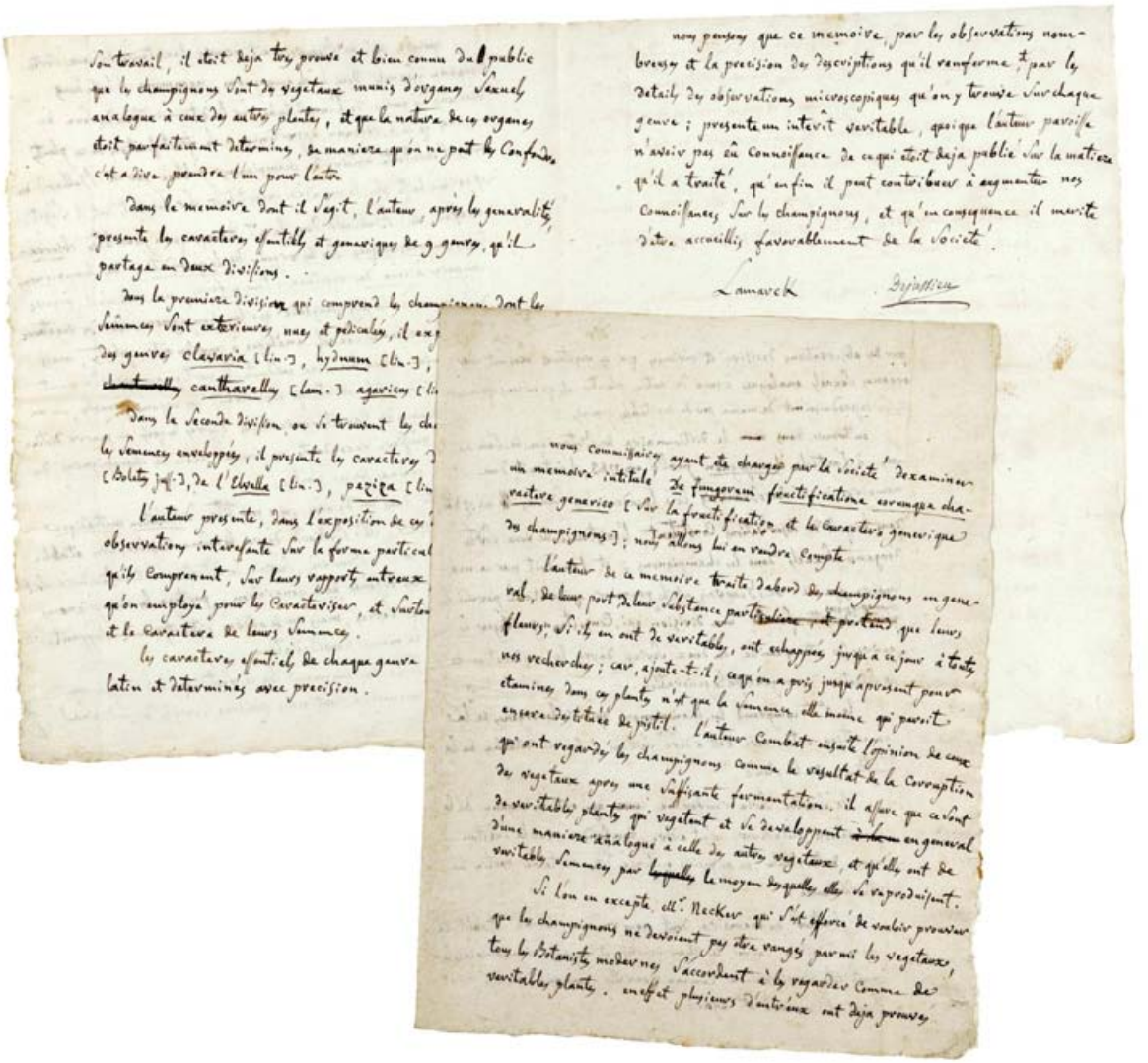
Rapport sur la Méthode exposée pour l'ordre, Dissertation sur le genre Lichen, par le citoyen Ventenat.

Séance du 13 avril 1792.

A Monsieur

Monsieur Cuvier membre de la commission d'instruction publique

Lamarck



38

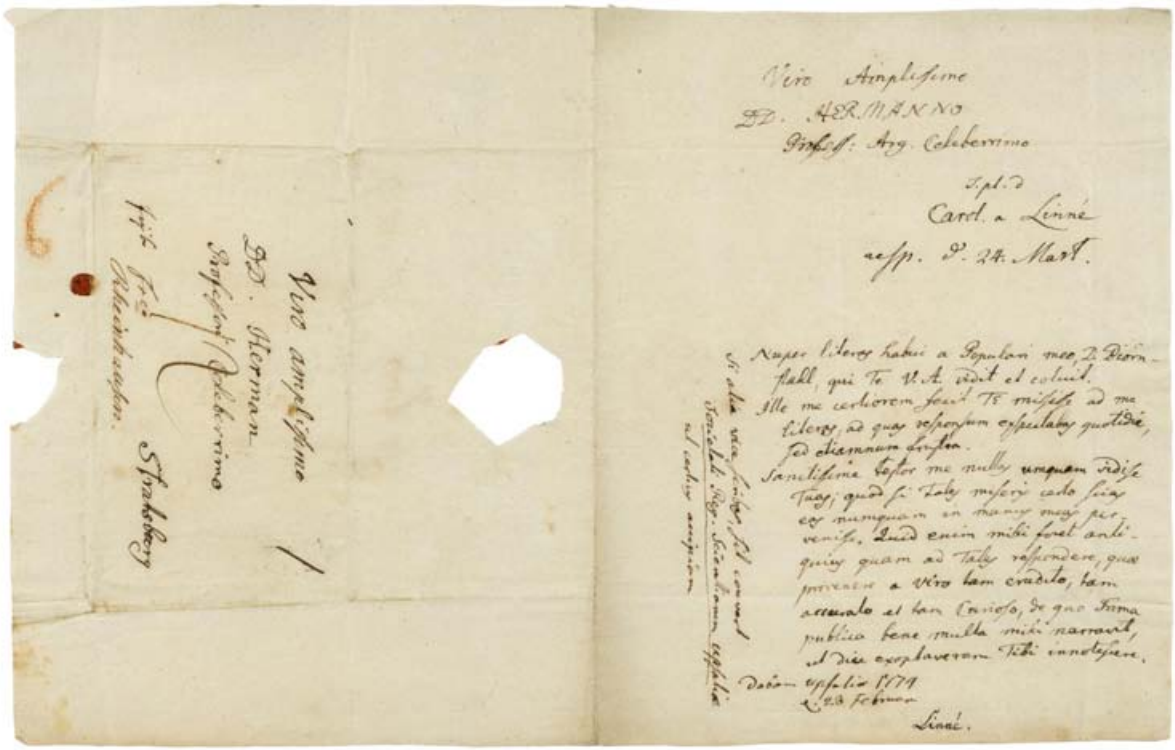
38 LAMARCK (Jean Baptiste de) naturaliste français (1744-1829)

Manuscrit autographe signé, signé également par Jussieu, sans lieu ni date, 4p. 1 / 2 in-4°.

Compte rendu d'un mémoire intitulé « De fungorum fructificatione eorumque charactere generico » (sur la fructification et le caractère générique des champignons).

1 200 / 1 500 €

l'auteur traite d'abord des champignons en général : il reprend tout ce qui a déjà été établi : les champignons sont de véritables plantes et non le résultat de la corruption de végétaux après fermentation. Ils sont divisés en deux séries suivant leurs organes sexuels qui sont parfaitement déterminés, comme l'indique M. de Beauvois. Cependant l'auteur présente les caractères essentiels et génériques de 9 genres qu'il partage en deux divisions qui sont décrites. Lamarck et Jussieu concluent que ce mémoire « *par les observations nombreuses et la précision des descriptions...par les détails des observations microscopiques ...sur chaque genre, présente un intérêt véritable...l'auteur...mérite d'être accueilli favorablement de la société* ».



39

39 LINNE (Carl von) naturaliste suédois qui a jeté les bases du système moderne de la nomenclature binominale. (1707-1778)
Connu comme le père de la taxinomie moderne, il est également considéré comme l'un des pères de l'écologie moderne. Il obtient la chaire de médecine à l'université d'Uppsala puis celle de botanique, fonction qu'il occupera jusqu'à sa mort.
Lettre autographe signée au professeur Hermann, Uppsala 23 février 1774, 1p. in-4° adresse, en latin.

1 500 / 2 000 €

Il a eu récemment des lettres de son compatriote Biornstahl. Celui-ci l'a assuré qu'Hermann lui avait envoyé des lettres auxquelles il attendait tous les jours une réponse mais en vain. Linné atteste très sincèrement que jamais il n"a reçu ces lettres. En effet rien n"aurait été plus important que de répondre à ces lettres qui proviennent d'un homme si érudit, si méticuleux et si curieux, dont la renommée lui a été contée si souvent, à tel point qu'il désirait vivement le connaître.
Il lui donne son adresse : « Societate Reg. Scientarum Upsalae ».
Jean Hermann : médecin, naturaliste et botaniste réputé à tel point que ses recherches l'ont fait appeler *« le Linné du Rhin »* (1738-1800)
Biornstahl est un naturaliste suèdois.

40 LOUIS XIII roi de France (1601-1643)
Lettre signée « Louis » de sa main, contresignée par Sublet, à « nos ames et feaulx les presidents et tresoriers generaux de France au bureau de nos finances estably a Lion », Saint Germain en laye 2 octobre 1638, 1p. 1/2 in-folio sur papier, belles signatures.

600 / 700 €

Lettre d'accompagnement du « *brevet contenant ce que nous voulons estre impose en l'annee prochaine 1639* » :
Louis XIII énumère les charges de l'impôt : tailles, taillon, ponts et chaussées, surtaux de la cavalerie, appointements des gouverneurs de province, gages et droits des officiers, solde des prévôts des maréchaux... puis il mande et ordonne très expressément de dresser les départements des sommes contenues sur les élues de leur généralité en observant toute égalité, chargeant ou déchargeant chacune selon leur commodité ou incommodité. Après avoir dressé les départements ils les enverront à ceux qui ont la charge de ses finances pour en faire un rapport à notre conseil. Il termine en « *voulant bien que vous asseuriez nos subjects quaux annees suivantes nous les soulagerons le plus quil nous sera possible, et que le besoin de nos affaires nous le permettrons...* ».
Le *taillon* est un nouvel impôt institué en 1549 par le roi de France Henri II en vue de subvenir aux besoins financiers croissants liés au maintien des armées.

41 NECKER (Jacques) financier et homme politique suisse (1732-1804)
Lettre signée adressée à M. de la Tour à Aix, Paris le 6 avril 1778, 1p. 1/4 in-folio.

300 / 400 €

Necker lui envoie un dossier constitué par une dame de Marseille qui se plaint de n"avoir pas été payée par les préposés de la ferme générale en sa qualité de propriétaire d'une portion de salins à Berre. Sa demande ayant été rejetée plusieurs fois, il lui demande de vérifier si elle a reçu chaque année ce qui lui est dû et de lui faire part du résultat.

42 ORSTED (Hans Christian) physicien et chimiste danois (1777-1851)
Il est à l'origine de la découverte de l'interaction entre électricité et magnétisme
Lettre autographe signée à Cuvier, Copenhague 25 juillet 1820, 1p. in-4°, adresse, marque postale, cachet de cire rouge à son nom.

400 / 500 €

Örsted transmet à cuvier une notice sur les expériences qu'il vient de faire « *sur le conducteur, qui met en communication électrique les deux pôles de l'appareil galvanique. Si je ne me trompe pas, ces expériences prouvent qu'un conducteur qui joint les deux pôles de l'appareil galvanique, sans épuiser entièrement son effet, est entouré d'une sphère d'action qui pénètre tous les corps, et agit fortement sur l'aiguille aimantée. Je m"empresse de faire part de cette découverte à Vous, Monsieur, comme à un des sçavans les plus distingués. Si vous le trouvez convenable, je vous prie de communiquer cette nouvelle à l'Académie royale des Sciences...* ».
En avril 1820, lors d'un cours sur l'électricité qu'il faisait à ses étudiants, Ôrsted découvrit la relation entre l'électricité et le magnétisme dans une expérience qui nous apparaît aujourd'hui comme très simple.

43 PINEL (Philippe) médecin aliéniste français (1745-1826)
Il fut pour l'abolition des chaînes qui liaient les malades mentaux et, plus généralement, pour l'humanisation de leur traitement. Il travailla notamment à l'hôpital Bicêtre. On lui doit la première classification des maladies mentales
Manuscrit autographe signé à « *nos seigneurs Royer Collard et Cuvier président et vice président de la commission d'instruction publique* » sans lieu ni date, 3p. 1/2 in-folio. Joint note autographe de 4p. in-4° sans lieu ni date.

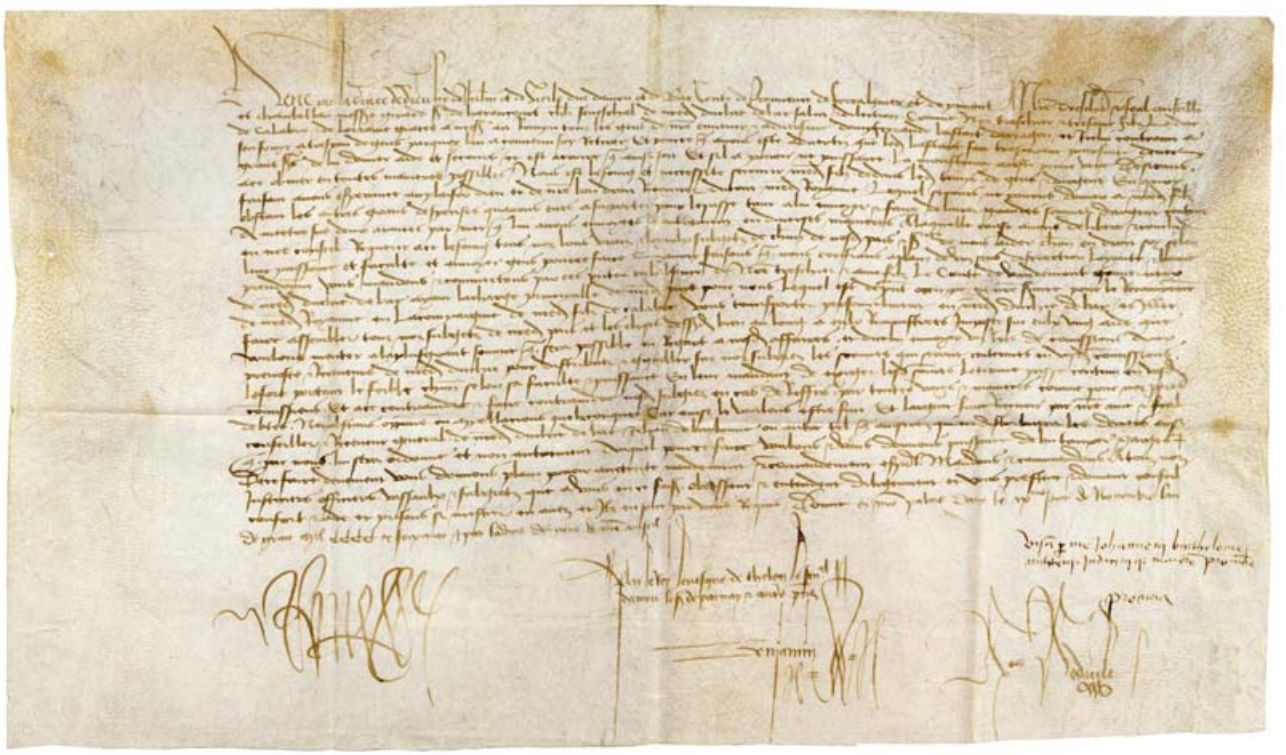
1 000 / 1 500 €

Très intéressant mémoire dans lequel il décrit l'état déplorable de la pharmacie : drogues avariées vendues par toutes sortes de marchands, vil prix, fausse composition, abus dont il est urgent de rémédier. Il fait un projet en 16 points : « *1°) A compter de 1818 aucune pharmacie ne serait reçeu, que dans l'un des trois collèges existants, savoir paris, montpellier et strasbourg 2°) nul candidat ne pourrait se présenter sil navait sis années de pharmacie bien constatées, trois années détude, et faute par lui detre trouvé capable renvoyé une année...6°) tout marchand, épicier, droguiste, colporteur bureau de charité receu ou non receu serait obligé de sen tenir a sa profession...8°) le nombre des pharmaciens serait fixé par une assemblée de tous les pharmaciens au chef lieu de chaque département en présence de M. le préfet... 12°) tout pharmacien ne pourrait livrer aucun remède sans ordonnance dun médecin...* ».
La note concerne l'organisation de la médecine : « *1°) Il y aurait un seul doctorat connu sous le nom de docteur en science médicale. 2°) Il serait nommé par le roy un médecin embulant pour huit ou dis departement...5°) personne ne pourrait prendre la qualité de docteur que ceux qui en serait revetu...12°) il y aurait en permanence un comité medical composé de sept membres 13°) il y aurait a paris une academie connue sous le nom dacademie de science medicale... si on rend a la medecine toutes ses attributions ainsi qua la pharmacie voila un bien inapreciable pour 30 millions de sujets fidèlles.* ».

44 RAFINESQUE (Constantine Samuel) naturaliste et archéologue américain (1783-1840)
Lettre autographe signée à Cuvier, Philadelphie 10 juin 1819, 2p. 1/4 in-4°, adresse.

200 / 300€

Il a envoyé un mémoire pour le journal de M. Blainville sur les poissons, coquilles et fossiles de l'Ohio, et il adresse à Cuvier une boite contenant plusieurs nouvelles espèces de fossiles de la rivière Ohio, du Kentucky, il demande en échange son mémoire sur les fossiles en 4 volumes. Il se propose comme correspondant pour le Museum et les naturalistes collectionneurs car il y a une grande variété d'espèces à l'intérieur du continent, il propose de faire des échanges.
En 1819 Il se lance dans la description de toutes les espèces nouvelles qu'il rencontre. Il fait paraître *Ichthyologia Ohiensis* en 1820 sur les poissons de la rivière Ohio.



46

45 RASPAIL (François Vincent) chimiste, médecin et homme politique français (1794-1878)
Lettre autographe signée à M. Wild, Citadelle de Doulens 26 avril 1849, 1p. in-8°, adresse.

150 / 200 €

Raspail établit un diagnostic pour un jeune marié malade et indique les remèdes : « *...Il y a eu congestion et peut-être ...lésion de l'organe cérébral. Nous avons aujourd'hui moins de chances de guérison qu'au début de la maladie. Cependant le traitement contre les maladies mentales du manuel annuaire de la santé pour 1849, parviendra sinon à vaincre, du moins à diminuer l'intensité du mal. Huile de ricin tous les 8 jours...frictions sur le ventre à l'huile de ricin...bains sédatifs fort souvent, avec affusion d'eau sédative sur le crâne en protégeant les yeux...lotions et frictions soir et matin...* ».

Raspail était en prison à Doulens : ardent républicain, il avait participé à l'organisation d'une manifestation de soutien à la Pologne, perçue par le gouvernement comme une tentative de coup de force, il avait été jugé en 1849 par la haute cour de justice de Bourges et condamné à six ans de prison.

46 RENÉ d'ANJOU surnommé par ses sujets provençaux le Bon Roi René (1409-1480)
Seigneur puis comte de Guise, duc de Bar, duc consort de Lorraine, duc d'Anjou, comte de Provence et de Forcalquier, comte de Piémont, comte de Barcelone, roi de Naples, roi titulaire de Jérusalem, roi titulaire de Sicile et d'Aragon, Marquis de Pont-à-Mousson, ainsi que pair de France et fondateur de l'Ordre du Croissant
Lettre signée sur vélin à son conseiller et chambellan Gérard de Haraucourt château d'Aix 9 novembre 1460, 1p., 45/27 cm, belle signature, rare document en excellent état.

1 000 / 1 500 €

Lettre écrite au moment du siège de Naples contre Ferdinand d'Aragon, par Jean d'Anjou fils du roi René qui doit faire face à la défection des capitaines napolitains et au manque d'argent.
Le roi René ordonne à son cher et féal conseiller et chambellan Gérard d'Haraucourt, de réunir ses braves et loyaux sujets du duché de Bar pour l'aider selon leur puissance et leur faculté, afin de réunir la somme nécessaire à l'affaire de son fils qui est en campagne en Calabre. Par ces lettres patentes, il lui donne plein pouvoir et pleine autorité.

47 [ROIS DE FRANCE] – SECRÉTAIRES

l' Ensemble

150 / 200 €

1°) LOUIS XIV (1638-1715) : Lettre signée Louis (secrétaire), contresignée par Le tellier, aux présidents et trésoriers généraux de France, Paris 31 janvier 1661, 2/3p. in-folio adresse.
Louis XIV envoie l'état des recettes et dépenses à faire des deniers du taillon et de la solde tant ancienne que nouvelle et gages des officiers des maréchaussées de la généralité de Lyon.
2°) LOUIS XV (1710-1774) : Lettre en partie imprimée, signée Louis (secrétaire), contresignée De Voyer, aux gouverneurs et lieutenants généraux de nos provinces, Versailles 19 juillet 1746, 1p. in-folio.
Laissez passer pour *« ...le sr Fesch chargé des affaires du duc de Wirtemberg auprès de nous allant a Stuttgart par Strasbourg avec deux domestiques hardes bagages et équipages... valable pour trois mois... ».*
3°) LOUIS XVI (1754-1793) : Pièce en partie imprimée sur vélin, signée Louis (secrétaire), contresignée par Vergennes Versailles, 11 juillet 1785, 1p. in-folio.
Laissez- passer pour *« ...le sr Lainé Peintre et son fils retournant de Paris en Allemagne pour l'Angleterre et la Hollande... valable pour un mois... ».*

48 ROUGET DE LISLE (Claude Joseph) officier français du Génie, poète et auteur dramatique, auteur de la Marseillaise (1760-1836)

Lettre autographe signée de ses initiales à un ami, 25 mai 1824, 1p. 2/3 in-8°.

500 / 600 €

Il s'occupe d'un recueil qui l'entraine tous les jours chez des graveurs qui demeurent à l'extrémité du f. st. Jacques « *ces courses lointaines ne me laissent presque point de momens, sans parler de celles qu'il me faut faire en sus pour dénicher des souscripteurs...* », Il lui demande de le recommander à tous ses amis « *ce pauvre recueil qui n"en est pas indigne, si j"ose le croire, mais qui me tuera surement, s'il ne me fait pas vivre...* », Puis il parle de sa mauvaise santé.

49 SAVANTS ÉTRANGERS : ensemble de 26 documents adressés à G. Cuvier, 15 adresses et marques postales parmi lesquels

800 / 1 200 €

Albers : 2 l. a. s 1819 en allemand : il recommande le docteur Wedemeyer qui veut visiter sa grande collection, Treviranus travaille sur la structure du cerveau des animaux dans la même voie que cuvier ; Autenrieth (Herman) : l. a. s. en allemand 1820, 1p. in-4° : il recommande son neveu , puis parle de son travail ; Blagden (Ch.) l. a. s. 1813 à propos d'os humains retrouvés dans un gros morceau de calcaire rapporté de Guadeloupe, ces galibis étant connus en France il demande à Cuvier de lui confirmer s'il y avait des armes avec les ossements et si les corps avaient une certaine orientation ; Bloch (M. E. de) l. a. s. à Cuvier 1797 et Ms. aut. sign. à Hermann1781, en allemand ; Blumenbach J. F. r) : 2 l . a. s. en allemand Göttingen 30 août 1803 et 27 juillet 18085p. in-4° ; Deluc (G. A.) l. a. s. 1806 : remercie pour les moules en plâtre et les deux morceaux de Montmartre ainsi que ses intéressants mémoires ; Home (E.) 2 l. a. s. en anglais 1814 : il recommande un collectionneur qui désire voir les collections du Museum ; il est très intéressé par ses travaux sur l'anatomie comparée ; Kielmeyer (K. F. von) l. a. s. 1819 en allemand et note scientifique autographe 1p. in-8°, 1807 ; Latham (J.) publicité imprimée pour son histoire des oiseaux adressée à Cuvier avec 1p. autographe à la 3° personne : il espère avoir l'honneur que Cuvier y souscrive ; Leonhard (K. von) l. a. s. 1819 : Il lui adresse le 13° volume de son manuel de minéralogie ; Meckel von Helmsbach (J. F.) l. a. s. 1821 : il prépare un voyage scientifique sur les côtes de France et lui demande des lettres de recommandation pour l'assister dans certaines villes ; Ranzani (C.) 2 l. a. s. en italien avril et décembre 1819 : il le félicite de son œuvre immortelle sur les mollusques et évoque la perte du naturaliste Gaetano Gandolfi et du mathématicien Sebastiano Canterzani ; Reimarus (J. A. H.) l. a. s. à Cuvier 1802 : il envoie son traité contre le système de Deluc, il a profité des découvertes de Cuvier et s'étonne que Lamarck « *entre autres paradoxes, insiste encore sur ce que les animaux aussi bien que la surface de la terre, n"ont fait que changer insensiblement. Mais votre traité sur les animaux perdus pourra bien combattre ces préjugés...* » ; Robertson (J.) l. a. s. 1814 ; Rudolphi (K. A.) l. a. s. 1820 : il le remercie d'être nommé correspondant, il a disséqué un Vultus Aura auquel il manquait les cordes vocales du larynx inférieur comme dans le Vultus papa où Cuvier a fait cette découverte intéressante... ; Sangiovanni : l. a. s. 1919 : il lui envoie un petit extrait du mémoire qu'il a présenté à l'académie sur les mollusques ; Spurzheim (J. G.) l. a. s. 1820 : rendez-vous pour une affaire qui l'intéresse ; Temminck (C. J.) l. a. s. à Cuvier 29 septembre 1919 : Il recommande à Cuvier M. Kuhl de Hanau, « *naturaliste distingué, nommé par notre gouvernement pour faire un voyage aux Moluques et dans les autres possessions néerlandaises aux Indes dans le but de faire des recherches en histoire naturelle et de former des collections pour le Museum national qui se rend à paris avant d'entreprendre ce voyage...* » ; Wied Neuwied (M.) 2 l. a. s. 1819 : Très intéressante lettre sur l'échange d'animaux et 1820 : il adresse le premier volume de son voyage au Brésil...

Joint : 8 documents dont 3 portent l'adresse : **Bilfinger** (G. B.) l. a. s. 1739 ; **Bowdich** (Th.) l. a. s ; à Laurelliard : il demande une information sur les momies rapportées de Thèbes ; **Dupan de Saussure** (G.) l. a. s. (à Hermann ?) 1771 : il envoie un papillon ; **Fortis** (A.) l. a. s. au naturaliste J. Hermann, an V (1796) : il recommande un ami et lui enverra son mémoire sur le salpêtre ; **Ingen-houstz** (I.) l. a. s. au même, 1775 : il envoie des pierres de mines de Hongrie qui ont donné tant de richesses ; **Sprengel** (K.) l. a. s. à M. Caillard, 1811 : remercie pour la manière si obligeante dont M. Caillard a reçu son histoire de la médecine, et lui parle d'une espèce de froment ; **Treviranus** (G. R.) l. a. s. en allemand à M. Rath 1812 : il envoie un exemplaire de son livre, pour ses amis il est annoté de sa main. Si on crée un musée d'histoire naturelle à Brème, son frère actuellement à Rostck, reviendra à brème ; Sir Humphry Davy : son adresse autographe.

50 SAVANTS FRANÇAIS : ENSEMBLE DE 18 DOCUMENTS ADRESSÉS À G. CUVIER, 6 ADRESSES ET 3 MARQUES POSTALES PARMI LESQUELS :

800 / 1 200 €

Barbié du Bocage (Jean Denis) 2 l. a. s. 1820 , 1p. in-4° : troubles dans la faculté, 1821, 1p. in4° : envoi de *« Certificats d'aptitude au Baccalauréat »* et p. s. 1820, autorisation pour assister au cours de la faculté des Lettres accordée à Charles Cuvier ; **Boyer** (Alexis) l. a. s. 1821, 1p. in-4° : envoi du 7° volume de son *« Traité sur les maladies chirurgicales »* ; **Brongniart** (Alexandre) l. a. s. (s. l. n. d.) 1p. in-8° : envoi de 9 pièces de reptiles... ; **Dupin** (Charles) l. a. s. 1820, 1p. in-4° : envoi du 1er volume *« sur mes voyages dans la Grande Bretagne »* ; **Fleuriau de Bellevue** (Louis-Benjamin) l. a. s. 1816, 2p. 1/2 in-4° : intéressante lettre sur l'envoi, l'analyse de différents fossiles trouvés dans la région de La Rochelle et en Vendée *« j"en ferai un nouveau dessin et je vous prierai de donner un nom a cet ancien et volumineux habitant de mon pays... Je vous ferai passer aussi quelques ossement fossiles de la Sénardiere près de Montaigu dans la Vendée... »* ; **Freycinet** (Charles de) l. a. s. 1821, 1p. in-4° intéressante lettre *« ...Je désirai vous voir aujourd'hui pour vous présenter une tête conservée de Sauvage de la Nouvelle Zélande... »* ; **Hallé** (J. N.) l. a. s. à Mme Cuvier : A propos de l'état de santé de M. Wild qui n"est pas satisfaisant ; **Latreille** (Pierre-André) l. a. s. 1820, 1p. in-4° : envoi de deux mémoires à Monsieur Cuvier ; **Leschenault de la Tour** (Jean-Baptiste) l. a. s. 1819, 1p. in-4° : envoi d'un couple de chèvres vivant sous la garde du Capitaine Houssard ; **Malte-Brun** (Conrad) l. a. s. 1819, 4p. in-8° déchirures dans le texte : il demande à M. Cuvier de *« ...procurer au plutôt un nouvel emploi qui l'éloigne de Paris... »* à M. Levasseur ; **Ménard de Groye** (François) l. a. s. 1819, 1p. in-4° : *« ...Toujours à vos ordres pour le Cours de Minéralogie et de Géologie au Collège de France... »* ; **Ramond** (Louis-François) l. a. s. 1814, 1p. in-4° : Félicitations pour sa nomination au conseil d'état et à la présidence du comité de l'intérieur par le roi ; **Raoul-Rochette** (Désiré) l. a. s. (s. l. n. d.) [1819-1826] 1p. gd in-4°, Adresse : envoi de son livre, *Lettres sur les Suisses* « *...parler de mes faibles esquisses à l'un des hommes qui ont le mieux approfondi les grands secrets de la nature, ce seroit par trop imprudent...* » il attire l'attention sur l'homme d'état ; **Serres** (Etienne Renaud Auguste) l. a. s. 1820, 1p. in-4° : étonnante lettre, Il propose à Cuvier de faire faire le squelette du corps d'un hollandais né à Utrecht qu'il vient de recevoir dans son amphithéâtre, pour le placer dans son cabinet etc...

50

Joint 6 documents : **Delambre** (Jean-Baptiste Joseph) une phrase autographe signée au dos adresse du baron Cuvier, (s. l. n. d.) 1p. 18, 2x4, 9 cm oblong *« Monsieur Thenard a un mémoire à imprimer immédiatement après celui de M. Biot... »* ; **Fourcroy** (Antoine-François) l. a. s. (s. l. n. d.) 1p. in-16° : lettre de recommandation pour M. Michel, *« membre de la société royale de médecine »* ; **Lalande** (Jérome) note autographe adressée au Baron de Beauvois, 1p. in-8° ; **Picot de Lapeyrouse** (Ph. I.) : l. a. s. à Hermann1783 à propos d'envoi de livres scientifiques ; **Sigaud-Lafond** (J. A.) : l. a. s. au citoyen Hecquet Bourges 4 Thermidor an 7 (22 juillet 1799) longue et intéressante lettre sur ses expériences sur l'électricité médicale, sur 3p. il décrit l'affection sérophuleuse guérie par l'électricité, il a employé la méthode du bain électrique et a renoncé à la méthode des étincelles qu'il trouve trop dangereuse. Il propose de transmettre son expérience à la société philotechnique, joint lettre d'envoi d'Hecquet à Cuvier.

51 SENEFELDER (Aloys) acteur et écrivain autrichien surtout connu pour avoir inventé la technique de la lithographie (1771-1834)
Lettre autographe à la troisième personne, à Cuvier, Paris 20 octobre 1820, 1 / 2p. in-8°.

300 / 400 €

« *M. Senefelder témoigne ses vifs regrets ...de ne pouvoir venir dimanche 22 Ct pour l'expérience des cartons lithogs ; il aura l'honneur de se présenter lundi prochain...* » .

52 SOUVRE (Gilles de) marquis de Courtanvaux, maréchal de France, gouverneur de Louis XIII (1542-1626)
Pièce signée sur vélin, 25 août 1603, 1p. 19/25 cm.

150 / 200 €

Souvré confesse avoir reçu, comme gouverneur et lieutenant de sa Majesté en Touraine et lieutenant de la compagnie de deux cents hommes d'armes sous la charge de Monseigneur le dauphin, par Nicolas Rogais, trésorier général de l'ordinaire des guerres la somme de 345 livres comme appointements.

53 TALLEYRAND (Charles Maurice) ministre et diplomate français (1754-1838)
Lettre signée à « la citoyenne Beauvois » Paris 15 fructidor an 5 (1 septembre 1797)1p. in-4°, en-tête imprimé, petite vignette des Relations Extérieures, adresse, marque du ministre des relations extérieures.

300 / 400 €

« *Ce sera avec grand plaisir que je ferai passer à votre mari à philadelphie son acte de radiation. Vous pouvez me l'adresser, je serai très empressé à le lui transmettre. Je suis charmé qu'on lui ait rendu justice* ».

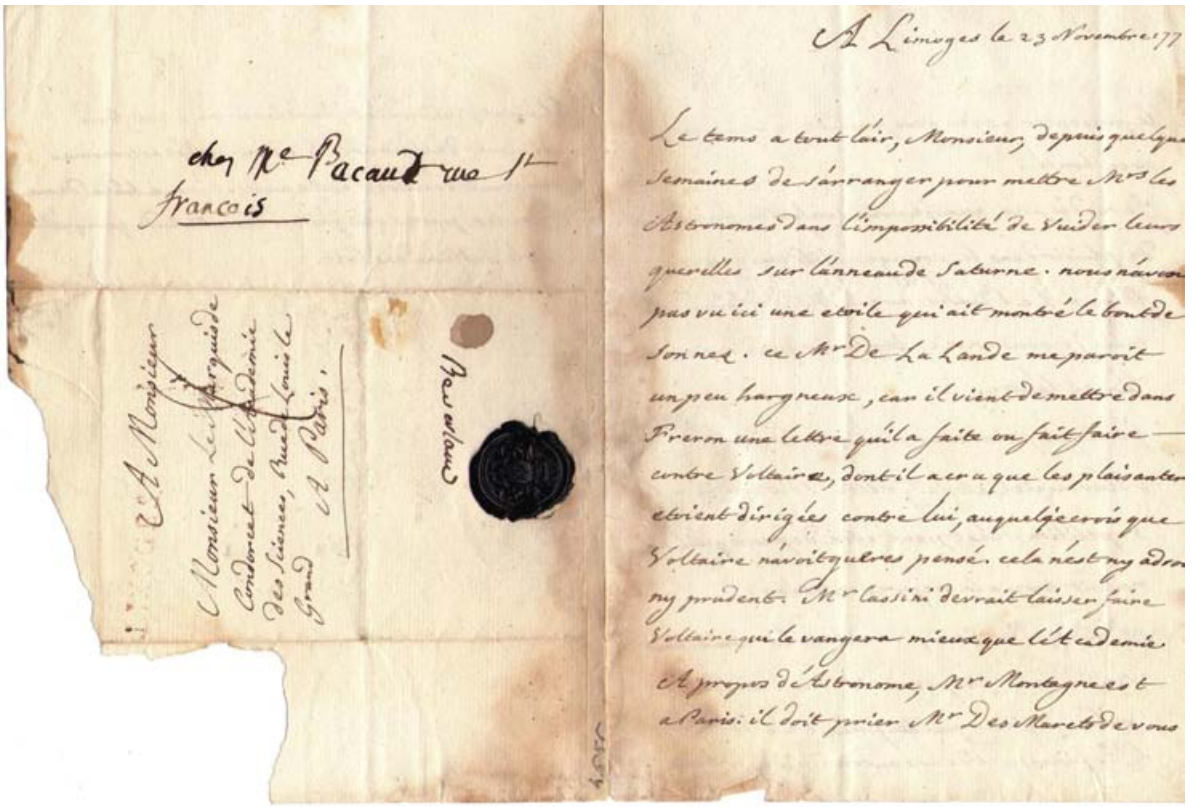
Le baron de Beauvois : naturaliste et membre du conseil supérieur de saint Domingue, va chercher aux états unis des secours contre la révolte qui gronde mais sa mission échoue, il quitte saint Domingue ruiné et se réfugie en 1793 à Philadelphie. Préparant son retour en France il apprend qu'il est proscrit et ses biens séquestrés, c'est en 1798 qu'il apprend qu'il est rayé de la liste des émigrés et peut rentrer en France.

54 TOUSSAIN (Pierre) Réformateur français du Pays de Montbéliard (1573-)
Lettre autographe signée « P. Tossanus » au duc Frédéric, Montbéliard 24 septembre 1571, 5p. 1 / 2 in-folio. ; adresse.

400 / 500 €

Toussain avait été invité par Ulrich de Wurtemberg à poursuivre la réforme à Montbéliard, mais Frédéric son successeur introduisit de nouveaux rites, en 1571 les pasteurs qui les refusèrent furent déposés, Daniel Toussain, le fils de Pierre fut banni et lui même mis à la retraite.
Belle supplique adressée à Frédéric de Wurtemberg «... *Cest mon tres clement seigneur et prince que ces jours passes...sont venus pardeca deux de vos theologiens qui nous ont fort troubles et scandalizes...et mesme prive du ministere sans men advertir, un mien fils nomme daniel Toussain, nourri et esleve...des sa jeunesse par mon tres clement seigneur et prince monseigneur le duc vostre pere dheureuse memoire...* » *Il se défend de n"avoir jamais dit un seul mot digne de répréhension dans ses sermons ni contraire à la confession d'Augsbourg. Les théologiens ont privé son fils de son ministère ; le peuple de la ville et les gens de bien furent ébahis et offensés devant cette procédure. Ces théologiens veulent changer tout ce que ses prédécesseurs ont institué. Il y a bien d'autres choses plus nécessaires pour apaiser l'ire de Dieu, la diversité des cérémonies n"offensent pas Dieu, mais ce sont nos débats et divisions et notre mauvaise vie qui sont contraires à la volonté de Dieu. Il supplie sa seigneurie qu'on les laisse dans l'état dans lequel ils étaient « pour le repos de la vieillesse du pauvre Tossanus, ancien serviteur de vostre tres noble et excellente maison de Wurtemberg...* ».

Pierre Toussaint surintendant des églises du Pays de Montbéliard, organisa le culte Protestant. En 1559, sous les ordres du nouveau comte Frédéric, les rites du Wurtemberg furent introduits, Toussaint s'y opposa avec succès. Toutefois en 1568 tous les pasteurs qui avaient refusé d'adopter les rites du Wurtemberg furent déposés, Daniel Toussaint le fils du réformateur fut emprisonné deux semaines. En 1571, Jakob Andrea fut envoyé à Montbéliard par le gouvernement du Wurtemberg, le clergé fut passé au crible, Daniel Toussaint, fut banni et son père mis à la retraite et remplacé par un luthérien.



A Limoges le 23 Novembre 177

Le tems a tout l'air, Monsieur, depuis quelque semaines de s'arranger pour mettre Mrs les Astronomes dans l'impossibilité de vuider leurs querelles sur l'anneau de Saturne. nous n'avons pas vu ici une etoile qui ait montré le bout de son nez. ce Mr De La Lande me paroit un peu hargneux, car il vient de mettre dans Freron une lettre qu'il a faite ou fait faire contre Voltaire, dont il a cru que les plaisanteries etoient dirigées contre lui, auquel je crois que Voltaire n'avoit gueres pensé. cela n'est ny adroit ny prudent. Mr Cassini devrait laisser faire Voltaire qui le vangera mieux que l'Academie. A propos d'Astronome, Mr Montagne est a Paris: il doit prier Mr Des Marets de vous

chez Mr Bacaud rue St François

A Monsieur Monsieur le Marquis de Condorcet de l'Académie des Sciences, Rue Louis le Grand à Paris.

Bordeaux

55

55 TURGOT (Anne Robert) baron de l'Aulne, intendant de la généralité de Limoges, économiste français (1727-1781)
Lettre autographe à Condorcet, Limoges 23 novembre 1773, 2p. 1/3 in-8°, adresse, cachet de cire noire aux armes, déchirure en 3° page, ne touchant pas au texte.

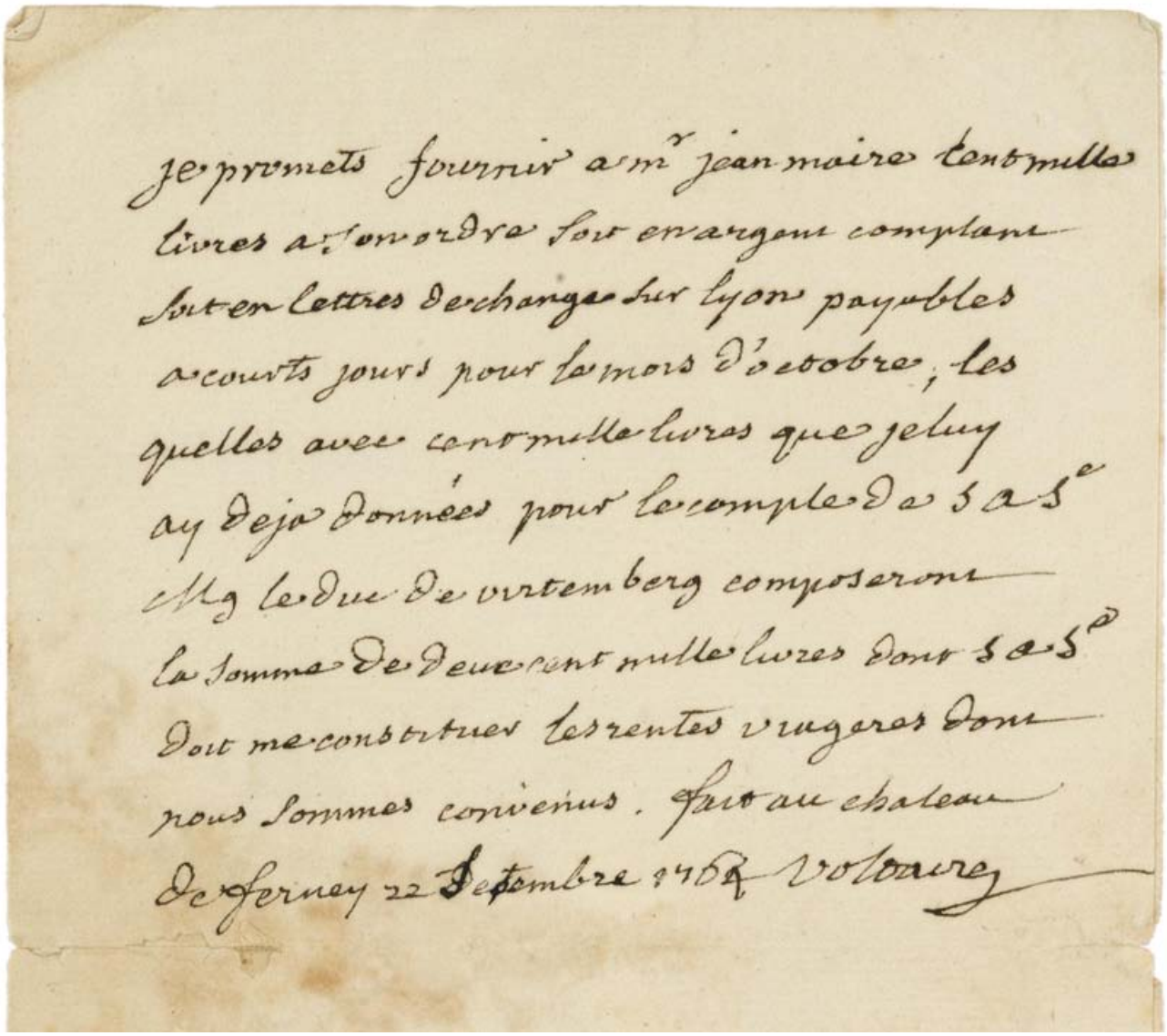
1 200 / 1 500 €

Très belle lettre relative à une querelle entre astronomes et entre Lalande et Voltaire :
« *Le tems a tout l'air... de s'arranger pour mettre Mrs les Astronomes dans l'impossibilité de vuider leurs querelles sur l'anneau de Saturne... Mr de La Lande me paroit un peu hargneux, car il vient de mettre dans Fréron une lettre qu'il a faite ou fait faire contre Voltaire, dont il a cru que les plaisanteries étoient dirigées contre lui, auquel je crois que Voltaire n"avoit gueres pensé. Cela n"est ni adroit ni prudent. Mr Cassini devrait laisser faire Voltaire qui le vengera mieux que l'Académie... je ne suis point surpris que l'opéra de Marmontel et de Grétry soit tombé à la répétition. c'est peut être de peur qu'il ne réussît trop a la representation...ne m"oublies pas auprès de Melle de l'Espinasse et de nos autres amis. Il vient de s'élever un vent froid qui vient d'éclaircir l'horizon. Nos astronomes pourront s'amuser cette nuit, et je me hâte de me retracter parce que j"aime l'exactitude quoiqu'elle soit le sublime des sots.* ».
Cassini avait attaqué les travaux de Lalande sur la disparition des anneaux de Saturne, Lalande répondit dans une lettre, sous forme de pamphlet, adressée à Cassini qui fut publiée dans le journal politique d'août 1773, après intervention de l'Académie, Cassini retira sa plainte et Lalande son pamphlet.

56 VAUQUELIN (Louis Nicolas) pharmacien et chimiste français, il découvrit le chrome et le béryllium (1763-1829)
Manuscrit autographe (sans lieu, ni date fin septembre 1821) adressé à Charles Cuvier 1p. 2/3in-4°, adresse : « *Monsieur Charles Cuvier chez M. le baron Cuvier au jardin du Roi* ».

300 / 400 €

Vauquelin lui envoie la recette de l'huile de pied de bœuf et de tripes.



je promets fournir a m^r jean moire cent mille
livres a l'ordre soit en argent comptant
soit en lettres de change sur lyon payables
a courts jours pour le mois d'octobre, les
quelles avec cent mille livres que je luy
ay deja données pour le compte de S a S^e
Mg le duc de virtemberg composeront
la somme de deux cent mille livres dont S a S^e
doit me constituer les rentes viagères dont
nous sommes convenus. fait au chateau
de ferney 22 Septembre 1764 Voltaire

57 VOLTAIRE (François Marie Arouet dit) écrivain et philosophe français (1694-1778)
Lettre autographe signée à M. jean Moire, Ferney 22 septembre 1764, 1 / 2p. in-8°. En 4° page une note indique : « de Voltaire créancier du duc de Wurtemberg ».

1 800 / 2 000 €

Lettre de créance pour le compte de S. A. S. le duc de Wurtenberg : « *Je promets fournir à M. jean Moire cent mille livres... soit en argent comptant soit en lettres de change... lesquelles avec cent mille livres que je luy ai deja données pour le compte de S. A. S. Mg le duc de virtemberg composeront la somme de deux cent mille livres dont son S. A. S. doit me constituer les rentes viagères dont nous sommes convenus* ».

Charles-Eugène, duc de Wurtemberg et comte de Montbéliard, constamment endetté, faisait des emprunts auprès de personnages complaisants. Voltaire, bon courtisan mais aussi philosophe et fort avisé en affaires, lui fit un prêt d'argent considérable. Charles-Eugène ne pouvant honorer ses dettes, faillit bien lui offrir le château de Montbéliard en compensation. Voltaire mourut en 1778 avant que le prince ne puisse éponger le reliquat de ses dettes.

MINIATURES DES XVIe, XVIIe, XVIIIe ET XIXe SIÈCLES

58 ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1710
Portrait d'une jeune femme en robe bleue, corset brun et coiffée à la "Fontanges"
Miniature ovale sur vélin.
Sur une tabatière ronde, en ronce de noyer mouluré, doublée d'écaille brune mouchetée.
Tabatière, D. 7 cm - H. 2 cm

600 / 800 €

59 ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XVIIIE SIÈCLE
Double-portrait figurant Françoise-Marie de Bourbon, seconde "Mademoiselle de Blois", duchesse d'Orléans (1677-1749) et Louise-Françoise de Bourbon, "Mademoiselle de Nantes", princesse de Condé (1678-1743), en robes de soie argent rebrodées d'or, capes fleurdelisées, de part et d'autre d'une corbeille de fleurs, dans un paysage.
Miniature rectangulaire à légers contours, sur vélin.
H. 7 cm - L. 4, 7 cm

800 / 1 200 €

60 ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1710
Mademoiselle de Fontanges, en buste de face.
Tableautin-miniature en buis sculpté
Dans son cadre de l'époque, vers 1710.
H. 13, 8 cm – L. 10, 4 cm

300 / 500 €

Historique :
La Duchesse de Fontanges, favorite du roi Louis XIV, prit sa coiffure dans une branche d'arbre lors d'une partie de chasse avec le roi en 1680. Elle releva en hauteur sa chevelure à l'aide de sa jarretière et le roi, séduit par cette nouvelle coiffure, la supplia de la garder ainsi. La mode se répandit comme une trainée de poudre à la cour et dura jusqu'en 1713.

61 ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1680
L'Amour endormi
Miniature de voyage, dans son coffret en veau brun doublé de soie vert-amande, et figurant une jeune femme endormie, l'amour ailé à ses côtés et un faune soulevant sa chemise de voile. Fond de paysage et draperie carmin à droite.
Miniature ovale sur cuivre
H. 8, 2 cm - L. 9, 2 cm

1 000 / 1 500 €

Historique :
La mode des miniatures symbolisant "l'Amour en voyage" fût très en vogue dès le règne de Louis XIV et tout au long du XVIIIe siècle. On consultera à cet effet le catalogue de l'exposition du Musée Cognacq-Jay, à propos des miniatures et de « l'absence de l'être cher ».

62 BENJAMIN ARLAUD (GENÈVE VERS 1670-LONDRES APRÈS 1731)
Portrait d'homme de qualité en manteau d'intérieur et importante perruque à rouleaux
Miniature ovale sur ivoire vers 1720.
H. 7, 1 cm – L. 5, 5 cm

1 000 / 1 500 €

Bibliographie :
Benjamin Arlaud, excellent miniaturiste, au pointillé impeccable et auteur de portraits très expressifs. Nous rapprochons notre sujet des portraits livrés à la cour d'Angleterre après l'établissement de l'artiste à Londres en 1709.

59

62

58

61

60

63 François DUMONT (Lunéville, 1751 – Paris, 1831)
Portrait d'un homme de qualité, en buste vers la gauche presque de face, en habit de soie parme, croix de chevalier de l'ordre de Saint-Louis, perruque poudrée à marteaux et catogan.
Miniature ovale sur ivoire vers 1785.
H. 3, 8 cm - L. 3, 2 cm

800 / 1200 €

Bibliographie :
Nous rapprochons notre miniature des portraits de Cour des années 1785-90 et caractéristiques de la manière de l'artiste dans le traité des carnations (Schidlof, Lemoine-Bouchard).

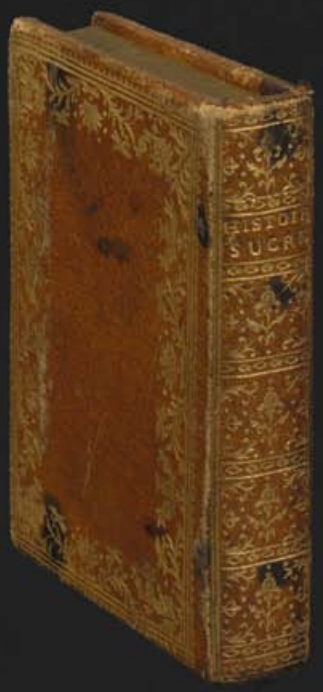
63

64 G. HAAG
(École Hollandaise du XVIIIe siècle)
Assemblée de personnages dans un parc animé de ruines à l'antique et d'une perspective de frondaisons.
Miniature rectangulaire gouachée, signée et datés 1784.
H. 10, 8 cm - L. 14, 8 cm

600 / 800 €

Bibliographie :
Les miniatures de HAAG sont peu fréquentes dans l'œuvre peint par cet artiste spécialisé dans les petits formats. Ainsi les deux portraits-miniatures sur ivoire du musée d'Amsterdam, figurant le Prince d'Orange et le duc de Brunswick-Lunebourg, datées de 1763.
On consultera les ouvrages de Schidlof, Blattel et Bénézit (p. 333)

64



65 *Histoire sucrée*

Rare reliure en maroquin doré aux petits fers, en « trompe-l'œil » d'un livre formant coffret, et découvrant dans un intérieur gainé de soie vert-amande, une miniature ovale sur ivoire : portrait d'une jeune femme en robe de soie bleue fleurie, à nœuds de rubans et bonnet de dentelle.

Époque Louis XVI, vers 1780.

Livre : H. 11 cm - L. 8 cm - P. 2, 4 cm

Miniature : H. 4, 4 cm - L. 3, 4 cm

800 / 1200 €

Historique :

Précieux témoignage de l'esprit galant en France, dans la seconde moitié du XVIIIe siècle.

66 D. M. (ACTIF ENTRE 1788 ET 1796)

Portrait de Monsieur DOUAT en uniforme d'officier de marine bleu, à poignets rouges, haut-col, gilet rayé et cravate de voile blanc

Coiffé d'une perruque à rouleaux, il est vu de trois-quarts en buste, presque de face.

Miniature ronde sur ivoire, signée et datée 1794.

D. 6, 3 cm

800 / 1 200 €

Bibliographie :

Une indication au dos de la miniature rappelle que Monsieur DOUAT fut officier de marine sur le "Tancrède", ancré au port de Bordeaux. l'artiste D. M. dont l'identité nous est restée mystérieuse, compta parmi sa clientèle des armateurs bordelais et des officiers, ainsi que notre commanditaire. L'extrême finesse des traits et la qualité des détails des vêtements est une caractéristique de l'artiste dont le musée Lambinet à Versailles conserve un beau portrait.

On consultera l'ouvrage de Lemoine-Bouchard (p. 363 et 364), pour des miniatures contemporaines de la nôtre.

Provenance :

Dans la descendance de la famille depuis le XVIIIe siècle.

67 FRANÇOIS DUMONT (LUNÉVILLE 1751-PARIS 1831)

Portrait d'un homme de qualité en habit brun rebrodé, jabot de dentelle et coiffé d'une perruque poudrée à marteaux et catogan.

Miniature ovale sur ivoire, vers 1785

H. 4 cm – L. 3 cm

800 / 1 000 €

Bibliographie :

Parmi l'abondante bibliographie consacrée à l'artiste, on consultera l'ouvrage de Schidlof, tome 1, pour les portraits caractéristiques de sa première époque, ainsi que ceux de BOUCHOT, LEMBERGER et la thèse de Mr Bodo HOFFSCHTETTER, consacrée à l'artiste.

68 PIERRE-ADOLPHE HALL (1739-1793), ATTRIBUÉ À

Portrait de jeune femme en robe de soie bleue et manches de voile blanc, la chevelure relevée attachée par un ruban rouge et retombant sur les épaules, fond de paysage.

Miniature ronde sur ivoire, dans un cadre-médaillon en or (14 carats)

D. 7, 2 cm

1 800 / 2 500 €

Bibliographie :

A propos du miniaturiste, on consultera l'ouvrage : "Pierre-Adolphe HALL", par R. de Plinval de Guillebon, éd. L. Laget, 2000.

68

67

66

69 Jean-Baptiste COUVELET (Charleville, 20 novembre 1772 - Mézières, 6 septembre 1830)

Portrait de Mademoiselle Antoinette PAUFFIN en robe de voile blanc, de trois-quarts, presque de face, tenant une grappe de raisins, d'autres ramassées dans sa robe ; elle est vue sur fond de paysage

Miniature ronde sur ivoire signée "JBc' et datée "an 6" (1797), en haut à droite.

Fin du XVIIIe siècle

D. 5, 5 cm

1 800 / 2 200 €

Historique :

Demeurée dans la famille depuis le XVIIIe siècle.

Une indication au dos de la miniature à la plume : "Antoinette Charlotte Victoire PAUFFIN, née le 1er octobre 1795, mariée le 22 septembre 1814 à Jean-Baptiste-Louis-Honoré-Gabriel DELAHAUT, brasseur à Charleville, fils de Jean-Joseph DELAHAUT, avocat à Charleville, mort en 1819 et d'Agathe BIENNAIS morte en 1843 ».

Bibliographie :

Élève de Jacques-Louis DAVID, Jean-Baptiste COUVELET fut un talentueux miniaturiste, fortement influencé par l'œuvre de François DUMONT.

On consultera à son sujet les ouvrages de N. Lemoine-Bouchard, Blättel, Thieme et Becker, Baudson, 1934, et Schidlof, "La miniature en Europe", T. 1.

70 JEAN-FRANÇOIS VAN DAEL
(ANVERS, 27 MAI 1764 - PARIS, 20 MARS 1840)
Vase de marbre, roses blanches et roses auriculae, mina lobata, narcisses, pivoines, sur un entablement de marbre veiné gris.
Miniature ronde sur ivoire, signée en bas, vers 1788
Disposée sur une tabatière en écaille brune mouchetée.
D. 7, 7 cm

2 000 / 3 000 €

Provenance :
Ancienne collection VINCENT (n°17 et étiquette au fond)

Bibliographie :
Jean-François Van DAEL, l'un des meilleurs peintres de fleurs en miniatures, fournisseur successivement de l'Empereur Napoléon 1er, Joséphine et Louis XVIII, participa aussi avec son ami Christian Van POL aux décors des châteaux de Bellevue, Chantilly et Saint Cloud.
Nous rapprochons notre vase de fleurs, probablement l'une des plus belles miniatures livrées par l'artiste, des deux exemplaires conservés au Fitzwilliam Museum (P. D. 1048-1973 et 1062-1973), de même dans la collection Félix Panhard (vente à Paris le 5 décembre 1975, cat. N°141).
Parmi l'abondante bibliographie consacrée à l'artiste, on consultera les ouvrages de Schidlof, "la miniature en Europe", (T. 1 p. 185-186), Lemberger, Lespinasse et Lemoine-Bouchard (p. 512).

71

71 JEAN-BAPTISTE-JACQUES AUGUSTIN (1759-1832), ATELIER DE
Portrait de l'artiste de face, à la chemise blanche entrouverte
Miniature ronde sur ivoire vers 1800.
D. 8 cm

1 000 / 1 500 €

Historique :
Reprise du célèbre autoportrait d'Augustin exécuté en septembre 1796 (Salon de 1796) par un élève de son atelier. L'artiste servant de modèle à ses élèves, de nombreux portraits furent à tort considérés comme autoportraits mais témoignent de la pratique habituelle dans l'atelier d'Augustin.
Nous remercions Bernd Pappe pour les précieux renseignements qu'il nous a aimablement communiqués.

72 MADEMOISELLE VIRGINIE HUE DE BREVAL
(ACTIVE ENTRE 1800 ET 1830)
Portrait de jeune femme en robe de velours rouge, coiffée de mèches relevées et retenues par un large turban de dentelle.
Miniature ovale sur ivoire signée à droite "Melle Hue de Breval', vers 1810.
H. 6 cm – L. 4, 7 cm

1 200 / 1 500 €

Bibliographie :
A rapprocher du portrait de la marquise de Crillon (Genève 1956, n°230), de facture identique et très influencée par AUGUSTIN dont elle fut l'élève de 1800 à 1814 (Carnot fol. 41).
Cf. Schidlof, p. 701.

73 JULIE LE MASLE (ACTIVE À PARIS AU DÉBUT DU XIXE SIÈCLE)
Portrait d'homme à la redingote brune et au gilet jaune à carreaux, en buste de trois-quarts vers la droite, presque de face.
Miniature ronde sur ivoire, signée "Julie Le Masle" et datée 1806.
D. 9, 2 cm

800 / 1 200 €

Bibliographie :
Portrait très expressif, saisissant de vérité, réalisé par une remarquable miniaturiste dont les œuvres sont rares.

74 ETIENNE-CHARLES LE GUAY
(SÈVRES, 25 AVRIL 1762 - PARIS, 1ER OCTOBRE 1846)
Portrait de jeune femme en robe prune brodée de bleu, comme le ruban retenant ses longs cheveux poudrés tombant sur les épaules.
Miniature ronde sur ivoire, vers 1800.
D. 6, 4 cm

1 500 / 2 000 €

Bibliographie :
A rapprocher du portrait double représentant le peintre et sa femme Marie-Sophie. A propos de l'artiste, on consultera les ouvrages de Schidlof, p. 484, Lemoine-Bouchard (p. 344-345 (d)) et Blättel.

74

72

73

75

76 Ozias HUMPHRY (1742-1810), École de
Portrait de jeune femme en robe prune à large col de linon blanc, coiffée d'un bonnet et de longues mèches retombant sur ses épaules. Fond de ciel bleu légèrement nuageux.
Miniature ovale sur ivoire, dans son cadre d'époque en or (18 carats), brodé de filets émaillés blanc et rouge appliqués de 16 diamants taillés en rose.
Miniature : H. 7, 1 cm – L. 5, 8 cm

1 000 / 1 500 €

Bibliographie :
A propos de l'artiste, on consultera les ouvrages de Daphné FOSKETT (p. 572-573) et de Graham REYNOLDS (p. 186).

77

75 Ferdinand MACHERA (Dole, 27 mars 1776 – Lyon, 23 mars 1843)
Portrait d'un jeune garçon en habit bleu et large col blanc en buste presque de face et coiffé de fines mèches blondes
Miniature ronde sur ivoire signée et datée 1807.
D. 6, 9 cm

1 500 / 2 000 €

Bibliographie :
Élève de Jean-Baptiste ISABEY à Paris., Machera décide de s'installer à Lyon en 1806. Il devint rapidement un miniaturiste de renom et le plus recherché des artistes lyonnais.
Ses œuvres sont conservées au musée des Beaux-Arts de Lyon et principalement dans la collection Tansey (Celle).
Parmi l'abondante bibliographie consacrée à l'artiste on consultera les ouvrages de Schidlof (p. 520), Lemoine Bouchard (p. 364-365), Monnier (1828, p. 337), le courrier de Lyon (1832), Brune et Lespinasse.

76

77 John SMART Jr. (1776-1809,) École de
Portrait d'un officier en uniforme bleu à parements rouges et épaulettes en canetille d'or, en buste vers la droite et catogan.
Miniature ovale sur ivoire.
Cadre en or (14 carats) ciselé de fleurs et doublé de mèches de cheveux retenus par trois demi-perles fines.
H. 5, 8 cm – L. 4, 4 cm

1 200 / 1 500 €

Bibliographie :
Daphné Foskett, 1987, p. 649.

78 PIERRE D'AUBIGNY (1793-1858)

Portrait d'une jeune femme en robe de soie violine à manches bouffantes et coiffée d'un haut chignon à boucles retombantes.

Miniature octogonale sur ivoire signée à droite.

H. 11,3 cm - L. 8,1 cm

Dans son cadre de l'époque en placage de bois blond.

1 200 / 1 800 €

Bibliographie :

Elève d'Aubry, considéré comme l'un des meilleurs miniaturistes de sa génération (Cf. Schidlof, T. I pages 184-185).

78

79

79 EDME ROUSSEAU (1815-1858)

Portrait d'une femme en robe de dentelle noire à col blanc, et camée, de trois-quarts vers la droite, presque de face, coiffée d'un petit chignon et vue sur fond de ciel nuageux.

Miniature ovale sur ivoire signée à droite et datée 1847.

Exceptionnel cadre en bronze ciselé et doré de deux tons, de l'époque.

Miniature : H. 15,2 cm - L. 11,4 cm

Cadre : H. 25,6 cm - L. 18, 5

1 500 / 2 200 €

Bibliographie :

Edmé Rousseau, excellent artiste, élève de Meuret et Augustin (Cf. Lemoine-Bouchard, pages 447-448).

80

80 GRANDEAU (ACTIF À PARIS AU DÉBUT DU XIXE SIÈCLE)
Portrait de l'empereur Napoléon 1er, en buste vers la droite, en uniforme de Colonel des chasseurs à cheval de la garde impériale et portant les croix de la légion d'honneur et de la couronne de fer d'Italie.
Miniature ovale sur ivoire, signée et datée 1815.
H. 6, 8 cm – L. 5, 2 cm

800 / 1 200 €

Lot présenté conjointement avec Philippe Missillier

81 JACQUES-CLAUDE LE MASNE (ACTIF AU DÉBUT DU XIXE SIÈCLE)
Autoportrait de l'artiste dans son atelier, vêtu d'une redingote noire, une chemise et une cravate blanche ; il est assis de trois-quarts, presque de face, exécutant une miniature sur feuille d'ivoire posée sur un pupitre à crémaillère en acajou, un verre d'eau et ses pinceaux à ses côtés.
Miniature rectangulaire sur ivoire, signée en bas à gauche et datée : « Le Masne 1836 ». Dans son cadre de l'époque en bois doré à écoinçons de palmettes et rinceaux feuillagés.
Cadre : H. 24 cm- L. 22 cm
Miniature : H. 12, 7 cm- L. 11 cm

1 500 / 2 000 €

Provenance :
Dans une famille d'armateurs nantais depuis le XIXe siècle.

Bibliographie :
La documentation est peu abondante concernant cet habile miniaturiste fortement influencé par la manière de Jean-Baptiste-Jacques AUGUSTIN.
Le musée Thomas Dobrée à Nantes possède une miniature figurant Monsieur de Chatelier, signée et datée : « Le Masne 1827 » (legs VIGNERON-JOUSSELANDIERE, 1927, catalogue 927. 1. 1356) (H. 9, 3 cm- L. 7, 9 cm) et reproduite dans l'ouvrage de Nathalie Lemoine-Bouchard, « Les Peintres en miniatures », p. 347/a.
Le précieux document manuscrit et autographe à la plume, au dos de notre portrait nous éclaire aujourd'hui sur l'identité exacte de l'artiste, autrefois méconnue, ainsi s'agit-il de : « Jacques-Claude Le MASNE, fils de Jacques-Gaspard Le MASNE (1759-1820) et de Marie-Anne VIAU des THEBAUDIERES (1758-1840) ».
L'artiste, dans la maîtrise de son art, semble surpris par le spectateur, dans un regard saisissant et une expression d'une intense vérité.
A propos de Jacques-Claude Le MASNE, on consultera un dossier qui sera remis à l'acquéreur contenant l'arbre généalogique de la famille, l'environnement historique du Legs VIGNERON-JOUSSELANDIERE et du CHATELIER.

Nous remercions Madame Claire de LALANDE, conservateur du patrimoine au musée Thomas DOBREE à Nantes pour les précieux renseignements qu'elle nous a aimablement communiqués.

81

82 MADEMOISELLE MARIE-ANAÏS DOULIOT (NÉE À PARIS, LE 10 MAI 1834)

Portrait de Mademoiselle Sophie Douliot en robe de soie violine, brodée de dentelle, écharpe de voile rose et assise vers la droite

Miniature rectangulaire sur ivoire signée "Marie Douliot" et datée "1855"

Dans son cadre de l'époque à arcature gothique et rinceaux de feuillages.

Min. : H. 9, 5 cm – L. 7, 7 cm

Cadre : H. 15, 2 cm – L. 11, 5 cm

800 / 1 200 €

Bibliographie :

Schidlof, dans son ouvrage "La miniature en Europe", Tome 1, p. 219, cite cette artiste dont les œuvres sont assez rares. Nous rapprochons notre miniature du portrait de jeune femme en robe violette, signé de même et daté 1854, de la vente du Prof. Salzmann à Vienne le 20-23 mars 1918, n°137.

83 J. JULES NIMMO (PARIS, VERS 1830-APRÈS 1881)

Portrait de la duchesse d'Abrantès en robe de soie noire largement décolletée ornée d'une rose, portant un chignon et des pendentifs de perles en boucles d'oreilles. Fond de ciel.

Miniature ovale sur ivoire signée à droite. Dans un cadre de la maison Alphonse Giroux de l'époque, en bronze ciselé et doré.

Min. : H. 7, 2 cm – L. 5, 8 cm

1 000 / 1 200 €

Bibliographie :

J. J. Nimmo, remarquable miniaturiste, élève de François Meuret dont nous rapprochons ce portrait de ceux de l'exposition de Hanovre de 1918 (Schidlof, p. 609, et repr.) et Lemoine-Bouchard (p. 400).

Historique :

Madame Alfred Junot (1810-1859), duchesse d'Abrantès, titre octroyé en 1808 par Napoléon 1er à Jean-Andoche Junot, célèbre général d'Empire surnommé "La tempête". (Inscrit au dos à la mine de graphite "la duchesse d'Abrantès par Nimmo")

84 CAMILLE-CORNÉLIE ISBERT (1825-1911)

Portrait de jeune fille en buste presque de face, portant une robe de voile blanc et une écharpe rouge, comme le ruban retenant ses cheveux bouclés.

Miniature sur ivoire signée et datée 1864.

Dans un cadre de l'époque en bronze ciselé et doré signé au dos : "Alphonse Giroux à Paris".

Min. : H. 8, 4 cm – L. 6, 2 cm

600 / 800 €

Bibliographie :

A propos de Madame Isbert, excellente miniaturiste et élève de Meuret, on consultera les ouvrages de Schidlof (p. 391), Lemoine-Bouchard (p. 301-302) et Lemberger.

83

84

82

85

85 TABLEAUTIN RECTANGULAIRE EN PLACAGE DE BOIS CLAIR
contenant un médaillon ovale au chiffre en or de Madame Leroux de Saint-Merry, une miniature : *portrait d'homme de qualité en habit bleu*, signée Baudoin et datée 1780, et une miniature ovale sur ivoire : *portrait de Mademoiselle Leroux de Saint-Merry tenant sa poupée.*
H. totale : 15, 7 cm - L. 12, 5 cm

800 / 1 200 €

Bibliographie :
On consultera l'ouvrage de Madame Lemoine-Bouchard dans lequel la miniature de Baudoin est reproduite en couleur, p. 77. Il s'agit en fait du portrait de Monsieur Leroux de Saint-Merry.

Provenance :
Dans la descendance de la famille Leroux de Saint-Merry.

86 SOISSONS
(ÉCOLE FRANÇAISE DE LA SECONDE MOITIÉ DU XVIIIE SIÈCLE)
Portrait d'un officier de régiment du roi en uniforme bleu à plastron blanc, col rouge et épaulettes en canetille d'or. Il est vu devant une perspective de colonnade et de draperie violine.
Miniature ronde sur ivoire, signée "Soissons ft. ", vers 1775.
D. 6 cm

400 / 600 €

87 ÉCOLE AUTRICHIENNE DU DÉBUT DU XIXE SIÈCLE
Portrait de l'archiduchesse Marie-Clémentine d'Autriche en robe noire brodée d'un large col de dentelle et cape rouge, en buste vers la gauche.
Miniature ovale sur ivoire dans un cadre bordé de demi-perles.
H. 8, 2 cm – L. 6, 3 cm

600 / 800 €

Historique :
Peinte à plusieurs reprises par le miniaturiste autrichien Fuëger, Marie-Clémentine épousa le prince héritier François de Naples le 26 juin 1797 à Foggia.
Morte prématurément à 24 ans des suites de son second accouchement, son iconographie fut très populaire et particulièrement à l'occasion du mariage de sa fille Caroline (1798-1870) avec le duc de Berry et future mère du Comte de Chambord.

88 ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1770
Portrait double d'une mère tenant une guitare, en robe de soie ivoire et corset rose, sa fille à ses côtés tenant une partition de musique entrouverte.
Miniature ovale sur ivoire.
H. 5, 8 cm – L. 4, 8 cm

800 / 1 200 €

89 R. MENGHINI (ACTIF EN ITALIE VERS 1800)
Portrait d'un jeune homme à la redingote grise et chemise à haut col, coiffé de fines mèches, en buste vers la gauche
Miniature ovale sur ivoire, signée "Menghini. F. ", vers 1800.
H. 5, 8 cm – L. 4, 8 cm

1 200 / 1 500 €

Bibliographie :
A propos de l'artiste, on consultera les ouvrages de Blättel (p. 632-633) et Schidlof (p. 566) soulignant l'habilité de l'artiste fortement inspiré par les miniaturistes français du début du XIXe siècle.

88

86

89

87

90 ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIIIe SIÈCLE
Portrait de jeune femme en robe de soie rose à col de dentelle et portant autour du cou un médaillon-pendentif à miniature, sa coiffure ornée de fleurs au naturel.
Miniature ovale sur ivoire, vers 1780, dans un médaillon de l'époque en or ciselé et monogrammé au revers en cheveux « C. P. L. M ».
Époque Louis XVI
H. 6, 9 cm - L. 4, 3 cm

600 / 800 €

91 ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1770
Portrait d'un abbé de Cour en soutane devant une draperie vert-amande découvrant sa bibliothèque.
Miniature ovale sur ivoire.
Dans un médaillon en bas or de l'époque.
H. 4 cm - L. 3, 4 cm

400 / 600 €

92 RARE MARQUE-PAGE EN FORME DE TRUELLE MINIATURE, LE MANCHE EN AMÉTHYSTE POLIE.
Travail russe des années 1830.
L. 9 cm

200 / 300 €

93 ÉCOLE ANGLAISE VERS 1800
Portrait d'une Dame de qualité en robe de soie vert-amande et coiffée d'un chapeau de paille d'Italie orné de fleurs.
Miniature ronde sur ivoire, sur une tabatière « en navette », en écaille mouchetée, de l'époque.
H. 12 cm - L. 5, 5 cm - P. 1, 6 cm

600 / 800 €

94 JEAN CRESSENT (ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIIIe)
Portrait de jeune fille en robe prune bordée d'un large col de dentelle blanche et coiffée de fines mèches.
Miniature ovale sur ivoire, signée et datée 1784.
Dans un médaillon-broche en or ciselé (9 carats).
H. 3, 8 cm - L. 3, 2 cm

400 / 600 €

Bibliographie :
A propos de Jean Cressent, miniaturiste actif entre 1781 et 1812, on consultera les ouvrages de Schidlof, Lemoine-Bouchard et le catalogue des collections du Musée Historique Lorrain, par François Pupil, p. 60 et illustration n°54.

95 ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1780
Portrait d'une jeune femme en robe de voile blanc largement décolletée ornée de roses comme sa coiffure à « la Conseilleur ».
Miniature ovale sur ivoire.
H. 4 cm - L. 3, 4 cm

600 / 800 €

96 ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIIIe SIÈCLE.
Couple de personnages vêtus à l'Orientale et tenant des perroquets
Sur fond de frottis brun, ils sont vus en buste presque de face, et coiffés de turbans à « la turque ».
Deux miniatures ovales sur ivoire, en pendants. Dans leurs cadres d'époque à guirlandes de feuillages enrubannés.
Vers 1760
H. 8, 5 cm - L. 6 cm

1 200 / 1 500 €

Historique :
Dès le milieu du XVIIIe siècle, le goût pour l'exotisme, les chinoiseries et les boudoirs à la turque influença les arts décoratifs, ainsi notre couple de personnages, européens, vêtus et coiffés à l'orientale et présentant des oiseaux rares.

93

91

90

94

95

92

96

97

97 École Française de la fin du XVIe siècle
Portrait de « MARIE de LA CHASTRE, DAME de CHASTEAUNEUF », en robe noire, à large et double col de dentelle blanche.
Miniature ovale dans son cadre de l'époque bordé de marcassite portant le nom du commanditaire en bordure, et au dos, des armoiries doubles surmontées d'une couronne Ducale.
H. 6, 3 cm - L. 5, 4 cm

2 000 / 3 000 €

Historique :
Les documents Français de cette époque, dite de la « Seconde école de Fontainebleau », sont rares, les ateliers de CLOUET et CORNEILLE DE LYON permirent l'éclosion de miniaturistes restés malheureusement anonymes.

98 Nicholas Hilliard (1547-1619), Attribué à
Portrait d'un gentilhomme, en buste vers la gauche, en pourpoint noir, haut col de dentelle, barbe et moustache, et coiffé d'un bonnet noir rebrodé d'or.
Fond bleu lapis.
Miniature ovale sur vélin, vers 1590.
Dans un cadre de l'époque en or émaillé vert et bordé de plumes ornées de 18 rubis facettés.
Cadre : H. 6 cm - L. 5 cm
Miniature : H. 3, 7 cm - L. 8 cm

5 000 / 6 000 €

Provenance :
« The Duke of Cumberland », vente Sotheby"s, Londres, 26 Novembre 1931, lot 26 et décrit comme : « par Hilliard ».

Bibliographie :
A propos de Nicholas Hilliard, l'un des plus célèbres miniaturistes Anglais du XVIe siècle, on consultera les catalogues de la collection des miniatures de S. M. La Reine Elisabeth II d'Angleterre, de la « National portrait gallery », du Victoria & Albert museum de Londres et les ouvrages de FOSKETT et Reynols.

98

99

101

99 ÉCOLE DE SARAH GOODRIDGE (1788-1853), VERS 1825
Portrait de jeune femme à la robe bleue bordée de dentelle blanche et coiffée de boucles.
Miniature rectangulaire sur ivoire.
H. 8,9 cm - L. 6,6 cm

300 / 400 €

100 BROCHE NŒUD
En argent émaillé vert, serti de topazes roses taillées
(Accident et manques)
Poids brut : 20 g.

200 / 300 €

101 MONIE (ÉCOLE FRANÇAISE DU MILIEU DU XVIIIE SIÈCLE)
Médaillon en bas-relief doré et figurant le roi Louis XV vers la droite sous la devise : « LUD. XV. REX CHRISTIANISS. »
Signé « MONIE. f. » et daté « 1757 »
Dans son cadre d'époque en bois noirci mouluré.
H. 24, 5 cm - L. 21,5 cm

400 / 600 €

Historique :
MONIE, célèbre sculpteur en médaillons sous le règne de Louis XV.

102

102 CARLE VERNET (1758-1836)
Grand album oblong comprenant 75 lithographies en noir
Lithographiées par Turgis
XIXe siècle
42 x 46, 2 cm 5 000 / 6 000 €

103

104

103 AUGUSTE DENIS RAFFET (1804-1860)
Femme dans un intérieur
Lavis brun sur papier
Titré au dos La veuve du soldat
Signé en bas
H. 16,5 cm – L. 12 cm
500 / 600 €

104 ÉCOLE FRANÇAISE NÉOCLASSIQUE
Tullie roulant sur le corps de son père
Plume et encre noire, lavis gris
35 x 46,5 cm
400 / 500 €

105

105 Luigi Domenico SOLDINI (Florence 1715-vers 1780)
La bouquetière
Pastel ovale
60 x 47 cm

4 000 / 5 000 €

Provenance :
Vente Léon Michel - Lévy, Paris, Galerie Georges Petit, 17 - 18 juin 1925, n° 40, reproduit, (42 000 FF), Portrait de jeune fille Vente E. M. Hodgkins, Paris, Galerie Georges Petit, 16 mai 1927, n°24, (41 000 FF).

Bibliographie :
A. Ananoff, Boucher - Peintures, tome II, Lausanne - Paris, 1976, cité sous le n° 316, p. 10; N. Jeffares, Dictionary of pastellists before 1800, Londres, 2006, p. 65, reproduit p. 66 (comme Boucher). Notre pastel est une reprise de la figure de la bergère du tableau de Boucher, « Pourquoi pas nous », situé par Ananoff vers 1748, et vendu par Christie's le 29 mars 1974, n° 76, reproduit (voir A. Ananoff, p. 10, fig. 906). Ce tableau appartenait à un ensemble de quatre.

Exposition :
Exposition de l'Académie de Saint Luc, Paris, 1753, n°144 ; Cent Pastels du XVIIIe siècle..., Paris, Galerie Georges Petit, maijuin 1908, n°1, reproduit p.1, Madame Deshays. Nous remercions Monsieur Alastair Laing pour l'attribution de ce pastel.

106 École française, fin du XVIIIe - début du XIXe siècle
Paire de portraits formant pendants représentant un homme et une femme vus de profil
Gouache et pastel sur papier
36,5 x 25 cm

800 / 1 000 €

106

107 École française du XIXe siècle
La déposition du corps du Christ
Mine de plomb et huile en camaïeu brun sur toile marouflée
H. 19,5 cm – L. 25,5 cm

500 / 800 €

106

108 ÉCOLE ORIENTALISTE
DU DÉBUT DU XIXE SIÈCLE
Arrêt à l'oasis, vers 1800
Huile sur panneau parqueté
32 x 43 cm

3 000 / 3 500 €

108

109 ÉCOLE OTTOMANE VERS 1800
Scène d'intérieur, deux personnages en costume traditionnel jouant au Jacquet, un tapis persan au sol et des moukhalas accrochés au mur.
Huile sur panneau
H. 25 cm – L. 20 cm

1 200 / 1 500 €

110 ÉCOLE FRANÇAISE,
FIN DU XVIIIE – DÉBUT DU XIXE SIÈCLE
Le modèle et la palette du peintre
Huile sur toile
78 x 87 cm

800 / 1 000 €

110

111

111 ÉCOLE FRANCAISE DU XVIIIe SIÈCLE, ATELIER DE JOSEPH VERNET
Scène de naufrage
Huile sur toile
(accidenté)
111 x 150 cm

7 000 / 8 000 €

Reprise du tableau de Joseph Vernet "Naufrage", peint en 1787 et ayant appartenu à l'ancienne collection Pacully (voir F. Ingersoll - Smouse, Joseph Vernet peintre de marine, vol. II, Paris, 1926, n° 1168, reproduit fig. 277).

112 PIERRE-AUGUSTE RENOIR (1841-1919)
Claude Renoir tourné à gauche.
Planche des Douze Lithographies originales
Vers 1904.
Lithographie.
A vue : 210 x 167 mm
Delteil, Stella 40. Belle épreuve sur vélin blanc, timbrée (Lugt 2137a). Fortes rousseurs éparses. Marges. Cadre.

300 / 400 €

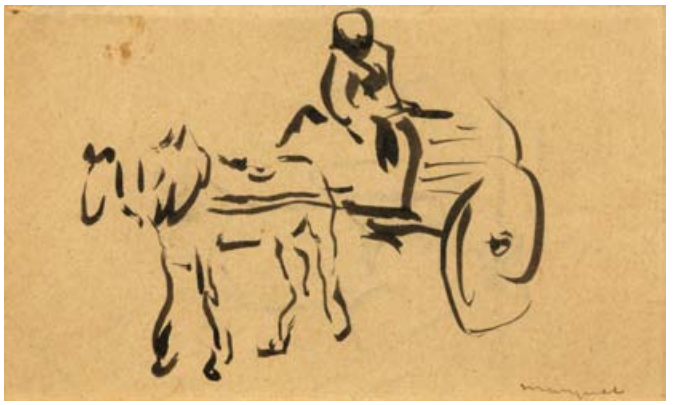
113 Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901)
Au Moulin Rouge, la Goulue et sa sœur, 1892
Lithographie. Sujet : 455 x 345 mm ; feuille : 520 x 405 mm
Delteil 11 ; Wittrock 1 ; Adriani 6. Impression en couleurs.

Belle et rare épreuve vraisemblablement d'essai, très fraîche de couleurs, sur vélin glacé ivoire, avec le monogramme imprimé en rouge dans le sujet en bas à gauche, non numérotée, signée à la mine de plomb dans la marge inférieure (avec léger chevauchement sur l'image), sans le timbre sec d'Ancourt. Oxydation à l'ouverture du montage. Infimes traces de frottement et quelques courts plis cassés en surface, le plus visible dans le buste de la femme en beige. Semis de petits points surtout visibles dans le beige et fines bandes claires verticales d'oxydation à intervalles réguliers dans le sujet, causés par un ensemble de trous d'aération percés dans le fond de cadre. Bandes de papier gommé aux bords du feuillet au verso. Bonnes marges. Tirage définitif à 100 épreuves. Cadre (au verso, étiquettes du marchand M. Knoedler & Co, avec la mention « trial proof », et de l'encadreur Braxton, New York).

Publiée par les éditeurs Boussod et Valadon, il s'agit de l'une des toutes premières lithographies de Toulouse-Lautrec, avec *L'Anglais au Moulin Rouge*, paru la même année. Le Moulin Rouge avait ouvert ses portes en 1889 au 90 boulevard de Clichy, à l'initiative des entrepreneurs de spectacles Charles Zidler et Joseph Oller, qui en faisaient la promotion à grand renfort de publicités. Le cabaret attirait les clients en quête de sensations fortes, dans un décor à l'exotisme de pacotille : des singes dressés se promenaient entre les tables, l'orchestre jouait dans le ventre d'un éléphant en bois. Les danseuses se déchaînaient dans le célèbre quadrille dénommé « chahut ».

La planche représente Louise Weber, dite « la Goulue », ex-trapéziste du cirque Fernand connue pour sa frénésie, en compagnie de sa sœur Jeanne. Elle dansait dans une « écume de dentelles » (selon Yvette Guilbert dans ses mémoires) en exhibant sa culotte brodée d'un cœur. Lautrec l'a également représentée dans sa célèbre affiche de 1891 (la première qu'il réalisa), *Moulin Rouge, La Goulue*. Elle y figure accompagnée du danseur Jacques Renaudin, négociant en vins, surnommé Valentin le Désossé en raison de sa maigreur squelettique.

15 000 / 18 000 €



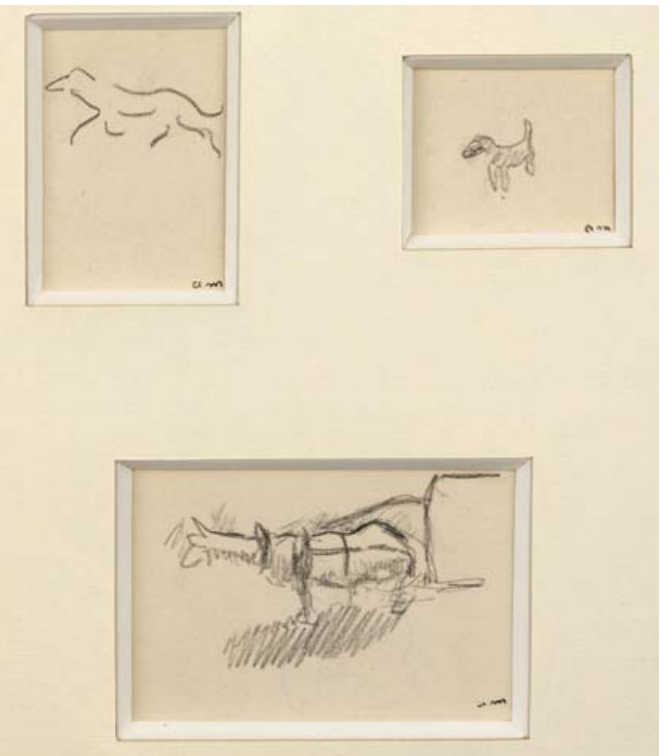
114

114 ALBERT MARQUET (1875-1947)
La Charrette
Lavis d'encre sur papier
Signé en bas à droite
8,3 x 14,3 cm

400 / 600 €

115 ALBERT MARQUET (1875-1947)
Trois esquisses de chiens et attelage
Crayon noir sur papier
Signées des initiales en bas à droite
6,2 x 4,5 cm - 4 x 5 cm - 6 x 9,2 cm

600 / 800 €



115

116

116 ALBERT MARQUET (1875-1947)
Assemblée au Sable d'Olonne
Dessin rehaussé d'aquarelle, signé des initiales en bas à droite
11,8 x 13,7 cm

600 / 800 €

117 ALBERT MARQUET (1875-1947)
Fenêtre avec vue sur la mer
Dessin rehaussé d'aquarelle
Signé des initiales en bas à droite
14, 7 x 12 cm

800 / 1 000 €

118 ÉCOLE MODERNE
Esquisse d'une femme nue de dos assise au bord du lit
Crayon noir sur papier
19 x 12, 5 cm

50 / 80 €

119 PAUL ELIE GERNEZ (1888-1948)
Attelage
Huile sur toile
Signée en bas à droite
23, 5 x 42, 5 cm

1 500 / 2 000 €

117

119

120 AUGUSTE RODIN (1840-1917)
Balzac, buste de l'étude de nu C, 3e version, grand modèle (1892)
Bronze, version entre 1918 et 1927 pour le marchand Danthon
Cachet du fondeur « Alexis Rudier. Fondeur Paris »
H. 27 cm

30 000 / 40 000 €

Bibliographie :
Catalogue raisonné p. 158. 1898 : Le Balzac de Rodin, p. 298.

La sculpture du Balzac est un des scandales artistiques les plus retentissants de la fin du XIXe siècle. Sur fond d'affaire Dreyfus, cette statue que Rodin considère comme le pivot de son esthétique, déchaine les critiques. En effet, même le commanditaire, la Société des Gens de Lettre refuse cette œuvre en rupture avec les codes en vigueur pour le monument commémoratif, et notamment avec l'exigence réaliste du portrait. Mais avant l'aboutissement de la sculpture qui se trouve aujourd'hui boulevard Raspail, Rodin se lance à corps perdu dans une quête documentaire auprès des spécialistes de l'écrivain puis se rend en Touraine où il étudie les types régionaux. Ce n'est qu'après sept années d'investigation qu'il abandonne le projet d'un portrait ressemblant, éliminant tout accessoire, pour se concentrer seulement sur la représentation de la puissance créatrice de l'écrivain et dresser un portrait purement symbolique.

Notre étude dite Étude de nu C, correspond à la première phase des recherches de Rodin dont le principal souci est alors de s'approcher le plus possible d'un portrait réaliste.

121

121 ÉCOLE DE BARBIZON
Paysage avec moulins et troupeau près d'une mare
Huile sur toile
Fin du XIXe siècle
H. 23 cm – L. 32 cm

600 / 800 €

122

123

122 EUGÈNE ANTOINE LA VIEILLE (1820-1889)
Fête dans un parc
Huile sur toile
H. 6 cm – L. 21 cm

400 / 600 €

123 GERHARD ARIJ LUDWIG MUNTHE MORGENSTJERNE (1875-1927)
Marine
Huile sur carton
Signée en bas à gauche
15 x 10 cm

600 / 800 €

124 MAURICE DENIS (1870-1943)
Panorama depuis une vallée rose, paysage de Palestine ou d'Italie (?), vers 1929
Huile sur carton
Signée en bas à gauche
H. 35 x L. 51 cm

10 000 / 12 000 €

Mme Claire Denis a confirmé l'authenticité de ce tableau, la localisation du paysage est en cours d'identification, ce qui peut conduire à une modification de la datation, peut être antérieure ...

BEL ENSEMBLE PAR PIERRE BODARD

125

125 Pierre BODARD (1881-1937)

Samson et Dalila
Huile sur toile
(Accidents)
205 x 167 cm
Cachet en rouge en bas à droite et au verso sur le châssis.
Cadre d'origine (n° 875 du répertoire familial de l'artiste)

1 200 / 1 500 €

Exposé à La villa Médicis du 31 mai au 5 juin 1913 puis à Paris à l'École des Beaux-Arts du 29 juin au 5 juillet 1913.

Toile citée et reproduite à l'annexe consacrée à l'artiste dans la thèse de Madame France Lechleiter sur les envois de Rome.

Selon le règlement de l'Académie de France à Rome, le pensionnaire de deuxième année était tenu de réaliser « *un tableau d'au moins deux figures nues ou en partie drapées de grandeur naturelle* ».

Gravement malade en 1912, Pierre Bodard ne fut pas en mesure de réaliser à temps son envoi de deuxième année. Ainsi la toile ne fut achevée qu'en 1913 d'où son envoi en troisième année. C'est peut-être ce qui explique que l'artiste se soit inspiré de ses travaux d'élève pour se conformer au thème imposé par le règlement. En effet, élève dans l'atelier de Gabriel Ferrier, Bodard avait déjà abordé le sujet de Samson dans une esquisse imposée, « Samson brisant les colonnes du Temple » (voir lot 131)

Dalila après deux tentatives infructueuses, vient d'arracher à Samson le secret de sa force. Succombant aux charmes de Dalila, Samson prend place à ses pieds sans mesurer le danger qui le guette. En effet, la sournoise Dalila s'apprête à lui couper les cheveux avec la paire de ciseaux qu'elle tient cachée dans le dos ce qui lui permettra une fois son méfait accompli de livrer l'infortuné à ses ennemis, les Philistins.

Ce tableau a orné pendant 50 ans le salon de musique de l'ancien Palais du Roi de Rome à Rambouillet propriété alors du peintre Léon Lafourcade (dit Léo. Laf.) cousin de l'artiste (palais aujourd'hui divisé en lots de copropriété)

126 Pierre BODARD (1881-1937)
Orientale - Étude pour la tête de Dalila de profil
Fusain, crayon, sanguine et craie, porte le cachet
24 x 40 cm

250 / 300 €

Dessin cité et reproduit aux annexes de la thèse de Madame France Lechleiter (n° 854 du répertoire familial de l'artiste).

127 Pierre BODARD (1881-1937)
Étude préparatoire pour le sujet central du Samson et Dalila
Fusain et crayon sur carton
63 x 46 cm

180 / 250 €

Fusain cité et reproduit à l'annexe de la thèse de Madame France Lechleiter, cachet à droite (n° 886 du répertoire familial de l'artiste)

128 Pierre BODARD (1881-1937)
Étude préparatoire du Samson et Dalila, profil de Dalila
Crayon et fusain sur calque, porte le cachet à droite
30 x 40 cm

120 / 150 €

(N° 887 du répertoire familial de l'artiste)

129 Pierre BODARD (1881-1937)
Étude préparatoire du Samson et Dalila, étude pour la pose d'ensemble de Dalila
Crayon et fusain
20 x 30 cm

50 / 80 €

Dessin cité et reproduit à l'annexe de la thèse de Madame France Lechleiter cachet à droite (n° 888 du répertoire familial de l'artiste)

130 Pierre BODARD (1881-1937)
Étude préparatoire pour le Samson et Dalila, étude de la pose d'ensemble de Dalila
Fusain sur calque. Cachet à droite
28,5 x 18,5 cm

50 / 80 €

(N° 889 du répertoire familial de l'artiste)

131 Pierre BODARD (1881-1937)
Sanson brisant les colonnes du Temple
Huile sur toile
41 x 33 cm

300 / 400 €

Travail d'élève à l'école des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier de Gabriel Ferrier, esquisse imposée, signée au verso « Bodard G. Ferrier » (n° 230 du répertoire familial de l'artiste)

132 Pierre BODARD (1881-1937)
Mise au tombeau
Huile sur toile
Cachet de l'artiste à droite
(Accidents)
195 x 130 cm

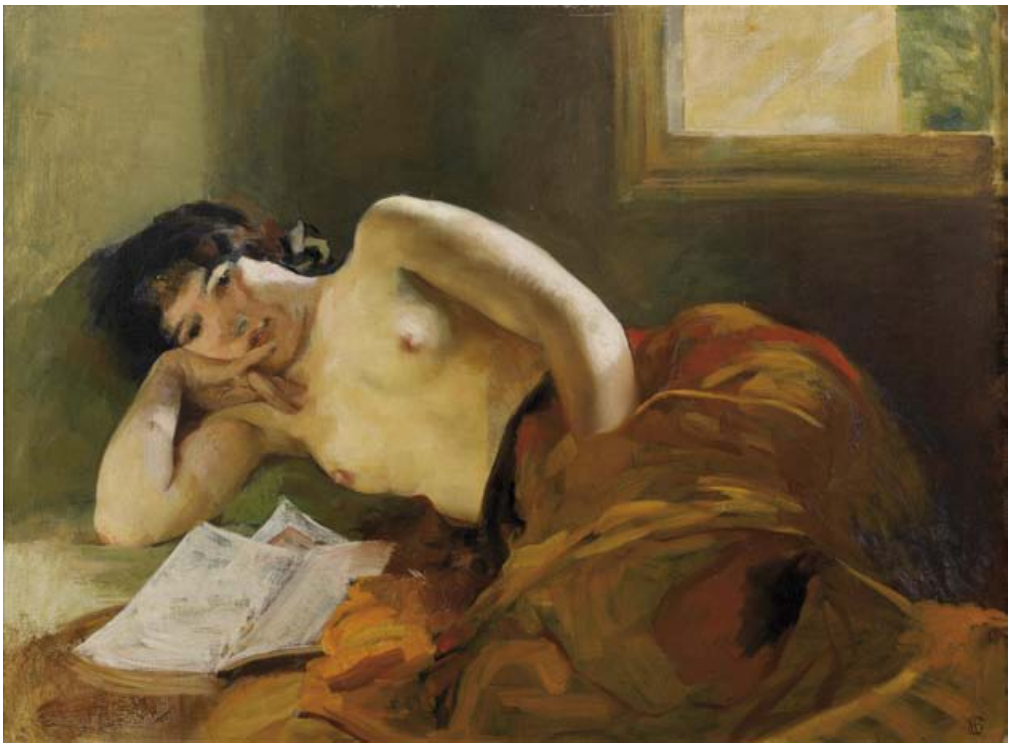
500 / 600 €

133 Pierre BODARD (1881-1937)
Tête de femme antillaise coiffée avec un madras
Fusain sur papier bistre. Cachet de l'atelier en bas à droite
39 x 29 cm

300 / 400 €

(N° 629 du répertoire familial de l'artiste)

132



134

134 Pierre BODARD (1881-1937)
Italienne rêvassant à la lecture
Huile sur toile
Cachet en bas à droite
(Petit accident à hauteur du bras droit)
101 x 73 cm

2 000 / 2 500 €

Envoi de 1914 des pensionnaires de la Villa Médicis, exposé à Rome en mai 1914, puis à Paris à l'École des Beaux-Arts en juillet 1914.
Toile citée à l'annexe de la thèse de Madame France Lechleiter sur « Les envois de Rome des pensionnaires peintres de l'Académie de France à Rome 1863 à 1914 ».

(N° 180 du répertoire familial de l'artiste)

137

135 José Cruz Herrera (1890-1972)
Portrait de deux femmes et un jeune garçon, Maroc, 1902
Gouache sur carton
Signée, située et datée en bas à droite
61 x 47 cm

18 000 / 20 000 €

135

136

136 José Cruz Herrera (1890-1972)
Portrait de jeune homme tenant une coupe
Huile sur toile marouflée sur carton
Signée en bas à droite
53 x 42 cm

14 000 / 16 000 €

137 José Cruz Herrera (1890-1972)
Portrait d'homme, l'été
Portrait de femme, le printemps
Portrait d'homme, l'hiver
Portrait d'homme, l'automne
Mine de plomb et trois crayons sur papier
Signés en bas à droite
50 x 42 cm

8 000 / 10 000 € les quatre

138

138 José Cruz Herrera (1890-1972)
Vue de Tanger
Huile sur toile marouflée sur carton
Signée en bas à gauche
25 x 33,5 cm 5 000 / 6 000 €

139 École orientaliste du XIXe siècle
Jeune garçon assis
Huile sur toile
59,5 x 48 cm
800 / 1 000 €

141

140 José Bueno-Diaz
Paysage marocain, Sidi-Ifni
Huile sur toile
Signée en bas à gauche et située « Ifni » en bas à droite
58,5 x 71 cm
1 200 / 1 500 €

141 William Georges Thornley (1857-1935)
Vue de Venise
Huile sur toile signée en bas à droite
49 x 70 cm
2 000 / 2 500 €

142 PIPE À OPIUM
En bambou, les embouts en ivoire, la base du fourneau en cuivre argenté présentant un décor d'arbres et de fleurs parcourus par des serpents, arrêtoir en forme d'oiseau sur une branche de prunier.
Chine, fin du XIXe siècle.
(Manque le fourneau).
L. 58 cm

200 / 300 €

143 PIPE À OPIUM
En bambou (deux parties), les embouts en ivoire, la base du fourneau en cuivre argenté présentant un décor incisé des trois divinités du Tao, les San Xing, ou Trois Etoiles, dont Fuxing, dieu de l'Abondance, tenant un parchemin entre ses mains, Shouxing, dieu de la Longévité, avec le bâton et la pêche, et Luxing, dieu du Bonheur, tenant un sceptre ruyi, surmontés de cinq chauve-souris dont l'une présentant un cartouche avec les signes Fu, Lu et Shou : bonheur, réussite et longévité. Arrêtoir en forme de pousses naturelles.
Chine, fin du XIXe siècle.
(Manque le fourneau, gerces au niveau de l'embout en ivoire).
L. 66 cm

800 / 1 000 €

144 PIPE À OPIUM
En ivoire à patine jaune en deux parties, base du fourneau en cuivre argenté présentant un décor incisé de deux chauves-souris, et de fleurs entourant des motifs aquatiques (poissons, crevettes, coquillages).
Chine, fin du XIXe siècle.
(Manque le fourneau, éclat au bout du tuyau d'aspiration, gerce).
L. 49 cm

300 / 400 €

145 PIPE À OPIUM
En bambou noirci, les embouts en ivoire et émaux cloisonnés, la base du fourneau en métal. Arrêtoir en forme de souris.
Chine, fin du XIXe siècle.
(Manque le fourneau).
L. 58 cm

1 000 / 1 500 €

146 Pipe à opium
En bambou noirci (deux parties), les embouts en ivoire, la base du fourneau en cuivre argenté à décor de bambous et de grues, deux symboles de longévité et inscription. Arrêtoir en forme pousses naturelles.
Chine, fin du XIXe siècle.
(Manque le fourneau et un embout en ivoire).
L. 60 cm 600 / 800 €

147 Pipe à opium
En bambou noirci et embouts en corne de buffle (deux parties), la base du fourneau en cuivre doré.
Chine, fin du XIXe siècle.
(Manque le fourneau et une partie restaurée).
L. 39 cm 150 / 200 €

148 Pipe à opium en forme de bambou
En résine, la base du fourneau en cuivre doré. Arrêtoir rapporté : mekugi en métal incisé représentant un samouraï assis écrivant.
Chine, fin du XIXe siècle.
(Manque le fourneau et petits éclats).
L. 55,5 cm 800 / 1 000 €

149 Paravent à six feuilles, signé Koren OGATA (1658-1716)
Il est à décor d'aquarelle et de gouache sur papier à fond de feuilles d'or. Il présente en continu des chrysanthèmes blancs.
Japon, XVIIIe siècle
(Petits accidents)
H. 169 cm – L. 62 cm (d'une feuille)
1 500 / 1 800 €

149

150 **Plaque en ivoire sculpté d'une femme assise, XVIe siècle**
Elle est représentée de face pour le buste et de trois-quarts avant pour les jambes, tournant la tête vers la droite et elle croise les bras. A la gauche de son visage un petit panneau de forme violonée avec des enroulements et un ruban sur lequel est inscrit « SPES ». Elle est présentée sur un fond de tissus et entourée d'un très joli cadre en buis sculpté de motifs de la renaissance dits « al candelabro » de la même époque.
(Minuscules accidents et manques)
H. totale 16 cm – L. 14 cm
H. du sujet 9 cm 800 / 1 000 €

151 **Chope couverte en ivoire sculpté dans le style du XVIIe siècle réalisée au XIXe siècle**
De forme légèrement tronconique, elle représente des scènes de bataille avec des fantassins à pieds et des cavaliers dont les têtes occupent trois niveaux dans la hauteur. On peut voir ainsi huit personnages sculptés en haut relief dont un à genoux. En partie haute et basse une frise de cannelures et une autre de motifs en demi-cercle. Le couvercle qui a été cassé représente un rinceau feuillagé tournant, surmonté d'un buste d'armure et d'un heaume.
(Petits accidents et manques)
H. totale 25,5 cm 1 300 / 2 000 €

152 **Deux assiettes en émaux peints, Limoges, XVIIe siècle**
Elles sont à fond bleu avec des motifs en grisaille et couleurs de carnations avec des dessins dorés et bordées de cadre moulurés de laiton doré.
Sur la première, on peut voir un évêque offrant un présent à un chef militaire devant son armée avec l'indication : Genèse chap XIV avec au verso un profil SARRA. VX ABRA entouré de frises de fruits et de motifs géométriques et de rinceaux dorés sur le marli que l'on retrouve sur les deux faces.
La deuxième nous montre un homme tenant une jeune femme par la main et donnant une bourse à un homme qui la prend avec la mention Genèse chap XI.
Les deux assiettes qui forment une paire sont du XVIIe siècle avec quelques réparations sur les bords qui ont jauni. Très belle qualité d'émail.
D. 19 cm 3 000 / 3 500 €

153

153 Sainte Anne Trinitaire (Anna Seldritt)
Groupe sculpté dans une seule pièce de bois de tilleul. La composition est axée sur l'Aïeule (Sainte Anne), coiffée de son voile de veuve avec guimpe. Elle tient sur un genou son petit-fils. La Vierge debout est figurée enfant, sans souci de vraisemblance. Elle est couronnée et se tient sagement devant un livre ouvert rappelant l'image populaire de Sainte Anne apprenant à lire à la Vierge. L'Enfant Jésus s'apprête à prendre une pomme que lui tend la Vierge.
Souabe, Ulm, début du XVIe siècle
(Deux retraits sont visibles sur le bras de la Vierge et une main de l'Enfant)
H. 72 cm - L. 44 cm - P. 26 cm

6 000 / 7 000 €

154 Ange thuriféraire
École française de l'est de la fin du XVIIe siècle
Bois sculpté polychrome. Il était anciennement installé sur le haut d'un retable, dont il manque le pendant. Costume à l'antique.
H. 92 cm
(Cette sculpture comporte à l'arrière une forte tige de fer d'origine pour sa fixation en hauteur)

1 200 / 1 500 €

154

155 Croix reliquaire

En cuivre doré. La croix latine abrite la Vierge et Saint Jean sous le patibulum. En extrémité (à gauche), un singe assis, symbole du mal et du péché, racheté par la mort du Christ pour le nouvel Adam (à droite). Sur le suppedaneum, le nouvel Adam de nouveau et un ange tenant un phylactère à l'acronyme. Au croisement du revers de la croix, le buste de Dieu Pantocrator. La tige avec nœud et construction en architecture gothique en forme de chapelle, supporte un reliquaire comblé aujourd'hui par un cabochon de cristal. Le pied à quatre pans biseautés est tracé de feuillages.
Autriche, Hongrie - Dinanderie de Zadar, fin du XVe siècle
(Léger manque près du singe)
H. 28,5 cm - L. 15,5 cm - P. 10,5 cm

4 500 / 5 500 €

155

156 157

156 Vierge à l'Enfant assise

En chêne sculpté présentant quelques traces de polychromie. Beau visage serein surmonté d'une couronne retenant un voile et vêtue d'une robe.
XVIe siècle
(Quelques manques).
H. 99,3 cm

800 / 1 000 €

157 École française du XVIIe siècle

Vierge à l'Enfant bénissant
Bois sculpté et doré.
Fin du XVIIe siècle.
Les têtes ont été polychromées au XIXe siècle.
(Deux doigts accidentés au niveau de la main droite de la Vierge)
H. 100 cm – L. 39 cm

2 400 / 2 500 €

158 ITALIE, TOSCANE, Début du XIVe siècle
Vierge à l'enfant
En marbre blanc de Carrare sur une estrade en bois recouvert d'un velours violine
(Accidents et fractures visibles)
H. 47 cm

150 000 / 200 000 €

Ce groupe en marbre est un magnifique exemple de l'art de la sculpture au début du Trecento en Toscane.
En effet, la recherche de réalisme dans la représentation humaine a déjà commencé au début du XIVème siècle et la part des sculpteurs est capitale dans ces prémices de la Renaissance.
Dans notre sculpture, si les plis du vêtement de la Vierge sont encore dans un esprit gothique, la représentation de son buste que l'on devine sous le drapé, l'ovale de son visage, l'inclinaison de sa tête vers son fils, traduisent une intention naturaliste et un nouvel intérêt pour l'Humain.
L'hiératisme traditionnel des poses, typique de la sculpture de la fin du Moyen Age est bouleversé par l'attitude naturelle de l'Enfant Jésus, en équilibre entre l'accotoir du trône et le haut de la cuisse de sa mère. On ressent en regardant l'Enfant lire le livre que sa mère lui tend comme un miroir, une douce intimité.

Provenance : Collection Robert von Hirsch, vente Sotheby's, 22 juin 1978, vol. 2, lot 384.

159 Deux statuettes d'anges
En bois sculpté formant pendants, l'un d'eux appuyé sur une colonne.
Travail Français du XVIIe siècle
H. 13, 7 cm

600 / 800 €

160 Kphrem près d'une colonne
Sculpture en bois tendre polychromé
Fin du XVIIIe siècle
(Accident et manques)
H. 36 cm – L. 20 cm

150 / 180 €

161 Christ en croix
En bronze ciselé à patine brune et reflets verts. Le support de bois à pans coupés est moderne.
Fonte de la deuxième moitié du XVIIe siècle
H. 30 cm – L. 7, 5 cm

800 / 1 000 €

161

162

162 Suite de quatre fauteuils à dossier droit
entièrement recouverts en noyer mouluré et sculpté. Les pieds sont cambrés et terminés par un escargot. La ceinture est centrée d'une coquille entre deux acanthes. Les supports d'accotoirs sont fortement reculés et en coup de fouet.
Travail provincial, vers 1750.
(Les quatre fauteuils sont recouverts différemment. Un des fauteuils a un pied enté à 12 cm)
H. 104 cm – L. 69 cm

2 500 / 3 000 €

163 Buste de Rhodopis
Tête en agate, Ier siècle après JC
Buste en or émaillé, XIXe siècle
H. 5 cm

10 000 / 12 000 €

Socle recouvert de velours portant une inscription latine gravée sur une plaque de bronze évoquant Rhodopis *(Rhodopide la Thracienne qui par la majesté de son âme (cur) dépassa les rois les plus forts et par la beauté de son corps les déesses immortelles)*, surmontée de rinceaux en bronze émaillé XIXe siècle également.
Rhodopis, esclave Gréco-Egyptienne mentionnée par Strabon et Esope, considérée comme la première version de Cendrillon.

164 AUGUSTIN PAJOU (1730-1809) ATTRIBUÉ À
Buste de femme, portrait présumé de Madame Philippe de Roland, épouse du sculpteur (1746-1816)
Buste en terre cuite originale vers 1770-1780
Socle piédouche en marbre rapporté au XIXe siècle
H. 60 cm (sans socle) – L. 41 cm

12 000 / 15 000 €

Pajou a été le professeur de Roland. Celui-ci lui présenta la fille de l'architecte Nicolas-Marie Potain qui devint son épouse.

Il s'agit très probablement d'un cadeau de Pajou à son élève Madame de Roland, ce qui expliquerait l'absence de signature. De même il est assez rare que la dentition soit représentée dans les bustes de Pajou, dans le cas qui nous occupe ce détail prouve qu'il ne devait pas être exposé dans un salon.

165 Pierre HACHE, vers 1740

Belle commode en arbalète

en noyer blond. Les plateaux, panneaux et tiroirs sont bordés de noir. Elle repose sur des pieds avant cambrés avec sabots de biche et pieds arrière droits moulurés. Elle ouvre à deux tiroirs avec traverse. Les montants avant sont arrondis et sculptés d'entrelacs en vis-à-vis.
Le plateau, en deux parties comme d'usage chez Pierre HACHE, est mouluré d'un bec de corbin étroit. Les côtés à panneaux droits sont soulignés par une coquille. Les bronzes moulés et dorés des poignées sont de l'époque. Décor sculpté d'une grande finesse de lambrequins opposés sur les montants avant arrondis. Ce meuble ne comporte pas d'estampille mais il s'agit d'un travail caractéristique de Pierre HACHE, y compris le fond d'origine fait de planches de sapin clouées dans une feuillure.
Le tablier sculpté d'acanthe sur fond de croisillons a perdu un élément de la coquille centrale.
H. 86.5 cm – L. 128 cm – P. 63 cm

18 000 / 20 000 €

(Voir modèle similaire sur la commode page 263 et 215 de l'ouvrage de Pierre et Françoise Rouge, « Le génie des HACHE », Editions Faton)

166

168

167

166 Ensemble en faïence fine de Pont-aux-Choux
- Paire de saucières en berceau à tête de chien.
(Cassées et recollées).
H. 9 cm - L. 26 cm
- Terrine avec fretel en forme d'oiseau sur une souche.
H. 23 cm
- Suite de six assiettes, aile en relief de feuillages.
Diam. 24 cm
- Suite de onze assiettes à bord contour.
XVIIIe siècle

4 500 / 5 000 €

167 Service de platerie en argent minerve premier titre
Bord contour avec rudentes.
Aux armoiries d'alliance Casa Fuerte et ?
Comprenant :
- Un légumier couvert, poids : 1 398 gr. (Avec trois intérieurs en argent de 1 425 gr.)
- Cinq plats ronds : diam. 27 cm, 656 gr. - diam. 33 cm, poids 1 060 gr.
- diam. 35 cm, 1 500 gr. - diam. 35 cm, 1 300 gr. - diam. 33 cm, poids 1 080 gr.
- Grand plat oblong. L. 54 cm - l. 39, 5 cm. Poids : 2 000 gr.
- Une soupière. Poids 1 246 gr.

Travail exécuté par André Aucoc, vers 1880 - 1890.
Poids total : 11 665 gr.

5 000 / 6 000 €

168 Ecuelle couverte à oreilles en argent
Le corps uni porte les armoiries de la famille du Plessis de Grenédan, les anses sont en palmette. Le couvercle à moulures concentriques à fretel en bouton, porte les mêmes armoiries
Maître orfèvre : Claude Charvet Paris, 1739
D. 17, 5 cm - L. 30 cm - Poids : 952 g
Claude Charvet, reçu maître à Paris le 17 juin 1728.

3 000 / 3 500 €

169 Important service à café et à thé en vermeil ciselé
Travail réalisé par la maison Odiot
Poinçon minerve premier titre
Il se compose de : une cafetière, une théière, un sucrier couvert, un pot à lait et un vaste plateau ovale lui-même en vermeil à fond guilloché avec couronne de lauriers. Toutes les pièces sont signées de Odiot et portent les numéros 989, 987, 984, 986, et 988 pour le plateau.
(Choc sur le piédouche du sucrier. Léger enfoncement sur la théière)
Cafetière : H. 25 cm - Poids : 1346 g
Théière : H. 17 cm - Poids : 1234 g
Sucrier : H. 15 cm - Poids : 854 g
Pot à lait : H. 16 cm - Poids : 409 g
Plateau : L. 75, 5 cm - Poids : 3900 g
Poids total : 7743 g
L'ensemble de ce service est présenté dans un vaste coffret en acajou.

6 000 / 8 000 €

Il s'agit de la copie fidèle d'un modèle d'époque Empire, créé et exécuté par Jean-Baptiste Claude Odiot (1763 – 1850), réalisé vers 1809-1810. Les anses sont faites de deux serpents croisés et le bec verseur représente un cygne prenant son envol. Les panses sont à frise de feuilles d'eau et de perles, avec, en partie haute un motif en bas-relief d'un amour jouant de la lyre à dos de lion et un jeune « bacchus » tenant un thyrse à dos de panthère. Le fretel est en fruit à graines.

170

172

171

170 Paire d'appliques
en bronze ciselé et doré. Modèle à 3 bras de lumière en console avec acanthe. Le fût sommé d'une cassolette avec guirlande de lauriers. A l'amorce des bras, une tête de bélier en ronde bosse sur une gaine de carquois cannelée.
Époque Louis XVI, vers 1780
(2 binets percés).
H. 40 cm - L. 36 cm

3 000 / 3 500 €

171 Commode
légèrement cintrée en placage de bois de violette disposé en bois de rapport. Les montants droits sont en trois-quarts de cercle à l'avant. Elle ouvre à cinq tiroirs sur quatre rangs. Le plateau avec lingotière de bronze est marqueté.
Travail français d'époque Louis XIV
En dehors de la lingotière tous les bronzes ont été rapportés au XIXe siècle
H. 81 cm – L. 121 cm – P. 68 cm

4 000 / 5 000 €

172 PENDULE EN BRONZE CISELÉ DORÉ
Modèle "la liseuse"
Jeune femme assise lisant à une table dans laquelle est inscrit un cadran émaillé signé CHOPIN à PARIS.
Base rectangulaire en marbre vert de mer sur quatre pieds toupie de bronze.
Époque Empire.
Modèle du bronzier Jean André REICHE.
H. 34 cm - L. 29 cm - P. 13, 5 cm
Un modèle avec un chien à la place des livres se trouve au château de Fontainebleau.

2 000 / 3 000 €

Bibliographie :
Encyclopédie de la pendule française. P. KJELLBERG. Edition de l'amateur. Un modèle légèrement différent reproduit page 398.

173 PENDULE DITE "LA FONTAINE AUX CYGNES"
En bronze ciselé, doré mat et brillant et parties en bronze à patine brun-vert. Vénus est représentée au bord de l'eau assise sur une fontaine surprenant un cygne et son petit. La base est ornée en applique et sur les côtés de cygnes et en façade, d'une plaque en bas-relief représentant des jeux d'enfants avec des cygnes.
Cadran non signé.
Vers 1810
(Ce modèle en parfait état est peu courant)
H. 45 cm - L. 35 cm - P. 11 cm

3 500 / 4 000 €

173

174 ÉLÉGANTE COMMODE GALBÉE
En marqueterie de quartefeuilles dans des losanges. Elle repose sur quatre pieds cambrés et les montants avant sont fortement galbés comme les côtés. Elle ouvre à quatre tiroirs sur trois rangs, et le dessus en marbre gris Saint-Anne est mouluré à bec de corbin.
Bon travail réalisé à la fin du XIXe siècle, dans le style Louis XV.
H. 85 cm - L. 108 cm - P. 60

2 500 / 3 000 €

174

175 Pendule borne
en bronze à patine médaille et bronze à patine noire.
Athéna, déesse de la pensée, des armes, de la sagesse, la raison et la prudence
Signée CHAMBELAIN à Reims, en 1840.
Époque Restauration
H. 50. 5 cm – L. 35 cm – P. 13 cm

1 200 / 1 500 €

176 Pendule borne
en bronze ciselé et doré. Elle repose sur quatre pieds griffe ailés et le cadran est surmonté d'un blason sur lequel est inscrit : « MISTERE » et un cartouche sous le cadran marqué « AMOUR ».
Peu courante représentation de Phébus (Ovide).
Époque Restauration.
H. 39 cm – L. 30 cm – P. 10 cm

800 / 1 000 €

175

176

177 ALEXANDRE CHARPENTIER (185661909)
Parisienne et ses enfants, vers 1885
Terre cuite
H. 33 cm – L. 20 cm

3 000 / 4 000 €

Alexandre Charpentier (1856-1909) est un sculpteur, médailleur et ébéniste français.
Fils d'ouvrier, il entre comme apprenti chez un bijoutier, puis chez un graveur de médailles, où il se familiarise avec la sculpture et le bas-relief. De 1871 à 1876, il est élève à l'École des beaux-arts dans l'atelier de gravure d'Hubert Ponscarme.
Charpentier tient une place essentielle dans la genèse de l'Art Nouveau, aux côtés de Guimard ou Gallé (il exposa ses œuvres notamment au Salon de la Rose-Croix, Les XX d'Octave Maux à Bruxelles, L'Art nouveau de Siegfried Bing, La Maison moderne de Meier-Graefe...). En effet, ce sculpteur se révèle être également un créateur de formes dans de nombreux domaines des arts décoratifs : reliefs, médailles, meubles, céramiques, étains, œuvres graphiques, affiches, papiers gaufrés, reliures et objets en cuir.
La problématique de son œuvre réside probablement dans la relation entre l'ambition « naturaliste » du visible et l'inspiration « décorative » voire « symbolique » de l'Art Nouveau. Notre sculpture s'inscrit parfaitement dans cette dualité. Il s'agit d'une *Parisienne avec ses enfants*, à mi-chemin entre le portrait réaliste (dans le traitement des étoffes notamment) et le portrait symbolique. Les œuvres en terre cuite dans l'œuvre de Charpentier sont rarissimes et peu de Parisiennes sont parvenues jusqu'à nous.
Notre *Parisienne avec ses enfants* est comparable à *Une Parisienne*, datant de 1883, conservée aujourd'hui au Musée des Arts décoratifs à Paris.

178 François LINKE (1855-1946)

Table à thé de milieu

Ce beau modèle est en acajou et les deux plateaux sont marquetés de losanges, en satiné et palissandre avec filets de buis. Elle est à riche garniture de bronze ciselé et doré, repose sur quatre pieds cambrés, la ceinture est galbée et découpée et supporte un plateau à lingotière muni de deux poignées relevées. La partie supérieure présente un plateau escamotable plus petit que le précédent et orné de même d'une lingotière à deux poignées relevées. Ce plateau repose sur un support relié à la base par quatre montants en console.

Estampillée : LINKE

H. 84 cm – L. 83 cm – P. 60 cm

1 500 / 2 000 €

179 Paul SORMANI
(Conzo, 1817-Paris, 1877)
Exceptionnel meuble de rangement
En acajou et placage d'acajou irisé et flammé avec riche décor de bronze ciselé et doré. Il repose sur quatre pieds toupies, ouvre à quatre ventaux , ceux en partie supérieure agrémentés d'une double guirlande de fleurs suspendues à un nœud de ruban. Le sommet à doucine est muni d'une galerie partielle ajourée en bronze. Le bandeau supérieur est à frise d'un enroulement de roses trémières.
Signé Sormani, 10 rue Charlot à Paris à l'arrière de la serrure. Avec sa clef d'origine.
Bel état de conservation.
H. 163 cm - L. 104 cm – P. 36 cm
3 000 / 5 000 €

180

181

180 PABLO PICASSO (1881-1973)
Tête de Chèvre de Profil
Plat ovale en faïence de Madoura polychrome partiellement glaçurée.
31 x 51, 5 cm
Marque au revers :
« Madoura Plein feu, emprunte originale de Picasso ».
8 000 / 10 000 €

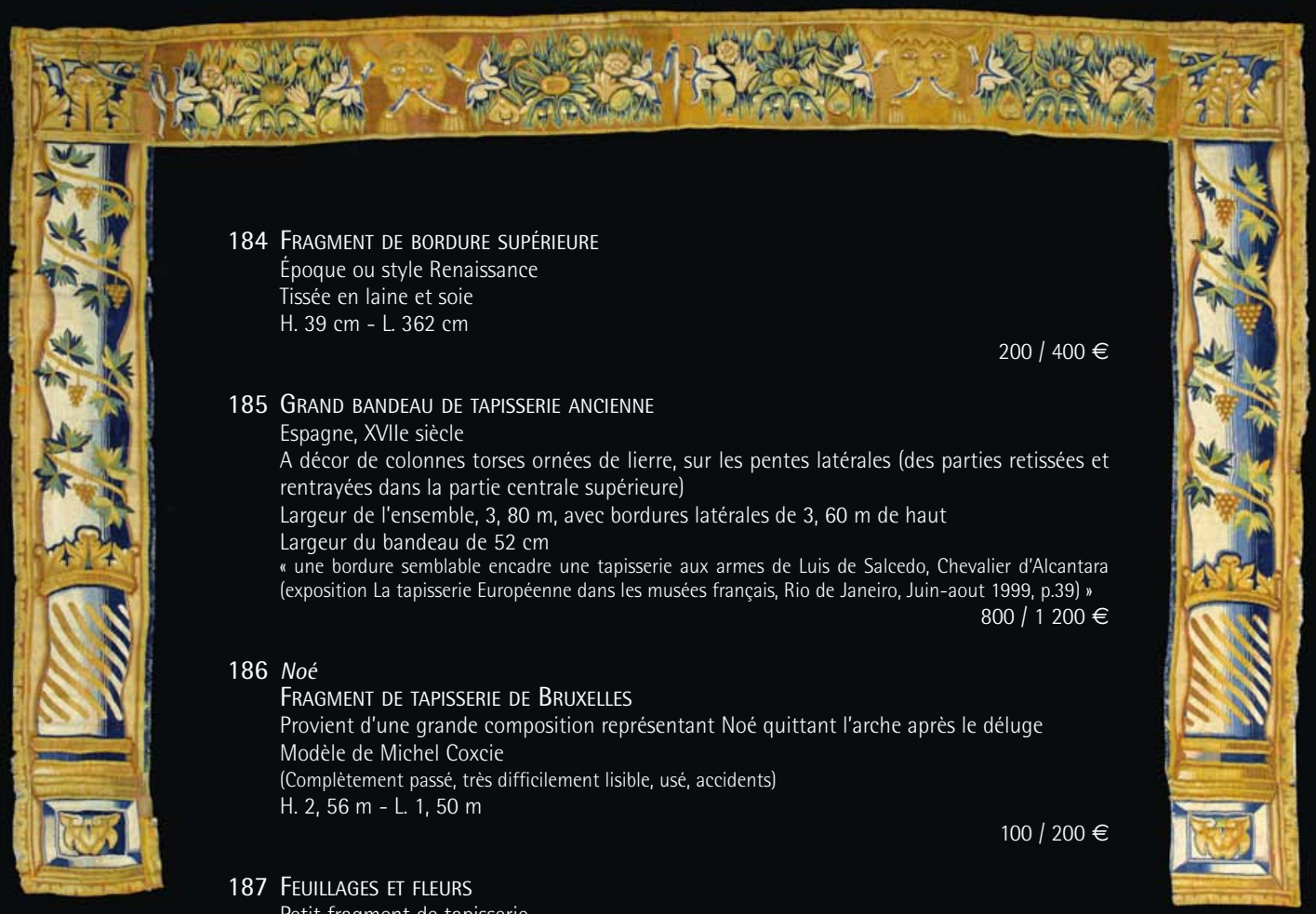
181 MASA
Casier à courrier de la garniture de bureau « couge » en métal nickelé à bandeau ajouré en larges cannelures convexes et barres verticales alternées et bordure à baguettes plates. Piétement d'angle à quatre petites boules.
On joint un buvard à bascule provenant de la même garniture.
H. 6, 5 cm – fond. 24 x 36,5 cm
400 / 600 €

182 JEAN PASCAUD (1903-1996)
Tapis en laine à décor géométrique
Signé du monogramme JP
180 x 210 cm
2 500 / 3 000 €

Voir la reproduction en deuxième et troisème de couverture

183 André GROULT (1884-1967)
Lampe d'ambiance
à gros bloc de cristal de roche recouvert à la feuille d'or (usures), évidé en partie centrale pour électrification à monture en clapet sur socle d'origine à platine en laiton.
Signée du cachet de l'artiste au panier fleuri.
H. 18, 5 cm – L. 20 cm

10 000 / 12 000 €



184

184 Fragment de bordure supérieure
Époque ou style Renaissance
Tissée en laine et soie
H. 39 cm - L. 362 cm

200 / 400 €

185 Grand bandeau de tapisserie ancienne
Espagne, XVIIe siècle
A décor de colonnes torses ornées de lierre, sur les pentes latérales (des parties retissées et rentrayées dans la partie centrale supérieure)
Largeur de l'ensemble, 3, 80 m, avec bordures latérales de 3, 60 m de haut
Largeur du bandeau de 52 cm
« une bordure semblable encadre une tapisserie aux armes de Luis de Salcedo, Chevalier d'Alcantara (exposition La tapisserie Européenne dans les musées français, Rio de Janeiro, Juin-aout 1999, p.39) »

800 / 1 200 €

186 *Noé*
Fragment de tapisserie de Bruxelles
Provient d'une grande composition représentant Noé quittant l'arche après le déluge
Modèle de Michel Coxcie
(Complètement passé, très difficilement lisible, usé, accidents)
H. 2, 56 m - L. 1, 50 m

100 / 200 €

187 Feuillages et fleurs
Petit fragment de tapisserie
Atelier et époque indéterminés
(Restaurations et retissages)
H. 75 cm - L. 82 cm

40 / 70 €

188 *Pâris protégé par Vénus*
TAPISSERIE FAISANT PARTIE D'UNE TENTURE DE L'HISTOIRE D'HÉLÈNE ET PÂRIS
Tapisserie d'Aubusson, seconde moitié du XVIIe siècle
Modèle d'Isaac Moillon (1614-1673)
Tissée en laine et soie - Bordure manquante – (le tissage est peu fin, beaucoup d'anciennes restaurations, de retissages et d'accidents)
La composition met en scène un épisode de la guerre de Troie : les deux protagonistes importants de la guerre se regardent : A terre, Ménélas, époux délaissé par Hélène, et dans les airs, protégé par Vénus, Pâris, le Troyen qui a séduit Hélène.
H. 240 cm – L. 250 m 600 / 800 €

Bibliographie :
Une tapisserie similaire est reproduite, p. 148, dans l'ouvrage : Isaac Moillon (1614 – 1673), un peintre du Roi à Aubusson, catalogue d'exposition 2005 par Nicole de Reyniès et Sylvain Laveissière.

188

189 *Enée fuyant Troie avec Anchise et Ascagne*
FAISANT PARTIE D'UNE TENTURE DE L'HISTOIRE DE DIDON ET ENÉE
Tapisserie d'Aubusson, Seconde moitié du XVIIe siècle
Modèle d'Isaac Moillon (1614-1673)
(La tapisserie est finement tissée en laine et soie, mais les coloris sont très passés. Les soies sont sèches, accidents, usures et rentrayages)
H. 3, 14 m - L. 3, 04 m
2 500 / 3 500 €

Enée, héros Troyen, chassé de Troie par la victoire des grecs, arrivera en Afrique chez Didon, puis la quittera pour aller selon une légende fonder Rome ; il est présenté ainsi comme un ancêtre de Romulus.

Bibliographie :
Une tapisserie similaire est reproduite, p. 203, dans l'ouvrage : Isaac Moillon (1614 – 1673), un peintre du Roi à Aubusson, catalogue d'exposition 2005 par Nicole de Reyniès et Sylvain Laveissière

189

190

190 Fragment de verdure au coq et aux poules
Tapisserie des Ateliers de Paris, avant la création des Gobelins
Milieu du XVIIe siècle
Tissé en laine et soie ce grand et joli fragment est entouré de bordure sur deux côtés seulement, un grand coin de la bordure a été retissé.
H. 2, 70 m - L. 1, 60 m

800 / 1 000 €

191

191 Bacchus et Ariane, sur fond de verdure
Tapisserie d'Aubusson, fin du XVIIe, début du XVIIIe siècle
Tissée en laine et soie
(Un quart de la bordure est complètement retissée, parties retissées dans la composition centrale)
H. 2, 77 m - L. 3, 26 m

1 000 / 1 500 €

192 Fragment de tapisserie d'Aubusson en laine
Verdure au château avec deux volatiles
XVIIIe siècle.
(Petit rentoilage et restaurations)
H. 188 cm – L. 228 cm

700 / 900 €

193 Tapisserie de FELLETIN
Verdure
Époque fin du XVIIe
H. 240 cm - L. 326 cm

700 / 900 €

192

193

194

197

194 Tebriz, Nord-ouest de la Perse, vers 1900-1920
Fin et beau tapis orné d'un élégant entrelacs de fleurs polychromes stylisées, animaux et volatiles sur fond rouge. Une large bordure vert céladon à guirlande de fleurs multicolores est encadrée d'une contre-bordure rouge à décor floral et d'une contre-bordure à succession de petits cartouches rehaussés d'inscriptions et de petites fleurs.
(Légère usure)
4,44 m x 3,88 m

3 000 / 4 000 €

195 Kilim caucasien, vers 1930- 1940
A décor d'une succession d'hexagones crénelés polychromes sur fond violine à motifs géométriques. Une large bordure ivoire à guirlande de fleurs géométriques multicolores cerne la composition.
(Usures et anciennes restaurations)
3,44 m x 1,62 m

250 / 400 €

196 Tebriz, Nord-ouest de la Perse, première moitié du XXe siècle
Le fond bleu marine est rehaussé du motif hérati. Une bordure rouge à guirlande de fleurs est encadrée de quatre contre-bordures ivoire et bleue.
(Usures)
3,84 m x 2,97 m

400 / 600 €

197 Senneh Kilim, Nord-ouest de la Perse, première moitié du XXe siècle (tapis plat, technique tapisserie)
Grand et beau tapis dont le fond bleu marine est orné du motif hérati. La bordure principale jaune à fleurs polychromes est encadrée de deux contre-bordures bleues à guirlande de fleurs. (Bon état)
6,20 m x 2,05 m

600 / 1 000 €

198 Mahal Ferrahan, Centre de la Perse, premier quart du XXe siècle
Le fond bleu marine est rehaussé du motif hérati. Une large bordure rouge à décor de grandes fleurs polychromes est encadrée de deux contre-bordures ivoire et bleue.
(Usures)
5,06 m x 4,22 m

700 / 1 000 €

199 Soumak, Sud-est du Caucase, première moitié du XXe siècle
Sur un fond rouge à décor de fleurs polychromes, se détache une suite de quatre médaillons hexagonaux bleus et rouges.
La bordure principale bleu marine à motif géométrique est encadrée de quatre contre-bordures rouges et ivoire.
(Usures, anciennes restaurations et accidents)
3,42 m x 3,07 m

400 / 600 €

198

202

200 Chiraz, Sud-ouest de la Perse, première moitié du XXe siècle
Sur un contre-fond ivoire à petits motifs géométriques répétitifs, se détache un fond bleu marine orné de trois losanges polychromes, reliés entre eux.
Une bordure rouge à guirlande de fleurs est encadrée de deux contre-bordures bleu marine.
(Usures et accident dans un coin)
2,22 m x 1,62 m
300 / 500 €

201 Kurde, Nord-ouest de la Perse, première moitié du XXe siècle
A décor de fleurs polychromes sur fond rouge. Une bordure tabac à feuilles de chênes et calices est encadrée de deux contre-bordures bleues.
(Usures marquées, très nombreuses taches, accidents aux lisières et extrémités)
4,60 m x 0,99 m
50 / 80 €

202 Césaré en soie
Centre de la Perse, première moitié du XXe siècle
Le fond bleu est rehaussé d'un élégant décor floral. Une bordure rouge à guirlande de fleurs est encadrée de quatre contre-bordures ivoire à guirlande de fleurs.
(Bon état)
2,38 m x 1,55 m 800 / 1 000 €

203 Tapis en laine Persan, première moitié du XXe siècle
Usure générale.
L. 384 cm - l. 297 cm
300 / 500 €

204 Tapis d'Afrique du nord, seconde moitié du XXe siècle
Sur un fond bleu gris à décor floral, se détache un petit médaillon central polylobé ivoire et bleu. Une large bordure ivoire à guirlande de fleurs est encadrée de deux contre-bordures bleu marine. (Bon état)
3,88 m x 2,80 m
300 / 400 €

205 Césaré en soie
Centre de la Turquie, première moitié du XXe siècle
Sur un fond bleu gris à petits motifs floraux polychromes, se détache un contre-fond ivoire, reprenant le même décor, orné d'une rosace centrale.
La bordure bleu gris à décor de fleurs est encadrée de deux contre-bordures ivoire.
(Bon état)
1,54 m x 0,92 m
300 / 500 €

CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant en euros.
Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot, les frais et taxes suivants : 25% TTC.

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue.
La Société de Vente et les Experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir ou de diviser les numéros du catalogue.
Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif.
l'état des pièces est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif ; une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue, il ne sera admis aucune réclamation concernant l'état de celles-ci une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis.
Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.
Le démontage des œuvres étant parfois difficile, l'examen des miniatures a été effectué à l'œil.

ORDRES D'ACHATS

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue. Ce dernier doit parvenir à l'étude binoche et giquello dûment complété et accompagné des coordonnées bancaires de l'enchérisseur.
Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer.
En aucun cas binoche et giquello et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphone.
Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu.
En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux taux en vigueur au moment de la vente.

ADJUDICATAIRE

Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour binoche et giquello, l'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'enchère soit égale ou supérieure au prix de réserve.
Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, l'étude binoche et giquello se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'au dernier palier d'enchère avant celle-ci, soit en portant des enchères successives, soit en portant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.
Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. En cas de contestation au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », le dit objet sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir à nouveau.

PAIEMENT

l'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse.
En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement de celui-ci. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire.
Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes.
Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 juin 2010 pris pour l'application de l'article L.112-6 du code monétaire et financier, relatif à l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances.

Dès l'adjudication prononcée, les objets sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.
Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement de leurs lots dans les meilleurs délais afin d'éviter les frais de manutention et de gardiennage qui sont à leur charge. Le magasinage de l'Hôtel des ventes n"engage pas la responsabilité de notre société de ventes volontaires à quelque titre que ce soit. Les adjudicataires pourront obtenir tous les renseignements concernant la livraison et l'expédition de leurs acquisitions à la fin de la vente, qui sera à leur charge.
Pour tout envoi, un forfait minimum de 20 euros sera demandé.

PRÉEMPTION

l'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique.
l'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.
binoche et giquello n"assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'Etat français.

A DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraitraient souhaitables.

Photographes : Roland Dreyfus - Studio Sebert
Réalisation : Montpensier Communication

binoche et giquello

Ventes aux Enchères - Expertises

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
PARIS - HÔTEL DROUOT

MERCREDI 28 NOVEMBRE 2012 À 14H15

Nom et Prénom _____
Name and first name _____
Adresse / Address _____
_____

Téléphone Bur./Office _____
Phone Dom./Home _____

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'enchérir pour mon compte personnel dans les limites indiquées en euros les lots que j"ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais d'adjudication).

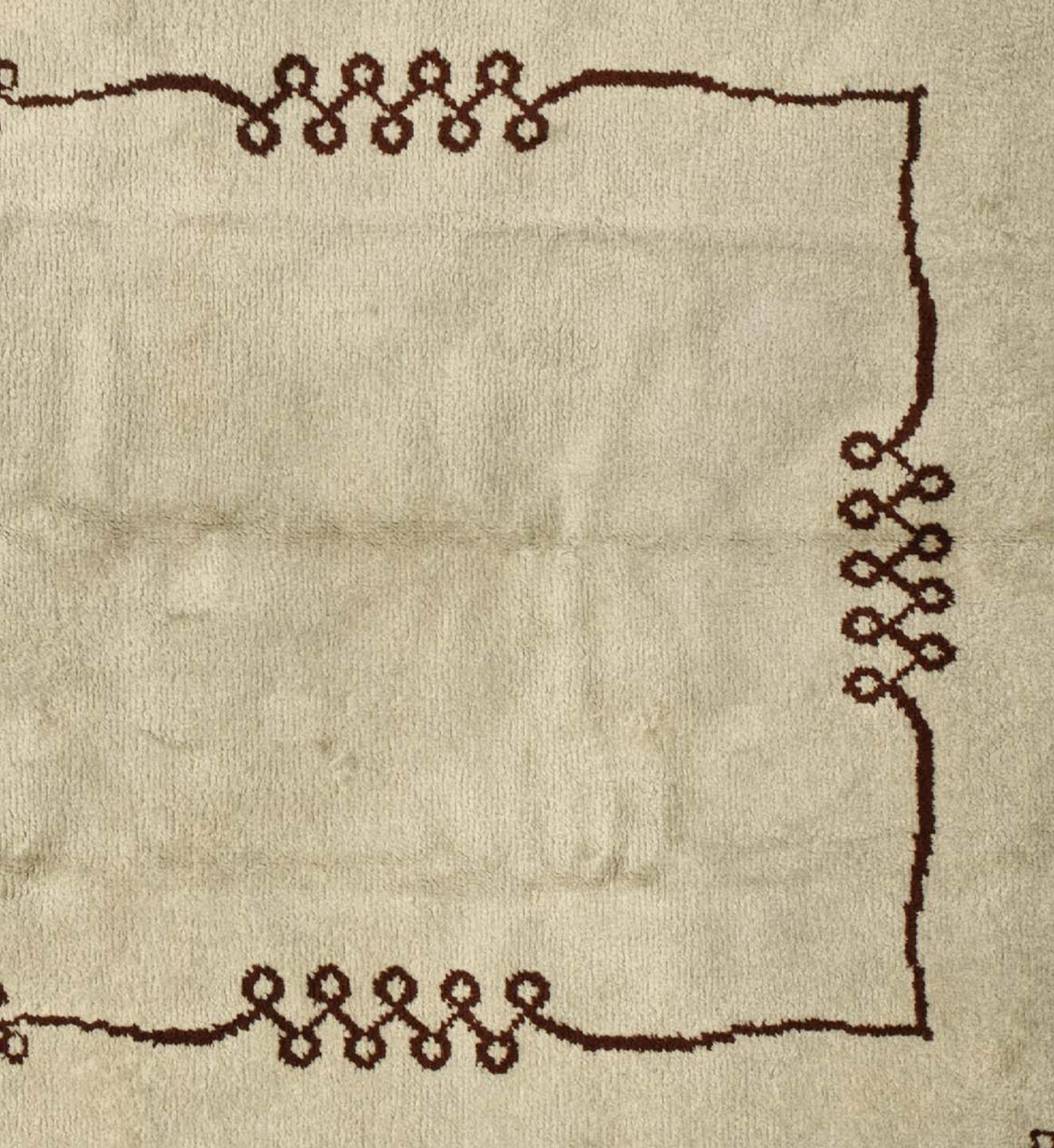
I have read the conditions of sale printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following lots within the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer"s premium added taxes).

- **Références bancaires obligatoires (RIB) :**
- **Required bank references and account number :**

Lot N°	Prix limite d'adjudication en € *(frais non compris)*	DESIGNATION

À renvoyer à / Please mail to

Date :
Signature obligatoire :
Required Signature :

binoche et giquello
5, rue la Boétie - 75008 Paris
tél. 33 (0)1 47 42 78 01 - fax. 33 (0)1 47 42 87 55
r.laxan@binocheetgiquello.com

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente.
To allow time for processing absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.